



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CICCONE (Lisa), « Hic incipit primus liber / Ici commence le premier livre », *Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres I à V*, p. 134-293

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10537-4.p.0134](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10537-4.p.0134)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

HIC INCIPIT PRIMUS LIBER

I 1

Narratio incipit

Actor noster, more boni operarii, tria facit : proponit, invocat, narrat. Proponit ubi dicit : IN NOVA (1), invocat ubi dicit : DII, CEPTIS (2), et cetera, narrat ubi dicit : ANTE MARE (5). Promittit quod se tractaturum esse de omnibus que fuerunt mutata a principio mundi usque ad tempus quo vixerat Ovidius.

1-4*

1 FERT : id est cupit ; ANIMUS : mens, intencio. 2 DII : o ; CEPTIS : principiis ; NAM : quia ; MUTASTIS : in diversis formis ; ILLAS : formas. 3 ASPIRATE : concedite ; AB ORIGINE : a principio. 4 AD MEA : id est usque ad me ; PERPETUUM : continuum ; CARMEN : librum, poesim.

I 5

ANTE, et cetera, dicit Ovidius, quo in principio vel ante principium universa erant in eodem globo, et sic male, et vocabatur Chaos, id est confusio naturarum opositarum simul, et in eodem loco residebant.

5-8*

5 ANTE MARE : id est antequam mare fieret ; TETIGIT : cooperit. 7 QUEM : vultum ; DIXERE : gentes ; CHAOS : confusionem ; INDIGESTAQUE MOLES : non divisa et ponderositas. 8 QUICQUAM : aliud erat ; PONDUS : parvum ; CONGESTA : congregata ; EODEM : globo.

I 9

Quomodo omnia in principio simul erant

Cum autem universa essent in eodem globo, sicut dictum est, non adhuc creatus erat sol neque luna neque stelle que postea create fuerunt, sicut continetur in *Genesi*.

9* NON : imo ; DISCORDIA : discordancia.

1 actor noster] actor # *ms.*, noster *add. alia manus* tractaturum] tractature non *ms.* | 9 create] creature *ms.*

ICI COMMENCE LE PREMIER LIVRE

[f. 53v]

I 1

Début du récit

Notre auteur, selon l'usage du bon écrivain, accomplit trois démarches : il présente, il invoque, il raconte. Il présente lorsqu'il dit *IN NOVA* (« en nouvelles »), il invoque lorsqu'il dit : *DII CEPTIS* (« Dieux, à mes entreprises ») etc, il raconte lorsqu'il dit *ANTE MARE* (« Avant la mer »). Ovide promet qu'il traitera de toutes les métamorphoses depuis le commencement du monde jusqu'à l'époque où il vivait.

I 5

ANTE (« avant ») etc., dit Ovide : en ce commencement, ou avant le commencement, tout était réuni en un seul amas, donc mal organisé, on appelait cela le chaos, c'est-à-dire la confusion de natures opposées qui se trouvaient ensemble au même endroit.

I 9

Comment au commencement toutes choses étaient confondues

Comme donc tout se trouvait en un seul amas, comme on l'a dit, (Dieu) n'avait encore créé ni le soleil ni la lune ni les étoiles, qui furent créés ensuite, comme on le trouve dans la *Genèse*.

I 10-12

Quod autem videtur luna crescere vel minui, hoc non est nisi in quantum quod habet solem ex opposito per interpositionem montium. A quo sole accipit illa claritatem, com illa sit globus turpis et opacus valde, et dicitur tunc plena, com in recta linea opponitur claritati solis; dicitur decrescere com discedit a recta linea solari et crescere com accedit.

10-13*

10 NULLUS ADHUC : tunc temporis; TITAN : Sol; PREBEBAT : dabat. 11 NEC NOVA : non prima; REPARABAT : renovabat; PHEBE : luna. 13 PONDERIBUS : propter pondera.

I 14

Quia de natura sua ponderosa est terra, et semper tendit ad centrum, com ergo ipsa circumdata sit ab aere et igne, et ignis semper tendat ad alciora, postea aer oportet quod remaneat, ab illo lustretur in centro sibi determinato.

14-16*

14 MARGINE : spacio magno; PORREXERAT : circumdando; AMPHITRITES : magnum mare; versus dispondaicus. 15 QUAQUE : parte; ILLIC : in illa parte; PONTUS : mare; AER : ignis. 16 SIC ERAT : omnis terra similis; INSTABILIS TELLUS : non apta ad standum; INABILIS : non apta ad nandum; UNDA : aqua.

I 17

NULLI. Construe : NULLI pro 'non' et 'ulli'; vere elementorum SUA FORMA non MANEBAT, id est remanebat, ut locum habeat relatio que est sola.

17-18*

17 LUCIS EGENS : claritatis naturalis; NULLI : elementorum; SUA : propria; MANEBANT : re(manebant). 18 OSTABAT : resistebat; ALIIS ALIUD : elementis elementum; CORPORE IN UNO : eodem globo.

10-12 solari] solaris *ms.* | 14 sibi *ex fili sibi ms.*

I 10-12

Le fait que la lune semble croître et diminuer n'est rien d'autre que le fait qu'elle reçoit le soleil en face d'elle, avec les montagnes qui viennent s'intercaler ; c'est du soleil qu'elle reçoit la clarté, lorsqu'elle est une sphère grossière et tout à fait opaque, et elle est dite pleine, lorsqu'elle est opposée en droite ligne à la clarté du soleil ; on dit qu'elle décroît lorsqu'elle s'éloigne de la droite ligne solaire et qu'elle croît lorsqu'elle s'en approche.

I 14

Parce que la terre est par nature pesante, et qu'elle tend toujours vers le centre, comme elle est elle-même entourée d'air et de feu, et que le feu tend vers les hauteurs, il faut ensuite que l'air qui reste soit environné de feu dans le centre qui lui revient.

I 17

NULLI (« à aucun ») : construire NULLI (« à aucun »), pour *non* (« non »), et *ulli* (« à un »), en réalité à aucun des éléments *SUA FORMA NON MANEBAT* (« sa forme ne demeurait »), c'est-à-dire « restait », pour permettre une relation unique.

I 19-20

Habentia humorem pugnabant tunc temporis com rebus siccis, et hoc dicit propter aquam et ignem. SINE PONDERE (20), et cetera : dicit propter ignem et terram. MOLLIA COM DURIS (20) : dicit propter aera et terram. 19* PUGNABANT : decertabant.

I 21-22

De divisione elementorum

HANC DEUS (21), et cetera : Ovidius, sentiens unum deum esse a principio, non tamen ausus dicere, vocavit ipsum MELIOR NATURA (21). NAM CELO TERRAS (22) et cetera dicit, sicut continetur in *Genesi* : « In principio creavit Deus celum et terram », et cetera.

21-22*

21 ET : pro id est ; LITEM : oppositionem ; DIREMIT : divisit. 22 NAM CELO : abcidit ; ABCIDIT : divisit.

I 23

SPISSO (23) dicit respectu celi, quia aer clarus est respectu aliorum elementorum terre et aque.

23* LIQUIDUM : clarum ; SECREVIT : divisit ; CELUM : ignem.

I 24-25

Quod Chaos mutatum fuit in species non indiget expositione, quia verum est. Com universa essent in loco uno in principio, videlicet in inspiratione divina, confuso modo dicitur propter oppositionem elementorum. Quod dicit quod Deus divisit, verum est, sicut in *Genesi* continetur, et appellatur MELIOR NATURA (21), quia ille est natura naturans omnes res.

24-25*

24 EVOLVIT : maria infestavit ; CECOQUE : obscuro ; EXEMIT : substraxit ; ACERVO : globo. 25 DISSOCIATA : divisa ; LOCIS : sedibus sibi datis ; PACE LIGAVIT : locum propriumtribuendo.

24-25 mutatum] muta# ms. | 24* infestavit] festavit ms.

I 19-20

Les choses humides étaient alors en lutte contre les choses sèches, et (l'auteur) dit cela à propos de l'eau et du feu. SINE PONDERE (« sans poids »), etc. : il dit cela à propos du feu et de la terre. MOLLIA CUM DURIS (« les choses molles avec les dures ») : il le dit à propos de l'air et de la terre.

I 21-22

La séparation des éléments

HANC DEUS (« un dieu ... cette (lutte) »), etc. : Ovide, sentant qu'un dieu unique était au principe de tout, n'osa pas le dire, mais l'appela MELIOR NATURA (« nature meilleure »). Il dit NAM CELO TERRAS (« en effet du ciel la terre ») etc., comme on le trouve dans la *Genèse* : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre », etc.

I 23

Il dit SPISSEO (« épais ») par rapport au ciel, parce que l'air est clair par rapport aux autres éléments que sont la terre et l'eau¹.

I 24-25

Le fait que le chaos fut transformé en espèces n'a pas besoin d'explication, parce que c'est la vérité. Alors que tout était en un lieu unique au commencement, c'est-à-dire dans l'esprit divin, il parle de confusion à cause de l'opposition des éléments. Quand il dit que Dieu fit la séparation, c'est vrai, comme on le trouve dans la *Genèse*, et il l'appelle MELIOR NATURA (« nature meilleure »), parce que Dieu est la nature qui crée toute chose.

1 Le glossateur a-t-il bien compris « *spisso* » ?

I 26

IGNEA dicit propter claritatem et ignis levioris natura, et semper tendit ad alta.

26-27*

26 IGNEA : igne plena ; CONVEXI : proni ; VIS : virtus. 27 EMICUIT : in altum saliit ; LEGIT IN ARCE : quia levis erat.

I 28

Secundum locum obtinuit AER, quia clarus erat et est, atque levis, et ita secundo loco subiit.

28-29*

28 ILLI : celo ; vel igni *add. alia manus*. 29 DEMPSIOR : rudior massa ; HIIS : elementis ; -QUE : pro etiam ; GRANDIA : magna ; TRAXIT : habuit.

I 30

HUMOR / ULTIMA POSSEDIT : non inferioritate, sed circumdatione elementorum, quia dicitur in *Genesis* : « et divisit aqua superiore ab aquis inferioribus ».

30* GRAVITATE : quia ponderosa est ; CIRCUMFLUUS : circumcirca fluens ; HUMOR : aqua.

I 31

Dicit Ovidius quod tellus obtinuit tertium locum. Verumptamen quidam dicunt quod ultimum habuit, quod credimus, quia inter elementa est elementum rude et ponderosum, et ita semper tendit ad centrum, unde aqua tertium locum obtinuit lustrando omnia.

31* ULTIMA : non ponderositate ; POSSEDIT : habuit ; -QUE : et ; COHERCUIUIT : circumdedit ; ORBEM : terram.

30 sed] se *ms.*

I 26

Il dit IGNEA (« ignée ») à cause de la clarté ; le feu est plus léger par nature et tend toujours vers le haut.

I 28

AER (« L'air ») obtint le second lieu, parce qu'il était clair, et l'est encore, et léger, et ainsi il fut placé dans le second lieu, sous le feu.

I 30

HUMOR / ULTIMA POSSEdit (« l'eau occupa la dernière ») : non pas à cause de son infériorité mais parce qu'elle entoure les éléments, puisqu'il est dit dans la *Genèse* : « et il sépara les eaux supérieures des eaux inférieures ».

I 31

Ovide dit que la terre obtint le troisième lieu, cependant certains disent qu'elle eut le dernier, ce que nous croyons, parce qu'entre les éléments il y en a un qui est brut et pesant, et ainsi qui tend toujours vers le centre, c'est pourquoi c'est l'eau qui obtint le troisième lieu en entourant toutes les choses.

I 32

QUISQUIS FUIT : Ovidius, sciens unum deum esse, tamen, quia paganus erat, non audebat unum deum verum confiteri, imo plures adorabat. Secundum enim morem paganorum dixit : QUISQUIS FUIT ILLE DEORUM.

32-33*

32 SIC UBI : ut supradictum est ; DISPOSITAM : ordinatam ; ILLE : artifex ; ILLE DEORUM : non audet Ovidius nominare illum. 33 CONGERIEM : globum, congregationem ; SECUIT : divisit ; SETAMQUE : divisit ; IN MEMBRA : in partes ; REDEGIT : reduxit.

I 34

[1] Com deus Yle per sua membra disposuisset quatuor elementa, dividendo, terram rotundam disposuit, quia non contingit aliquid ponere vacuum, et, ut cetera elementa ipsam lustrarent, ad hoc, ut centrum aliorum elementorum esset. Postea iussit mare lustrare terram ad hoc, ut illam coherceret, et mare vocavit *occeanum*, et dicitur ab *ocius*, quod est *velox*. [2] Post hoc iussit mare scindi in diversos fontes per cavernas subterraneas a *sale*, id est ab amaritudine, purgaturas, unde mare dicitur mater aquarum retroeuntium, vel mare quasi *amarum* per ethimologiam.

34-35*

34 PRINCIPIO : omnium rerum ; NEC : pro ut. 35 SPECIEM : similitudinem ; GLOMERAVIT : congregavit.

I 36

RAPIDISQUE : quia circa mare venti dicuntur rapidi et dicitur ventus flatus abyssi.

36-37*

36 TUNC : ex quo ita factum est ; FRETA DIFFUDIT : maria sparsit ; TUMESCERE : inflare. 37 AMBITE : circumdate ; TERRE : tocius orbis.

34.1 *ocius*] *occi ms.*

I 32

QUISQUIS FUIT (« Quel que fût ») : Ovide, sentant qu'il n'y avait qu'un dieu, n'osait pourtant pas, parce qu'il était païen, confesser un seul vrai dieu, mais en adorait plusieurs. En effet, il dit selon l'usage des païens QUISQUIS FUIT ILLE DEORUM (« Quel que fût celui des dieux »).

I 34

[1] Comme ce dieu avait réparti les quatre éléments de la matière en fonction de leurs parties respectives, en les divisant, il donna à la terre une forme ronde, parce qu'il est impossible de poser quelque chose de vide², et pour que la terre fût entourée des autres éléments, afin qu'elle fût le centre de tous les autres éléments. Ensuite il ordonna que la mer entourât la terre, pour l'enserrer, et il appela la mer « océan », issu de « ocius », qui signifie « rapide ». [2] Après cela il ordonna de scinder la mer en diverses sources qui, en passant par des cavernes souterraines, seraient débarrassées du sel, c'est-à-dire de l'amertume : c'est pourquoi la mer est dite mère des eaux qui reculent, ou mer comme « amer » selon l'étymologie.

I 36

RAPIDISQUE (« violents ») : parce que, dit-on, autour de la mer, les vents sont violents, et qu'on appelle vent le souffle de l'abîme.

2 Est-ce en lien avec l'idée que « la nature a horreur du vide » ? La forme ronde serait donc sentie comme pleine ?

I 38-44

Omnia ista vera sunt si dicantur de fabricatore vero mundi, id est de Christo, et non indigent expositione. Si de alio dicantur, ad Cristum referenda sunt. FRONDE. Com terra divisa esset et elementa similiter in terra, iussit Deus universa animantia procreari, sicut in *Genesi* continetur, ubi dicit : « Producat terra herbam virentem et omne genus anime viventis, et omne reptile anime viventis », et cetera.

38-44*

38 STAGNA IMMENSA : addidit magna ; -QUE : et. 39 FLUMINA : addidit ; ET RIPPIS : vel obliquis *alia manus* ; CINXIT : lustravit ; DECLIVIA : oblita ; CLARIS : vel ripis *alia manus*. 40 QUE DIVERSA : flumina ; LOCIS : in partibus ; PARTIM : parte ; SORBENTUR : sumuntur ; AB IPSA : terra. 41 CAMPOQUE : planicie et. 42 PULSANT : pellunt frequenter. 43 IUSSIT : ille quisquis fuit ; SUBSIDERE : infra esse. 44 FRONDE : iussit ; LAPIDOSOS : lapidibus.

[f. 54r]

I 45-46

De divisione regionum celi et terre

UTQUE DUE (45) zone distincte fuerunt in celo, quia celum et planete divise fuerunt in quinque partes, quarum due sunt habitabiles, due inhabitabiles propter frigus, una inhabitabilis propter ignem. Sic ille plage dicuntur situari in terra.

45-50*

45 DUE : zone ; DEXTRA : parte ; TOTIDEMQUE : zone et ; SINISTRA : parte. 46 SECANT : dividant ; ZONE : regiones ; QUINTA : zona ; scilicet media *add. alia manus* ; ARDENCIOR : fervencior ; ILLIS : quatuor zonis. 47 ONUS : sicut dictum est ; DISTINXIT : divisit. 48 CURA : voluntas ; TELLURE : terra ; PREMUNTUR : habentur. 49 QUARUM : zonarum ; QUE : illa ; MEDIA : in medio ; ESTU : igne. 50 NIX TEGIT : frigus metitur ; ALTA : profunda ; DUAS : zonas ; TOTIDEM : zonas ; LOCAVIT : profuit.

45-46 distincte] distructe *ms.* | 48* voluntas] volutas *ms.* | 50* metitur] metuum *ms.*

I 38-44

Toutes ces choses sont vraies si elles concernent le vrai créateur du monde, c'est-à-dire le Christ, et il n'est pas besoin de les expliquer. Si elles concernent quelqu'un d'autre, il faut les rapporter au Christ. FRONDE (« de feuillage ») : comme la terre avait été divisée et les éléments semblablement dans la terre, Dieu ordonna que fussent créés tous les animaux, comme on le trouve dans la *Genèse*, où il dit : « que la terre produise l'herbe verte et toute espèce d'être vivant, tout espèce d'être vivant rampant, etc. ».

[f. 54r]

I 45-46

La division des régions du ciel et de la terre

UTQUE DUE (« et comme deux ») : des zones furent distinguées dans le ciel, parce que le ciel et les planètes furent divisés en cinq parties, dont deux sont habitables, deux inhabitables à cause du froid, une inhabitable à cause de la chaleur intense. Ce sont les zones qui, dit-on, sont situées sur la terre.

I 51

TEMPERIEMQVE DEDIT, sicut patet in figura :

*frigidissima, inabitabilis ; temperata, habitabilis ; calidissima,
inabitabilis ; temperata, habitabilis ; frigidissima, inabitabilis.*

I 52

IMMINET HIIS AER : quando divide fuerunt zone, aer interpositus fuit inter zonas celi et zonas terre, ne adinvicem confunderentur.

I 52-53

IMMINET (52). Construe : AER IMMINET HIIS, QUI EST ONEROSIOR IGNE, TANTO QUANTO EST levior PONDERE aque ; aque – dico – levioris suple PONDERE TERRE ; hoc est dictu, quod aer est ponderosior igne tanta proportione quanta est levior pondere AQVE (53) et quanta aqua est levior terra.

52-55*

52 IMMINET : avertit ; HIIS : zonis. 53 ONEROSIOR IGNE : ponderosior celo. 54 ILLIC : in aere ; CONSISTERE : stare. 55 IUSSIT : dixit ; HUMANAS : hominum ; MOTURA : commotura ; MENTES : animos.

I 57-58

Hic tractat actor de divisione ventorum et dicit quod Eurus habet flare in oriente, Zephirus in occidente, Boreas in septentrionali parte, Auster ab opposito Boree circa meridionalem partem.

57-60*

57 HIIS : ventis ; PASSIM : communiter. 58 PERMISIT : concessit. 59 QUISQUE : ventus ; REGAT : ducit. 60 QUIN : pro 'quod' et 'non' ; DISCORDIA : diversitas ; FRATRUM : ventorum.

I 61

NABATHEA (61) dicit a Nabatheo rege qui primus ibi regnavit.

61* EURUS : proprium nomen ; AURORAM : orientem.

52 divide] diverse *ms.*

I 51

TEMPERIEMQVE DEDIT (« il donna un climat tempéré ») : comme il est visible sur la figure.

très froide / inhabitable ; tempérée / habitable ; très chaude / inhabitable ; tempérée / habitable ; très froide / inhabitable.

I 52

IMMINET HIIS AER (« au-dessus s'étend l'air ») : quand les zones furent distinguées, l'air fut posé entre les zones du ciel et celles de la terre, pour éviter qu'elles ne fussent mélangées l'une à l'autre.

I 52-53

IMMINET (« s'étend ») : construire : AER IMMINET HIIS, QUI EST ONEROSIOR IGNE, TANTO QUANTO EST (« l'air est suspendu au-dessus de ces zones, car il est plus lourd que le feu, autant qu'il est ») plus léger PONDERE (« que le poids ») de l'eau – que, dis-je, l'eau plus légère, compléter PONDERE TERRE (« que le poids de la terre »), c'est-à-dire que l'air est plus lourd que le feu dans la même proportion qu'il est d'un poids plus léger que AQUE (« l'eau »), et que l'eau est plus légère que la terre.

I 57-58

Ici l'auteur traite de la division des vents et dit qu'Eurus eut à souffler en orient, Zéphyr en occident, Borée dans la partie septentrionale, Auster à l'opposé de Borée dans la partie méridionale.

I 61

NABATHEA (« Nabathéen ») : il parle du roi Nabathée qui régna le premier dans cette région.

I 62-63

De divisione ventorum

Quia Sicia est regio propinqua zonis que sunt inhabitabiles frigore, et propter hoc est ventus sterilis.

62-65*

62 PERSIDAQUE : in Persiam ; IUGA : montes ; MATUTINIS : in mane. 63 VESPER : occidens ; TEPESCUNT : tepida sunt. 64 PROXIMA : coniuncta ; ZEPHYRO : illi vento ; SICIAM : illam regionem. 65 HORRIFER : horrorem ferens ; BOREAS : ille ventus ; CONTRARIA TELLUS : ab opposita parte Boree.

I 66

De formatione stellarum

Ex quo deus ita divisit ventos quatuor principales ; divisit ethera et superimposuit.

66-68*

66 PLUVIO : id est pluvioso ; MADEFECIT : madida ; AB AUSTRO : illo vento. 67 HEC : id est super hoc ; LIQUIDUM : clarum ; GRAVITATE : pondere. 68 QUICQUAM : aliud ; TERRENE : terre ; FECIS : putredinis.

I 69-71

Quia proprium est piscium esse semper in undis quoad vitam, et proprium ferarum nutriri super terram, et proprium volucrum nutriri volitando in aere.

69-72*

69 LIMITIBUS : sedibus ; DECREVERAT : diviserat. 70 MASSA : globo ; LATUERE : steteret. 71 SIDERA : stelle ; FERVESCERE : splendere ; CELO : aere. 72 NEU : pro 'quod et non' ; FORET : esset ; ORBA : orbata.

62-63 est¹] et *ms.* | 66*tit.* stellarum *ex ve* stellarum *ms.* | 66* MADEFECIT *corr. in* MADESCIT *alia manus* | 71* splendere] implendere *ms.*

I 62-63

La division des vents

Parce que la Scythie est une région proche des zones que le froid rend inhabitables, c'est pourquoi ce vent est stérile.

I 66

La formation des étoiles

À partir de là Dieu divisa les vents de cette façon, en quatre vents principaux ; il sépara l'éther et le posa au-dessus.

I 69-71

Parce que c'est le propre des poissons d'être toujours dans les ondes où ils vont chercher leur subsistance, le propre des bêtes sauvages de se nourrir sur la terre, le propre des oiseaux de se nourrir en volant dans l'air.

I 73

Sicut continetur in *Genesis* : « Et die sexto dixit quoque Deus : 'Faciamus hominem ad ymaginem et similitudinem nostram' », et cetera.

FORME DEORUM dicit quia credebant homines deificari in stellas, sicut Iupiter, Venus et Mars et Iuno, et cetera.

73-77*

73 SOLUM : firmitatem. 74 CESSERUNT : per partes advenerunt ; HABITANDE : tenende. 75 VOLUCRES : aves. 76 HIIS : animalibus ; ALTE : profunde. 77 DEERAT : deficiebat ; QUOD : animal ; DOMINARI : habere dominium ; CETERA : animalia.

I 78

'Nescio – dicit actor ex parte sua – sive hunc divino semine fecit deus, sive terra, que nuper separabatur ab aere, fecit illum' ; ex calore et humore omnia procreantur.

78-81*

78 NATUS : formatus. 79 ILLE : id est deus ; OPIFEX : factor ; MONDI : existens ; YMAGO : vel origo *alia manus*. 80 RECENS : nova ; TELLUS : terra ; -QUE : et ; SEDUCTA : divisa. 80 NUPERQUE SEDUCTA : – b – *sup.* nuper et – a – *sup.* seducta *add. alia manus*. 81 ETHERE : celo ; COGNATI : propinqui.

I 82

Quomodo homo primo formatus fuit

Quia dicitur Iapeton, quod fuit primus deus. Alii dicunt quod Promoteus et dicitur Promotheus, quasi primus deus, quia primus deus fuit.

78 procreantur] procreentur *ms.*

I 73

Comme on le trouve dans la *Genèse* : « et le sixième jour Dieu dit encore : “faisons l’homme à notre image et à notre ressemblance”, etc. »

FORME DEORUM (« les formes des dieux ») : il dit cela parce qu’on croyait que les hommes étaient déifiés en étoiles, comme Jupiter, Vénus, Mars, Junon, etc.

I 78

« Je ne sais, dit l’auteur en aparté, si dieu créa l’homme d’une semence divine, ou s’il le fit de la terre, qui était depuis peu séparée de l’air. »
Toutes les créatures sont créées à partir de la chaleur et de l’humidité.

I 82

Comment l’homme fut créé au commencement

Parce qu’il est dit que « Japet » fut le premier dieu. D’autres disent que c’est Prométhée, dont le nom signifie pour ainsi dire « le premier dieu », parce qu’il fut le premier dieu.

[1] Allegoria talis est : iste Promotenus dicitur primus deus qui de limo terre hominem fecit et in eo spiraculum vite spiritu oris sui inspiravit, ut in *Genesi* continetur. [2] Fabula talis est : Promotheus, filius Iapeton, qui alio nomine dicitur *Demogorgon*, fuit primus et summus deorum, et de limo terre formavit ymaginem terream, et eam in igne et sole desiccavit, et illa desiccata mutata est in hominem, et inde pro tali facto in Caucaso monte a posteritate missus fuit in exilium. [3] Historia talis est : Promotheus re vera quidam fuit qui, in Caucaso monte studens, primo naturam hominis duplam consideravit, scilicet corpus terrenum, unde dicitur corpus de limo terre sive de terra fecisse, et animam celestem, unde dicitur spiraculum vite celestis in eo imposuisse. [4] Quod dicitur iecur eius a vulturibus corrodi, nichil est aliud dictu nisi quod com cura studebat, et corrodit cura corpus humanum et maxime corpora studentium, sicut adhuc facit ; hoc est quod dicit.

82* QUAM : terram ; SATUS : natus ; YAPETON : proprium nomen, scilicet Promotheus ; FLUVIALIBUS : a fluvio.

I 83-86

In forma Dei factus fuit homo, unde in *Genesi* : « Ad ymaginem Dei fecit hominem masculum et feminam, creavit eos ». MODERANTUM CUNCTA (83) dicit, quia divino nutu omnia reguntur. Quamvis omnia animalia habeant vultum versus terram, tamen homo habet vultum versus celum ad hoc, ut videat et cogitet semper de patria quam perdidit, et similiter de Creatore, unde et dicitur *antropos*, quasi 'arbor conversa'.

83-86*

83 FINXIT : fingendo fecit ; EFFIGIEM : formam ; MODERANTUM : moderantium ; CUNCTA : omnia. 84 PRONAQUE : incurva et ; COM SPECTENT : quamvis aspiciant ; ANIMALIA : bestie ; CETERA : ab homine. 85 OS : vultus ; SULLIME : altum. 86 IUSSIT : precepit ; EREPTOS : sursum levatos ; SIDERA : stellas ; TOLLERE : levare.

I 87-88

Sic modo, ut supra dictum est, terra habuit et induit varias figuras animantium.

82.1 continetur *ex* continentur *ms.* | 83-86 versus *ex* versus terram tamen homo *ms.*

[1] L'allégorie est la suivante : on dit que ce Prométhée est le premier dieu qui fit l'homme du limon de la terre et lui insuffla l'air de la vie par le souffle de sa bouche, comme on le trouve dans la *Genèse*. [2] La fable est la suivante : Prométhée, fils de Japet, qui est aussi appelé Démogorgos, fut le premier et le plus grand des dieux, et du limon de la terre forma une statue en terre, la fit sécher dans le feu et au soleil. Une fois séchée elle se transforma en homme, et à cause de cet acte il fut exilé sur le mont Caucase pour la fin des temps. [3] L'histoire est la suivante : Prométhée était en réalité un homme qui, étudiant sur le mont Caucase, considéra le premier la nature double de l'homme, à savoir son corps terrestre (c'est pourquoi on dit qu'il fit son corps du limon de la terre ou en terre), et son âme céleste (c'est pourquoi on dit qu'il lui apporta le souffle de la vie céleste). [4] Dire que son foie est rongé par un vautour revient à dire ceci : il étudiait avec application, et cette application ronge le corps humain et surtout le corps de ceux qui étudient, comme c'est encore le cas aujourd'hui ; c'est ce qu'il dit.

I 83-86

L'homme fut créé avec la forme de Dieu, c'est pourquoi on lit dans la *Genèse* : « C'est à l'image de Dieu qu'il fit l'homme et la femme, qu'il les créa. » Il dit MODERANTUM CUNCTA (« (des dieux) qui dirigent toutes choses »), parce que tout est régi par la volonté divine. Alors que tous les animaux ont le visage tourné vers la terre, l'homme a le visage tourné vers le ciel, pour voir et se rappeler toujours la patrie qu'il a perdue, et en même temps son Créateur, c'est pourquoi on le dit *anthropos*, en d'autres termes « arbre métamorphosé ».

I 87-88

Ainsi donc, comme on l'a dit plus haut, la terre reçut différentes figures d'animaux qui la recouvrirent.

87-88*

87 SIC : taliter ; MODO : nuper ; YMAGINE : vivencium. 88 INDUIT : accepit ; IGNOTAS : cognitatas ; CONVERSA : mutata.

[f. 54v]

I 89-111

Prima etas

[1] AUREA PRIMA (89) : in primo tempore gentes vocatae fuerunt aureae, quia, sicut aurum est prevalencius metallum inter omnia alia metalla, sic gens illius temporis erat melior omnibus gentibus quae post nate fuerunt, et haec est expositio : in prima etate non erant FOSSE (97), non erant iudices. [2] Unusquisque erat dux sui temporis nec adhuc erat usus armorum nec equorum, et terra inarata fruges universas afferebat, et gentes illius temporis ita iuste vivebant quod, quicquid natura sibi ministrabat, hoc sine murmure in cibum capiebant, et ita VER ERAT ETERNUM (107) ; et quod dicitur quod FLUMINA LACTIS (111) et NECTARIS (111) stillabant, nichil est dictu nisi quod omnia illis erant contraria et unus amor et una dulcedo animi regnabat inter gentes.

89-104*

89 AUREA : de auro ; SATA : nata ; QUE : etas ; VINDICE : vindicante ; NULLO : pro 'non' et 'ullo'. 90 SPONTE SUA : spontanea voluntate ; LEGE : precepto ; FIDEM RECTUM : fideles erant et recti homines tunc temporis. 91 METUSQUE : timor et ; ABERANT : deficiebant ; NEC : pro 'et non' ; VINCLA : vincula. 92 ERE : vel ferro ; SUPLEX : suplicans ; TURBA : gentium ; TIMEBAT : metuebat. 93 IUDICIS : iudicantis ; ORA : vultus ; TUTI : securi. 94 NUNDUM : non et adhuc ; PEREGRINUM : alienum ; VISERET : visitaret ; ORBEM : mundum. 95 LIQUIDAS : claras. 96 NULLAQUE : non ulla et ; MORTALES : homines ; NORANT : noverant. 97 NUNDUM : non adhuc ; PRECIPITES : labiles ; CINGEBANT : lustrabant ; MENIA : vel opida ; FOSSE : castra fossata. 98 TUBA : bucina ; DIRECTI : recti ; FLEXI : tortuosi. 99 MILITIS : milicie. 100 PERAGEBANT : perficiebant ; GENTES : homines. 101 QUOQUE : certe ; IMMUNIS : sine munere ; NEC : et non ; ULLIS : aliquibus. 102 SAUCIA : eversa ; VOMERIBUS : instrumentis ; TELLUS : terra. 103 CONTENTI : satiati ; CIBIS : escis ; NULLO : non ullo. 104 ARBUTEOS : arborum ; FETUS : fructus ; MONTANAQUE : monte nata et ; FRAGA LEGEBANT : fructus illos colligebant.

89-111.2 regnabat *ex r* regnabat *ms.* | 90* voluntate] voluptate *ms.*

[f. 54v]

I 89-111

Le premier âge

[1] AUREA PRIMA (« l'âge) d'or le premier ») : dans les premiers temps les hommes étaient appelés « d'or », parce que, comme l'or est un métal supérieur à tous les autres métaux, le peuple de ce temps-là était meilleur que tous ceux qui naquirent ensuite, et l'explication est la suivante : dans le premier âge il n'y avait pas de FOSSE (« fossés »), il n'y avait pas de juges. [2] Chacun était maître de son temps, il n'y avait pas encore d'armes ni de chevaux, la terre sans être labourée portait toutes les sortes de fruits, et les gens de ce temps-là vivaient de façon si juste que, tout ce que la nature leur fournissait, ils le prenaient sans murmurer pour se nourrir, et ainsi VER ERAT ETERNUM (« le printemps était éternel ») ; et la phrase FLUMINA LACTIS et NECTARIS (« des fleuves de lait et de nectar coulaient ») n'a pas d'autre sens que celui-ci : tout leur était commun, le même amour, la même douceur d'âme régnait entre les hommes. 90 FIDEM RECTUM (« la bonne foi et la droiture »). Les hommes à cette époque étaient fidèles et droits.

I 105

Rubetum est proprie densitas et asperitas dumorum.

105* CORNAQUE : fructus et ; HIRSURTIS : hispidis ; MORA : fructus ; RUBETIS : dumis.

I 106

PATULA dicit quia antiquitus Iupiter dabat responsa sua in quercu et consilia et res absconsas hominibus demonstrabat.

106-107*

106 DECIDERANT : ceciderant ; PATULA : patente ; ARBORE : quercu ; GLANDES : fructus. 107 VER ERAT : tempus dulce ; ETERNUM : perpetuum ; PLACIDIQUE : placentes et ; AURIS : ventis.

I 108

Zephiri] Zephirus est quidam ventus dulcis et temperatus qui habet flare a parte occidentali, sicut prius patet.

108-109*

108 MULCEBANT : lenibant ; ZEPHIRI : illi venti. 109 MOX : protinus ; ETIAM : certe ; FRUGES : blada ; TELLUS : terra ; INARATA : non culta ; FEREBAT : portabat.

I 110

CANEBAT dicit propter proprietatem segetis que, quando matura est, candet.

110-112*

110 NEC : et non ; RENOVATUS : recultus ; AGER : campus ; GRAVIDIS : ponderosis ; CANEBAT : albebat ; ARISTIS : spicis. 111 IAM : tunc temporis ; IAM : tunc temporis ; NECTARIS : vini odorati ; IBANT : pluebant. 112 -QUE : et ; VIRIDI : virent ; STILLABANT : fluebant ; YLICE : quercui.

I 113

De secunda etate

Ex quo mortuus fuit Saturnus, Iupiter fuit rex et peioratus est mundus.

106 absconsas] absconsas ab *ms.*

I 105

La ronce est proprement la densité et l'aspérité des buissons.

I 106

Il dit PATULA (« grand ouvert ») parce qu'autrefois c'est dans un chêne que Jupiter donnait ses oracles, exposait ses conseils et expliquait les phénomènes cachés aux hommes.

I 108

Zephiri (« les Zéphirs ») : Le zéphyr est un vent doux et tempéré qui doit souffler sur le côté occidental, étant donné qu'il apparaît le premier.

I 110

Il dit CANEBAT (« blanchissait ») à cause de la propriété de la semence qui, quand elle est mûre, devient d'une blancheur éclatante.

I 113

Le deuxième âge

Quand Saturne mourut, Jupiter fut roi, et le monde se dégrada.

[1] POSTQUAM (113). Fabula talis est : Saturnus fuit primus deus et audivit in responsis quod haberet quendam filium qui eum de regno suo eiceret, unde iussit Opi uxori sue quod, quicquid pareret, sibi daret. [2] Unde, cum ipsa peperisset Iovem, voluit tradere patri suo ad interficiendum, sed, cum vellet tradere, Iupiter risit matri sue, unde illa, miserta filii sui, tradidit marito suo albestrum lapidem, et sic defraudavit illum, et fecit puerum nutrirī convocans illum Iovem sive 'Iupiter', qui interpretatur *risus*. [3] Cum magnus esset, iste Iupiter collegit exercitum contra patrem et ipsum expulit de regno et illi successit, unde peiorate fuerunt gentes in tantum quantum 'argentum est peius auro'.

113* SATURNO : illo deo ; TENEBROSA : plena tenebrarum ; IN TARTARA : Inferno.

I 114

Si legatur 'Iu-piter : iuvans pater', id est Christi, qui nos iuvat, divisio temporum in quatuor partes vera est, et sic debet moraliter legi, quia, cum explesset Adam tempus suum in Paradiso, missus est in mundum, et ibi plurima mala secundum dispositionem planetarum passus est ; et tunc divisit deus annum in quatuor tempora, sicut hic continetur, et gentes propter caumata et frigora sibi constituerunt domos et propter necessaria plurima servierunt.

114-124*

114 SUB IOVE : sub potestate Iovis ; SUBIIT : venit ; ARGENTEA PROLES : argento similis gens. 115 DETERIOR : peior ; FULVO : candido ; PRECIOSIOR : melior ; ERE : metallo. 116 IUPITER : ille deus ; CONTRAXIT : abbreviavit ; TEMPORA VERIS : illius dulcis temporis. 117 -QUE : et ; HIEMES : tempora illa ; ESTUSQUE : estates et ; INEQUALES : non equales ; APTOMNOS : illa tempora. 118 ET BREVE : parvum ; VER : tempus ; EXEGIT : divisit. 119 TUM : primitus ; FERVORIBUS : caloribus ; USTUS : crematus. 120 CANDUIT : albus fuit ; ATRICTA : adducta. 121 TUNC : tunc temporis ; ANTRA : fovee ; FUERE : fuerunt. 122 DEMPSI : spisi ; FRUCTICES : dumī ; IUNCTE : coniuncte. 123 TUNC : eo tempore ; LONGIS : magnis ; CEREALIA : Cereris ; SULCIS : liris. 124 OBRUTA : seminata ; -QUE : et ; GEMUERE : gemitum dedere ; IUVENCII : tauri sive boves.

113.2 miserta] inserta *ms.* | 119* crematus] cremates *ms.*

[1] POSTQUAM (« après que »). La fable est la suivante : Saturne fut le premier dieu ; il apprit par un oracle qu'il aurait un fils qui le chasserait de son trône, aussi ordonna-t-il à Ops, sa femme, de lui remettre tout ce³ qu'elle enfanterait. [2] Alors qu'elle avait donné le jour à Jupiter, elle voulut donc le remettre à son père pour qu'il le tue mais, comme elle s'appêtait à le lui remettre, Jupiter sourit à sa mère. Aussi celle-ci, prenant pitié de son fils, remit à son mari une pierre enveloppée d'un linge blanc, et ainsi elle le trompa, et fit nourrir son fils qu'elle appela *Jove* ou *Jupiter*, qui signifie « sourire ». [3] Une fois adulte, ce Jupiter rassembla une armée contre son père et le chassa de son trône ; il lui succéda, et les gens furent de moindre valeur, autant que l'argent est de moindre valeur que l'or.

I 114

Si on lit *Ju-piter* comme « (ad)juvant du Père », c'est-à-dire le Christ, qui nous aide, la division du temps en quatre parties est vraie, et il faut en faire la lecture morale suivante : comme Adam avait terminé son temps au Paradis, il fut envoyé dans le monde, où il souffrit un grand nombre de maux en fonction de la disposition des planètes ; et alors Dieu divisa l'année en quatre saisons, comme il est contenu ici, et les gens, à cause des fortes chaleurs et du froid, se construisirent des maisons et occupèrent de nombreuses fonctions selon les besoins.

3 *Sic!*

I 125

De tertia etate

Postea dicitur quod tertia etas subiit sub Iove, que pessima fuit et ad ultimum scelerata, quia, com domus filiorum Ade multiplicata esset, in terra fecerunt universum malum in conspectu Domini; vel potest exponi ad litteram, secundum quod dicit poeta quoad tempora modernorum.

125-126*

125 ILLAM : secundam; AENEA : eri similis; PROLES : gentes. 126 SEVIOR : crudelior; HORRIDA : timenda; PROMPTIOR : velocior.

I 127

De quarta et ultima etate

[1] Allegorice possumus sic exponere : Saturnus est planeta benivolus, quia, quando regnat in nostro emisperio, genus universum bonorum omnium ita multiplicatur quod fertilitas dicitur regnare per totam terram, et sic dicitur Saturnus 'satur annus'. [2] Iupiter dicitur filius eius, quia iuxta illum in inferiorem emisperium regnavit, et interpretatur planeta malivolus, quia, quando habet cursum suum, aut humore aut calore terre fertilitas dissipatur, unde et dicitur 'Iupiter : iuvans patrem' per contrarium, quia, quicquid nutrit, Saturnus iste dissipat et corrumpit; et hoc est quod dicit.

127-132*

127 SCELERATA : pessima; ULTIMA : proles. 128 IRRUPIT : advenit; EVUM : etatem. 129 OMNE : omnis; NEPHAS : impietas; FUGERE : de mondo; VERUMQUE FIDES : veritas et fiducia. 130 SUBIERE : intraverunt; DOLIQUE : iniurie et. 131 SCELERATUS : pravus. 132 ADHUC : eo tempore; NOVERAT : cognoverat; ILLOS : ventos.

I 133

QUEQUE DIU dicit quod naves STETERANT IN MONTIBUS. Verum est non naves, sed arbores, de quibus fuerunt naves, et ignotum dicit quia primum nullus cognoverat aquas.

133* QUEQUE DIU : et longe.

127.1 quia] qui *ms.* multiplicatur] multiplicantue *ms.* | 127.2 regnavit] regnum *ms.* | 127* SCELERATA *ex* SELERATA *ms.*

I 125

Le troisième âge

Ensuite il est dit que sous Jupiter arriva le troisième âge, qui fut pire et finalement souillé de crimes⁴, car, comme la maison des fils d'Adam s'était accrue, ils firent sur terre le mal partout, sous les yeux du seigneur ; ou on peut expliquer cela de manière littérale, selon ce que dit le poète, là où on arrive aux temps des hommes d'aujourd'hui.

I 127

Le quatrième et dernier âge

[1] Nous pouvons donner l'explication allégorique suivante : Saturne est une planète bienveillante car, quand elle règne dans notre hémisphère, elle multiplie partout la naissance de biens de toutes sortes, si bien qu'on dit que la fertilité règne par toute la terre, et qu'ainsi Saturne est dit « saturé d'années ». [2] Jupiter est dit son fils parce qu'il règne à côté de lui, dans l'hémisphère inférieur, et il est interprété comme une planète malveillante parce que, quand il fait sa révolution, la fertilité de la terre est anéantie par l'humidité ou la chaleur, c'est pourquoi on le dit « Jupiter », « (ad)juvant du Père », par antiphrase, parce que, tout ce que Saturne nourrit, ce malveillant l'anéantit et le corrompt : c'est ce qu'il dit.

I 133

Il dit QUEQUE DIU (« et qui longtemps ») parce que les bateaux STETERANT IN MONTIBUS (« étaient restés dans les montagnes »). En réalité il ne s'agit pas des bateaux, mais des arbres, dont on fit les bateaux, et il dit « inconnu » parce qu'au départ personne ne voyageait sur l'eau⁵.

4 Le glossateur se trompe, le troisième âge n'est pas « *scelerata* », c'est le dernier (celui de fer dur, « *duro ferro* ») qui est « *scelerata* » (c'est le vers 127 des *Métamorphoses* qui semble mal compris).

5 Mot-à-mot : « ne connaissait les eaux ».

I 134

INSULTAVERE dicit propter proprietatem navigandi, quia navis videtur insultum facere contra aquam et e contrario.

134* FLUCTIBUS : maris ; IGNOTIS : non cognitis ; INSULTAVERE : insultando iere ; CARINE : naves.

I 135

Sicut sol et aura et ether est communis, sic tellus erat communis in principio. DIVES (137) dicitur tellus propter utilitatem et divicias quas administrat. 135* COMMUNEMQUE PRIUS : communiter habitatam et ante adventum Iovis, sicut ventus vel aurora.

[f. 55r]

I 136

Quia in principio omnia erant contraria, sed, com hoc viderent filii, iniquitatis cupidinis errore deducti, partiebantur universa, et, qui potuit plus habere, maximus fuit in potestate.

136* CAUTUS : decipiens ; HUMUM : terram ; SIGNAVIT : divisit ; FOSSOR : fodiendo deceptor.

I 137-140

Quia prius divicie fuerunt in Stige et hac de causa a Dite, id est Plutone, dicte sunt divicie.

137-140*

137 TANTUM : tantummodo ; SEGETES : blade ; ALIMENTAQUE : nutrimenta, id est ; MITIA : pia, dulcia. 138 HUMUS : terra ; ITUM EST : *lenala* gallice ; IN VISCERA : in interiora. 139 -QUE : et ; RECONDERAT : abscondiderat ; STIGIISQUE : infernalibus et ; AMOVERAT : addiderat vel removerat. 140 EFFUNDUNTUR : emittuntur ; OPES : divicie ; IRRITAMENTA : scilicet supple commotiones.

I 141-143

Ita universe divicie extracte fuerant de terra et postea ferrum et aurum eruperunt, unde lites incepte fuerunt ; postea ita accidit, sicut modo est, quod plurimi ex rapina minuit.

135* sicut *ex* sicut et *ms.* aurora] aurore *ms.*

I 134

Il dit *INSULTAVERE* (« firent injure ») à cause de la caractéristique de la navigation : le bateau semble faire injure à l'eau, et réciproquement.

I 135

Comme le soleil, l'air et l'éther sont communs (à tous les hommes), de même la terre l'était au commencement. Le terme *DIVES* (« riche ») est employé à cause des bienfaits et des richesses qu'offre la terre.

COMMUNEMQUE PRIUS : habitée par tous, avant l'avènement de Jupiter, comme le vent ou l'aurore.

[f. 55r]

I 136

C'est qu'au commencement toutes les choses étaient communes, mais comme les fils, conduits par la folie de l'injustice et de la convoitise, virent cela, tout fut partagé et celui qui réussit à avoir plus fut le plus puissant.

I 137-140

C'est que d'abord les richesses étaient dans le Styx, et pour cela elles tiennent leur nom de *Dis*⁶, c'est-à-dire de Pluton.

I 141-143

Ainsi toutes les richesses avaient été extraites de la terre et ensuite, ils arrachèrent le fer et l'or, ce qui marqua le début des conflits. Ensuite il arrive, comme c'est le cas actuellement, que bien des richesses diminuent à cause des vols.

6 « *Divitiae* ».

141-143*

141 NOCENCIUS : magis nocens. 142 PRODIERAT : extractum erat de terra ;
 PRODIT : exit ; QUOD : bellum ; UTROQUE : tam ferro quam auro. 143
 -QUE : et ; CREPITANTIA : resonancia ; CONCUTIT : simul ; ARMA : tela.

I 144-149

Ita adnichilatur fides et veritas quod unus non habet fiduciam in alio,
 imo nec hospes ab hospite nec socer a genero nec filius a patre nec
 pater a filio securitatem habuit ; imo unus precavet semper ab alio, et
 ita fides minima et pietas recesserunt, unde dicit VICTA IACET PIETAS
 (149), et cetera.

144-149*

144 VIVITUR : impersonaliter tenetur ; EX RAPTO : rapina ; HOSPES :
 hospicium capiens ; HOSPITE : hospicio capto ; TUTUS : securus. 145
 QUOQUE : similiter ; RARA : parva est. 146 IMMINET : apparet ; EXICIO :
 destructione ; VIR : sponsus ; CONIUGIS : sponse ; ILLA MARITI : sponsa
 imminet exicio sponsi. 147 LURIDA : candidos ; ACONITA : venena ;
 NOVERCE : *marratres* gallice. 148 DIEM : mortis. 149 VICTA : superata a
 nequicia ; CEDE : cruore ; MADENTES : madide.

I 150

ASTREA dicitur ab Astra rege, qui primo iusticiam adinvenit, vel dicitur
 ab astris, quia in astris residet vel per experimenta astrorum solebat
 iusticia fieri, unde et dicitur una de quatuor virtutibus cardinalibus,
 que sunt iusticia, fortitudo, temperancia et prudentia ; et dicitur iusticia
 reddere unicuique quod iustum. Temperancia est contra motus illicitos
 firma damnatio.

150* CELESTUM : celestium ; TERRAS : mundum ; ASTREA : illa dea.

144* RAPTO *ex* RATO *ms.* hospicium] hospicio *ms.* | 147* candidos] candios *ms.* | 149* VICTA
ex VITA *ms.* | 150 quia] qui *ms.*

I 144-149

Ainsi la loyauté et la vérité sont anéanties parce que l'un n'a pas confiance en l'autre ; au contraire l'hôte n'est pas en sécurité avec son hôte ni le beau-père avec son gendre, ni le fils avec son père, ni le père avec son fils : il y a une constante défiance réciproque et ainsi la loyauté, la miséricorde, la piété se sont retirées ; c'est pourquoi il dit *VICTA IACET PIETAS* (« la piété gît vaincue »), etc.

I 150

ASTREA (« Astrée ») est nommée ainsi du nom du roi Astréos, qui pour la première fois découvrit la justice, ou du nom des astres, parce qu'elle réside parmi les astres ou parce qu'on avait l'habitude de rendre la justice en observant les astres, d'où on dit aussi qu'elle est une des quatre vertus cardinales que sont la justice, la force, la tempérance et la prudence ; et on dit que la justice rend à chacun ce qui est juste ; la tempérance est une ferme condamnation contre les passions illicites.

I 151-155

De morte Gigantum

NEVE FORET (151). Fabula talis est : Saturnus habuit tres filios, scilicet Iovem, Neuptunum et Plutonem. Com iste solus esset rex, divisit filiis suis regnum, ita quod Iuppiter habuit celum et terram, Neuptinius habuit mare, Pluto habuit Infernum. Etiam Iuppiter expulit patrem suum de regno suo et secessit in Ytaliam, unde Gigantes insurrexerunt contra illum Iovem et posuerunt montem supra montem et voluerunt celum tangere et Iupiter, iratus contra illos, fulminavit.

151-155*

151 NEVE : pro quod et non ; FORET : esset ; ARDUUS : sullimis. 152 AFFECTASSE : voluisse ; FERUNT : gentes dicunt ; CELESTE : celestium ; GIGANTES : illi homines. 153 -QUE CONGESTOS : et congregatos ; STRUXISSE : congregasse et parasse. 154 OMNIPOTENS : Iupiter ; PERFREGIT : perfecte fregit ; OLIMPUM : celum ; 155 EXCUSSIT : caciendo removit ; PELION : mons est ; OSSE : mons est.

I 156-162

Historiace legitur sic : com dominus Deus Adam de Paradiso eiecisset et multiplicata esset hominum malicia super terram Dominusque comperiens maliciam eorum hominum, voluit totum mundum destruere, et penituit eum secundum multitudinem materie sue fecisse hominem, et hoc est quod in presenti dicitur.

156-162*

156 OBRUTA MOLE : agravat ponderositate ; CORPORA : Gigantum ; DIRA : crudelia. 157 PERFUSAM : sparsam ; NATORUM : Gigantum. 158 IMMADUISSE : fuisse madidam ; ANIMASSE : ad animam duxisse ; CRUOREM : sanguinem. 159 NE NULLA : id est quod aliqua ; STIRPIS : progeniei ; MONUMENTA : commemorationes ; MANERENT : remanerent. 160 FACIEM : similitudinem ; ET : etiam ; PROPAGO : progenies. 161 CONTEMPTRIX : despiciens ; SUPERUM : deorum superiorum ; SEVEQUE AVIDISSIMA : crudelis et cupidissima ; CEDIS : mortis. 162 VIOLENTA : crudelis ; SCIRES : si tu esses.

151-155 expulit] expulisset *ms.* contra^{1]} com *ms.*

I 151-155

La mort des Géants

NEVE FORET (« mais ne serait pas »). La fable est la suivante : Saturne eut trois fils, à savoir Jupiter, Neptune et Pluton. Comme il régnait seul, il divisa le règne pour ses fils en sorte que Jupiter eut le ciel et la terre, Neptune la mer, Pluton l'enfer. Jupiter chassa aussi de son royaume son père qui se retira en Italie ; alors les Géants se révoltèrent contre ce Jupiter, entassèrent montagne sur montagne et voulurent atteindre le ciel ; Jupiter irrité contre eux les foudroya.

I 156-162

La lecture historique est la suivante : comme le seigneur Dieu avait chassé Adam du paradis, que la méchanceté des hommes s'était multipliée sur la terre et que le Seigneur avait la preuve de la méchanceté de ces hommes, il voulut détruire le monde entier et se repentit d'avoir fait l'homme à partir de la plénitude de sa propre matière, et c'est ce qui est dit dans ce passage.

I 163-168

[1] Alegoria talis est : Saturnus fuit quidam rex crecensis qui habuit tres filios, unde unum occidit, scilicet Plutonem, et sic fingitur mutari in deum infernalem. [2] Neupturnum supra mare iecit et precipitavit, et sic dicitur mutari in deum marinum. [3] Iupiter in patrem insurrexit et illum devicit et a regno expulit, unde dicitur quod Gigantes insurrexerunt, quia gentes Ytalie in eum insurrexerunt, sed armorum fulmine illos straviv, de sanguine quorum nati fuerunt homines qui semper contra Iovem certaverunt et voluerunt ascendere celum, ut in fabula continetur.

163-168*

163 QUE : supradicta ; PATER : Iupiter ; UT : postquam ; SATURNIUS : filius Saturni. 164 INGEMUIT : in corde gemitum dedit ; NUNDUM : non adhuc ; VULGATA : a vulgo cognita ; RECENTI : novo. 165 FEDA : immunda ; LYCAONIE : Lycaonis ; CONVIVIA : prandia. 166 INGENTES : magnus. 167 CONCILIUM : exercitum ; VOCATOS : deos omnes. 168 SULLIMIS : alta ; MANIFESTA : cognita ; SERENO : claro.

I 169

LACTEA dicit quia materialiter ponitur lactea, et dicitur sic propter candorem qui in illa regione superna maxima copia syderum habundat et claritatem emittit.

169* LACTEA : a lacte ; CANDORE : albedine ; NOTABILIS : cognoscibilis.

I 170-175

Moraliter exponitur sic : Gigantes dicuntur a *ge*, quod est terra, quia sunt homines ita terrenis inhiantes quod propter diviciarum cumulum dicuntur Deum despiciere, unde Deus dicitur mutare illos in montes, quia tolluntur in altum, ut lapsu graviore ruant, et habent pedes serpentum, quia solum terrenis herent, unde et progenies eorum dicitur mala sicut patres.

170-175*

170 ITER : via ; SUPERIS : deis ; TONANTIS : Iovis. 171 -QUE : ideo ; DEXTRA : in parte ; LEVA : sinistra. 172 NOBILIUM : magnorum ; CELEBRANTUR : coluntur ; APERTIS : patefactis. 173 PLEBS : populus ; FRONTE : Iovis. 174 CELICOLE : celeste ; CLARIQUE : famosi ; PENATES : sedes privatas. 175 QUEM : locum.

163* SATURNIUS] Saturnus *ms.* | 169 candorem] cantorem *ms.*

I 163-168

[1] L'allégorie est la suivante : Saturne était un roi crétois qui eut trois fils ; il tua l'un d'entre eux, Pluton, d'où l'invention qu'il est devenu dieu des enfers. [2] Il jeta et précipita Neptune dans la mer d'où l'invention qu'il est devenu dieu marin. [3] Jupiter se révolta contre son père, le vainquit et le chassa de son royaume, puis on dit que les Géants se révoltèrent parce que les nations d'Italie se révoltèrent contre lui mais il les écrasa par la foudre de ses armes et de leur sang naquirent des hommes qui luttèrent toujours contre Jupiter et voulurent monter au ciel, comme on le trouve dans la fable.

I 169

Il dit LACTEA (« lactée ») parce qu'elle se présente matériellement comme lactée ; elle est appelée ainsi à cause de sa blancheur, parce que dans cette région du ciel abonde une grande quantité d'astres et qu'elle émet de la clarté.

I 170-175

L'explication morale est la suivante : les Géants tiennent leur nom de *ge*, qui est la terre, parce que les hommes désirent avec tant d'avidité les biens terrestres qu'à force d'accumuler les richesses on dit qu'ils méprisent Dieu, c'est pourquoi, dit-on, Dieu les change en montagne parce qu'ils s'élèvent vers le haut pour s'écrouler d'une chute plus lourde, et ils ont des pieds de serpent, parce qu'ils sont seulement fixés au sol, et ensuite, dit-on, leurs enfants sont mauvais comme les pères.

I 176

HAUD TIMEAM : si Ovidius ausus fuisset unum deum confiteri, libenter dixisset quod in celis erat unus deus, quia omnia fecerat, et erat summus inter omnes, quia nondum incarnatio Christi manifesta erat.

176-179*

176 TIMEAM : dubitem; REGIS : Iovis vel dei. 177 UBI : postquam; MARMOREO : de marmore; SEDERE RECESSU : de sede vel camera. 178 CELSIOR : altior; IPSE : Iupiter; CEPTROQUE : virga regia; INNIXUS : appodiat; EBURNO : de ebore facto; finitum pro infinito. 179 TERRIFICAM : terrorem faciens; TERQUE QUATERQUE : id est multociens.

I 180

COM QUA dicit quod, cum Iupiter caput suum excussisset, omnia elementa commota fuerunt pariter, quia de Christo legitur, qui dicitur 'iuvans pater', quod in eius nutu omnia disposita sunt.

180* CESARIEM : crines; COM QUA : cesarie; MOVIT : commovit.

I 181

Quomodo Iupiter locutus fuit in concilio com diis

Quod non fuit magis anxius quando primo Gigantes contra eum surrexerunt quam est modo de maligna cogitatione hominum et de infidelitate in populo insurgente.

181* INDE : postea; INDIGNANCIA : non dignancia; SOLVIT : resolvit ut loqueretur.

I 182

NON EGO : incipit Iupiter loqui com deis suis et recitat; bellum Gigantum dicit.

182-186*

182 EGO : Iupiter; ANXIUS : curiosus. 183 QUA : vel 'com'. 184 IMMITTERE : intus mittere; ANGUI : angues; gigantes; ANGUIPEDUM *add. eadem manus*; ANGUIPEDUM : anguites in pedibus. 185 FERUS : crudelis. 186 PENDEBAT : deveniebat; ORIGINE : prole.

176 HAUD] HANC *ms.* | 182 loqui] locum *ms.* | 184* ANGUIPEDUM dicuntur Gigantes quia habent pedes similes anguibus, quia supra montes serpetant nimia velocitate *add. m.d. alia manus*

I 176

HAUD TIMEAM (« Je ne craindrais pas ») : Si Ovide avait osé confesser un seul dieu, il aurait dit librement que dans les cieux il y avait un seul dieu qui avait tout créé et qu'il était le plus grand entre tous, parce que l'Incarnation du Christ n'était pas encore manifeste.

I 180

Il dit COM QUA (« avec laquelle ») parce que, comme Jupiter avait secoué la tête, tous les éléments furent ébranlés en même temps, parce qu'il est question du Christ qui est appelé « Père adjuvant », parce que tout est contenu dans son acquiescement divin.

I 181

Comment Jupiter parla en conseil avec les dieux

Parce qu'il n'a pas été plus anxieux quand, pour la première fois, les Géants se sont révoltés contre lui, qu'il ne l'est depuis peu à cause des mauvaises pensées des hommes et de l'infidélité qui s'élève dans le peuple.

I 182

NON EGO (« Non, je ») : Jupiter commence à parler avec ses dieux et à leur faire un récit ; il raconte la guerre des Géants⁷.

7 Traduction de la glose ajoutée au v. 184 : « Les Géants sont dits ANGUIPEDUM (« aux pieds de serpents ») parce qu'ils ont des pieds en forme de serpents, qui leur permettent de ramper jusqu'au sommet des montagnes avec une extrême rapidité. »

[f. 55v]

I 187

NUNC MICH I : loquitur Iupiter de diluvio, quia vult totum orbem destruere a principio usque ad finem.

187* NUNC : in instanti ; QUA : parte ; NEREUS : ille fluvius ; CIRCUMSONAT : lustrat ; ORBEM : mundum.

I 188-189

In Inferno dicitur esse locus in quo fluit quidam rivus qui dicitur Leches, et erat antiquitus iusiurandum deorum.

188-189*

188 PERDENDUM : destruendum. 189 INFERA : Inferni ; STIGIO : infernali ; LABENCIA : fluencia ; LUCO : nemore.

I 190

Antequam destruam genus mortale.

190-191*

190 IMMEDICABILE : non aptum ad medicinam. 191 RECIDENDUM : iterum crudendum ; NE : quod non ; SINCERA : sana ; TRAHATUR : habeatur.

I 192

Dicit Iupiter quod semideos habet et multa numina que non vult destruere, imo salvare, quia non illo tempore erant digni celo.

192* MIHI : Iovi ; SEMIDEI : parcim dei ; SUNT : mihi ; RUSTICA : ruris ; FAUNI : alii dei sunt mihi.

I 193

Ita loquitur Iupiter com deis suis de divisione aliorum deorum parvorum, quos non vult destruere.

[f. 55v]

I 187

NUNC MICH I (« Maintenant à moi ») : Jupiter parle du déluge parce qu'il veut détruire toute la terre du début jusqu'à la fin.

I 188-189

Dans l'Enfer il y a, dit-on, un endroit où coule une rivière appelée « Léthé », qui était autrefois le lieu où les dieux prêtaient serment.

I 190

Avant que je détruise le genre humain.

I 192

Jupiter dit qu'il a des demi-dieux et de nombreuses divinités qu'il ne veut pas détruire mais qu'il veut sauver, parce qu'à cette époque ils n'étaient pas dignes du ciel.

I 193

Ainsi Jupiter parle avec ses dieux du groupe des autres dieux, les petits, qu'il ne veut pas détruire.

193-197*

193 NIMPHEQUE : sunt mihi et ; ET SATIRI : alii dei sunt mihi ; MONTICOLE : dei montes colentes ; SILVANI : dei silvas colentes sunt mihi. 194 QUOS : deos supradictos ; NONDUM : non adhuc. 195 ILLIS : deis ; HABITARE : colere ; SINAMUS : desinamus. 196 AN : nonquid ; O SUPERI : o superni ; TUTOS : securos ; FORE : futuros esse ; ILLOS : deos semideos et cetera. 197 MICHI : Iovi ; QUI : Iuppiter *alia manus* ; FULMEN : habeo ; VOS : Iuppiter *alia manus* ; -QUE : etiam ; REGOQUE : guberno et.

I 198

[1] LICHAON. Fabula talis est : Lichaon fuit quidam homo, cretensis hospes, qui omnes hospites suos occidebat, unde, cum Iupiter videret maliciam mundi, voluit lustrare mundum, et venit penes Lichaona. [2] Cum illum videret, Iupiter bene cognovit maliciam suam et Lichaon bene cognovit Iovem, et voluit probare utrum esset deus et posuit manus in hospitem Molosum et illum percussit et occidit, et partim torruit igni et partim fecit ferveri in aqua et apposuit ante Iovem, sed Iuppiter, cognoscens carnes humanas, noluit comedere. [3] Postea, Iove hospitato, Lichaon voluit ipsum sternere nocte, unde Iupiter, iratus, mutavit illum in lupum.

198* STRUXERIT : paraverit ; INSIDIAS : mortis ; FERITATE : crudelitate ; LICHAON : proprium nomen.

I 199

Construe : OMNES DEI CONTREMUERE ET DEPOSCUNT STUDIIS ARDENTIBUS quia ardenti animo volebant scire. AUSUM (199), id est audentem talia supradicta, scilicet quis voluit illum occidere.

Com Iupiter ita mala plurima diceret de Lichaone qui voluit illum occidere, omnes dei timore tremuere.

199* CONTREMUERE : simul tremuere ; OMNES : dei ; ARDENTIBUS : cupientibus ; AUSUM : audentem.

193* colentes] corlentes *ms.* | 198.2 humanas *ex* humanes *ms.* noluit] voluit *ms.* | 199 ita mala *ex* in mala *ms.* occidere *ex* cognoscere *ms.*

I 198

[1] LICHAON (« Lycaon »). La fable est la suivante : Lycaon était un aubergiste crétois qui tuait tous ses hôtes. Aussi, quand Jupiter vit la méchanceté du monde, il voulut visiter le monde, et vint chez Lycaon. [2] En le voyant, Jupiter reconnut bien sa méchanceté et Lycaon reconnut bien Jupiter : voulant mettre à l'épreuve sa divinité, il s'empara d'un hôte originaire de Molossie, le frappa et le tua, puis le fit cuire, en partie en le grillant sur le feu et en partie en le faisant bouillir dans de l'eau ; il le posa alors devant Jupiter, mais Jupiter, reconnaissant la chair humaine, ne voulut pas en manger⁸. [3] Ensuite, comme Jupiter était logé chez lui, Lycaon voulut l'abattre pendant la nuit. Alors Jupiter, plein de colère, le métamorphosa en loup.

I 199

Construire OMNES DEI CONTREMUERE ET DEPOSCUNT STUDIIS ARDENTIBUS (tous les dieux se mirent à trembler et demandèrent avec un zèle ardent...) : parce qu'ils voulaient ardemment savoir. AUSUM (« celui qui a osé »), c'est-à-dire « osant commettre les crimes dont on a parlé », à savoir celui qui voulut le tuer.

Comme Jupiter racontait ainsi les nombreux forfaits de Lycaon qui avait voulu le tuer, tous les dieux se mirent à trembler de peur.

8 Il s'agit ici de la croyance selon laquelle, si l'on donnait à manger de la chair humaine à un immortel, il devenait mortel.

I 200

[1] SIC, COM MANUS : com quidam rex contra Augustum Cesarem voluisset occidere, Augustus Cesar per noncium hoc percepit et istud indicavit civibus suis romanis. Com hoc audissent, illi perhorruerunt graviter et inceperunt rogare Augustum quod indicaret eis quis esset ille qui volebat eum occidere, quia prompti erant illum ulcisci. [2] Unde dicit Ovidius quod Iupiter similiter monstravit eis de Lichaone et voluerunt scire quis esset qui illum voluerat occidere, unde eque misertus fuit Augustus Cesar de gentibus suis, sicut fuit Iupiter de deis suis.

200-210*

200 TALIA : supradicta ; DEPOSCUNT : interrogant ; SIC : taliter ; MANUS : concio ; SEVIT : furit. 201 CESAREO : Cesaris ; ROMANUM : Rome ; EXTINGUERE : adnichilare ; NOMEN : famam. 202 ATTONITUM : stupefactum ; SUBITO : vel subite ; RUINE : mortis. 203 -QUE PERHORRUIT : et perfecte timuit ; ORBIS : mundus. 204 NEC : et non ; GRATA : graciososa ; AUGUSTE : o ; TUORUM : civium. 205 ILLA : pietas ; IOVIS : de deis suis ; QUI : Iupiter ; VOCE : com sua ; MANUQUE : com sua et. 206 MURMURA : silencium ; SUPPRESSIT : indicavit ; TENUERE : tacuerunt omnes dei. 207 SUSTITIT : suscedit ; UT : postquam ; CLAMOR : deorum ; PRESSUS : congressus ; GRAVITATE : actoritate ; REGENTIS : Iovis regis. 208 HOC : isto ; SERMONE : verbo ; SILENCIA : taciturnitates ; RUPIT : laceravit. 209 QUIDEM : certe ; DIMITTITE : desinite ; SOLVIT : habuit, sustinuit. 210 ADMISSUM : fore factum ; DOCEBO : vos.

I 211

[1] Allegoria talis est : Licahon, contemptor deorum, ignorans illud : « Non temptabis Dominum Deum tuum » et illud : « Et ne nos inducas in temptationem », voluit temptare utrum Iupiter esset verus deus faciendo homicidium, id est peccator et desperatus, ignorans : « Non intres in temptationem ». [2] Qui credit Deum non imponere penam illi et ipsum per peccata tantum scire punire ; dicitur mutari in lupum, quia a Deo derelictus permanet in sua tyrannide usque ad mortem, quia luporum dicitur esse tyrannus. 211* INFAMIA : mala fama.

200.1 inceperunt *ex o* inceperunt *ms.* | 200* SEVIT *ex SEVIS ms.* | 201* CESAREO] CESAREE *ms.* | 209* desinite] definite *ms.* | 210* vos] vas *ms.* | 211.1 temptabis] temptabit *ms.* temptare] contemptare *ms.* 211.2 Deum non] Deus *ms.* tyrannus] tyrannos *ms.*

I 200

[1] SIC, COM MANUS (« Ainsi, comme une troupe ») : comme un roi rival de César Auguste avait l'intention de le tuer, César Auguste l'apprit par un messenger et le fit savoir à ses concitoyens romains. En apprenant cela, ils furent emplis d'un terrible effroi et commencèrent à demander à Auguste de leur indiquer le nom de celui qui voulait le tuer, parce qu'ils étaient prêts à le venger : [2] c'est pourquoi Ovide dit que Jupiter de la même façon leur parla de Lycaon et qu'ils voulurent savoir le nom de celui qui avait voulu le tuer ; aussi César Auguste reçut-il de la part de son peuple la même compassion que Jupiter de la part de ses dieux.

I 211

[1] L'allégorie est la suivante : Lycaon, qui méprisait les dieux, ignorait le précepte : « Tu ne tenteras pas le seigneur ton Dieu » et celui-ci : « Tu ne nous conduiras pas vers la tentation » ; il voulut donc savoir d'expérience si Jupiter était un vrai dieu en devenant meurtrier, c'est-à-dire pécheur et désespéré, dans l'ignorance de ces mots : « tu n'entreras pas en tentation ». [2] Celui qui ne croit pas que Dieu lui impose des châtements et sait lui infliger d'aussi grandes punitions pour ses péchés, est changé en loup, dit-on, parce que, abandonné de Dieu, il persiste dans sa tyrannie jusqu'à la mort, car il est dans la nature des loups d'être des tyrans.

I 212-215

Quomodo Iupiter mundum visitavit

212-216*

212 QUAM : infamiam ; CUIPENS : ego esse ; DELABOR : descendo. 213 DEUS : ego ; LUSTRO : circumdo ; YMAGINE : forma. 214 NOXE : peccati ; REPERTUM : inventum mundi. 215 ENUMERARE : dicere ; INFAMIA : mala fama ; VERO : veritate. 216 MENALA : illa loca ; TRANSIERAM : evaseram ; LATEBRIS : cavernis ; HORREDA : timenda ; FERARUM : animaliorum silvestrium.

I 217

Licei] Liceus est mons iusta nives Archadie situs et propter deum GELIDI SPINETA LICEI.

217* CILLENO : illo monte ; GELIDI : frigidi ; LICEI : illius.

I 218

INHOSPITA dicit quia non erant digna hospites recipiendo quia omnes sternebantur.

218* ARCHADOS : Archadie ; HINC : postea ; ET INHOSPITA : non hospitabilia ; TYRANNI : Lichaonis.

I 219

CREPUSCULA : sunt hore inter noctem et diem et inter diem et noctem ; et dicitur a *creperon*, quod est dumbium, quia dumbium est utrum sit dies et nox.

219-225*

219 INGREDIOR : intro ; TRAHERENT : facerent ; SERA : tarda ; CREPUSCULA : ille hore. 220 VULGUSQUE : parvus populus et. Quia dedi tonitrua, et tonare pertinet ad solum deum manifestandum. 221 CEPERAT : inceperat ; IRRIDET : in irrisione ; PIA : preces. 222 EXPERIAR : probabo ; DEUS : utrum ; DISCRIMINE : divisione. 223 AN : utrum ; MORTALIS NEC : homo et non. 224 GRAVEM : gravatum ; SOMPNO : dormicione ; OPINA : subita ; PERDERE : destruere. 225 HEC : talis ; ILLI : Lichaoni ; EXPERIENCIA : probabilitas. VERI : veritatis.

217 SPINETA *ex s* SPINETA *ms.* | 219 sit] *fit ms.* | 220* dedi tonitrua] *dedito morna ms.* | 221* inceperat] *inceptat ms.* | 223* et] *scilicet add. s.l. eadem manus* | 224 dormicione] *dormicie ms.*

I 212-215

Comment Jupiter visita le monde

I 217

Licei (« du Lycée ») : le Lycée est un mont situé à côté des neiges de l'Archadie. À cause de cela il dit *GELIDI SPINETA LICEI* (« les buissons épineux du Lycée gelé »).

I 218

INHOSPITA (« inhospitaliers ») : il dit que cette demeure n'était pas digne de recevoir des hôtes, parce qu'ils étaient tous mis à mort.

I 219

CREPUSCULA (« crépuscule ») : ce sont les heures entre la nuit et le jour et entre le jour et la nuit, le mot vient de *creperon*, qui signifie « l'hésitation », parce qu'on hésite à dire si c'est le jour ou la nuit.

220 Parce que j'avais fait retentir le tonnerre, et que le tonnerre convient seulement pour manifester la présence d'un dieu.

I 226-229

De Lichaone

Quia ibi fuerat hospes Molosus quem occiderat et illum voluit dare ad comedendum Iovi.

226-229*

226 CONTEMPTUS : suffecit ; DE GENTE : de populo ; MOLOSA : moloso. 227 OBSIDIS : hospitis ; IUGULUM : gutur ; MUCRONE : ense ; RESOLVIT : aperuit. 228 ATQUE : hoc facto ; FERVENTIBUS : bulientibus. 229 SUBIECTO : subposito ; TORRUIT : cremavit ; IGNE : flamma et carbone.

I 230-232

Rei veritas potest esse talis : Lichaon fuit hospes in Cretem insulam, unde omnes hospites suos interficiebat. Hoc videns, Iupiter rex superum et Crete, mutavit illum in lupum, id est expulit illum ab omnibus bonis suis ; et iste recedens in silvis < vixit > more luporum de rapina ; et hoc est quod dicitur 'mutatus in lupum'.

230-232*

230 SIMUL : postquam ; IMPOSUIT : intus posuit ; EGO : Iupiter ; VINDICE : vindicante. 231 DOMINUM : Lichaonem ; PENATES : domos. 232 TERRITUS : stupefacit ; IPSE : Lichaon ; SILENCIA : taciturnitates ; RURIS : campi.

[f. 56r]

I 233

Quia ululare est proprium luporum, et esse rabiosum. 233* FRUSTRUM : invanum ; AB IPSO : tempore.

227* MUCRONE *ex* MUCROLENE *ms.* | 230-232 in Cretem insulam] incretem in Cretem insulam *ms.* omnibus *ex* omnibus *ms.* < vixit > more] more *ms.* | 233 rabiosum] rabiosorum *ms.*

I 226-229

Lycaon

Parce qu'il y avait eu là un hôte originaire de Molossie qu'il avait tué et qu'il avait voulu faire manger à Jupiter.

I 230-232

La vérité peut être la suivante : Lycaon était aubergiste sur l'île de Crète et tuait tous ses hôtes. Voyant cela, Jupiter, le roi des dieux célestes et de Crète, le changea en loup, c'est-à-dire l'exclut du nombre de ses bons sujets ; alors il se retira dans les bois, vivant de rapine comme les loups, c'est pourquoi l'on dit qu'il fut changé en loup.

[f. 56r]

I 233

Parce que hurler et être enragé est le propre des loups.

I 234-238

Quomodo Lichaon mutatus fuit in lupum

Quia, sicut erat canutus, sic est canutus ; modo, sicut erat ferus, sic est.

234-238*

234 COLLIGIT : capit ; SOLITEQUE : consuete et ; CEDIS : tyrannidis. 235 IN PECUDES : contra animalia ; NUNC : protinus ; QUOQUE : similiter. 236 VILLOS : pilos ; ABEUNT : vadunt ; LACERTI : brachia. 237 FIT LUPUS : Lichaon ; VETERIS : antique. 238 CANICIES : canutus est ; VIOLENTIA : crudelitas ; VULTUS : aspectus.

I 239-240

Ita domus sola Lichaonis cecidit, sed illa sola non fuit digna perire. Imo omnes familie de mondo, quia omnes homines erant pessimi, ita quod tu crederes, si tu esses, quod in facinus iurassent omnes populi.

239-240*

239 LUCENT : resplendent ; FERITATIS : crudelitatis. 240 OCCIDIT : periit ; UNA DOMUS : illa sola familia ; DOMUS : familia ; NON [...] UNA : sola una, plures.

I 241

HERINIS : est furor Inferni et fingitur esse quedam dea Inferni et facit homines furere, et dicitur ab *ergon*, quod est *lis-litis*, et *natus-ta-tum*, quasi 'nata ad lites', et ubi lis, ibi furor.

241-243*

241 QUA : parte ; FERA : crudelis ; HERINIS : furor Inferni. 242 FACI-NUS : nequiciam ; DENT : sustineant ; OCCIUS : cito ; OMNES : gentes. 243 PATI : sustinere ; SIC : taliter.

238* CANICIES *ex* CANIES *ms.* | 240* una plures] uno pleres *ms.* | 241 litis] lat(us)? *ms.*

I 234-238

Comment Lycaon fut changé en loup

Parce que, comme il avait les cheveux blancs, il a les cheveux blancs ; ensuite, comme il était féroce, il est féroce.

I 239-240

Ainsi seule la demeure de Lycaon s'écroula, mais elle n'était pas la seule à mériter la ruine. Au contraire, toutes les maisons du monde (le méritaient), parce que tous les hommes étaient pleins de méchanceté, au point qu'on aurait cru, si on avait été là, que tous les peuples avaient juré d'être criminels.

I 241

HERINIS (« Érynie ») est une furie de l'Enfer, aussi on invente qu'elle est une déesse de l'Enfer et qu'elle met les hommes en furie ; elle tire son nom de « ergon » (affaire), c'est-à-dire « lis, litis » (conflit) et « natus, a, um » (né), parce qu'elle est née pour les conflits, et là où il y a conflit, il y a furie.

I 244-245

Dum Iupiter dixisset pro iudicio quod omnes de mondo paterentur penas secundum exigenciam meritorum, aliqui dei laudaverunt dicta sua, aliqui concesserunt, quamvis essent tristes et eos pigeret destructionis orbis.

244-245*

244 PARS : deorum ; PROBANT : laudant ; FREMENTI : Iovi. 245 ADICIUNT : addunt ; ALII : dei ; ASSENSIBUS : concessionibus.

I 246-252

[1] Quia in rei veritate omnes de dampno generis humani doluerunt et morte, unde interrogaverunt pariter Iovem que forma esset ventura in mondo et quis sacrificaret de cetero deis. [2] Iupiter respondens ait : 'O vos Dei, curetis de aliis, quia ego vobis et mondo dabo aliud genus et dissimile priori'. Quod respicit ad originem fabulosam, quia primi populi fuerunt terrei et sequentes fuerunt lapidei, et hoc respicit ad fabulam Deucalionis et Pirre.

246-252*

246 GENERIS : progeniei ; IACTURA : dampnum. 247 OMNIBUS : deis ; QUE : qualis ; MORTALIBUS : hominibus ; ORBE : orbate. 248 FUTURA : ventura ; ROGANT : interrogant ; LATURUS : portaturus ; ARAS : deorum. 249 THURA : ad sacrificandum ; FERIS : animalibus ; POPULANDAS : devastandas. 250 QUERENTES : interrogantes ; ENIM : certe ; FORE : esse ; CURE : qui carent de ceteris. 251 SUPERUM : superiorum ; TREPIDARE : tremere ; SOBOLEM : progeniem ; PRIORI : proli. 252 DISSIMILEM : non dissimilem ; ORIGINE : nativitate ; MIRA : mirabili.

246-252.1 esset] esse *ms.* | 246-252.2 Quod] quia *ms.* terrei] terre ei *ms.* | 252* nativitate] nativitate *ms.*

I 244-245

Comme Jupiter avait prononcé la sentence que tous les hommes du monde subiraient des peines conformes à leur conduite, certains dieux louèrent sa décision, d'autres l'acceptèrent bien qu'ils fussent tristes et contrariés de la destruction de la terre.

I 246-252

[1] Parce que dans la réalité tous souffrirent de la condamnation et de la mort du genre humain, c'est pourquoi ils demandèrent également à Jupiter quelle forme aurait le monde et qui ferait le sacrifice aux dieux par la suite. [2] Jupiter répondit : « Vous les dieux, occupez-vous d'autres choses, parce que c'est moi qui vous donnerai et donnerai au monde un genre humain nouveau et différent du premier », ce qui concerne la fable de l'origine, selon laquelle les premiers hommes étaient faits de terre et les suivants furent de pierre, et cela concerne la fable de Deucalion et Pyrrha.

I 253-254

Com talia promisisset, Iupiter voluit mundum destruere per ignem, sed timuit ne celum gravissime cremaretur et recoluit quod fatatum erat mundum finiri aliter per ignem in fine, unde Ecclesia : « Dum veneris iudicare seculum per ignem ».

253-258*

253 IAMQUE : tunc temporis ; ERAT : Iupiter ; SPARSURUS : missurus. 254 TIMUIT : Iupiter ; NE : quod non ; FORTE : casu ; SACER : sanctus ; IGNIBUS : flammis. 255 CONCIPERET : caperet ; -QUE ARDESCERET : et arderet ; AUXIS : celum sustinens. 256 FATIS : dispositionibus ; REMINISCITUR : recordatur ; AFFORE : astuturum. 257 QUO : tempore ; QUO : et tempore ; TELLUS : terra ; CORREPTA : capta ab igne ; REGIA : aula. 258 ARDEAT : et uratur ; MONDI : machina ; MOLES : ponderosa ; OPEROSA : pleno operibus ; LABORET : in labando propter ignem.

I 259

Ciclopes sunt quidam populi fortissimi et propter fortitudinem dicuntur esse fabri Iovis, qui habitant iuxta quandam regionem calidissime nature et iuxta aliam que est frigida, unde, com calor inconsuetus includitur in humore non solito, semper intendit ascendere, et, com non possit propter obstanciam aque, imo pugnat, fit tonitrus, et, quia omnis virtus unita maior est se ipsa dispersa, com ignis virtute aque congeratur fulmen, unde com < in > nubi, in aliquo loco sit debilior quam in alis, oportet quod rumpatur et sic fiunt fulgura, et aliquando totum fulmen, evacuata nube, descendit ; et sic dicuntur propter proprietatem regionum et fortitudinem gentium Ciclopes fabri Iovis.

259* TELA : picula ; REPONUNTUR : retro conduntur ; FABRICATA : facta.

259 esse *ex esse esse ms.* < in > nubi] nubi *ms.* fulgura] fulgetur *ms.* | 259* FABRICATA *ex FABRICA ms.*

I 253-254

Ayant fait ces promesses, Jupiter voulut détruire le monde par le feu, mais il craignit de brûler gravement le ciel, et il repensa qu'il était fixé par les destins que le monde finirait une autre fois par le feu, quand il arriverait à son terme, d'où le vers chanté par l'Église⁹ : « Quand tu viendras juger le siècle par le feu ».

I 259

Les Cyclopes sont des peuples très forts et à cause de cette force ils sont, dit-on, les forgerons de Jupiter, qui habitent près d'une région naturellement très chaude et près d'une autre qui est froide ; aussi, lorsqu'une chaleur inhabituelle est contenue dans une humidité exceptionnelle, elle a toujours tendance à monter et, comme elle en est empêchée par l'eau, elle lutte, provoque le tonnerre et, parce que toute vigueur accumulée prend de l'importance quand elle s'est dispersée d'elle-même, lorsque le feu par la vigueur de l'eau est amassé en foudre, comme donc dans le nuage il est plus faible à un endroit qu'aux autres, il faut qu'il éclate : ainsi il y a des éclairs, et parfois la foudre entière, évacuée du nuage, descend : c'est ainsi que les Cyclopes, à cause des caractéristiques de ces régions et de la force de ces nations, sont dits forgerons de Jupiter.

9 Il s'agit d'un vers du chant grégorien chanté lors de l'absoute (ou « dernier adieu »), à la fin de la liturgie des obsèques.

I 260-261

De principio diluvii

Diversa dicitur ab igne, quia primo voluit destruere mundum per ignem, nunc vult per aquam; et aqua et ignis sunt diversa elementa et sic pena diversa.

260-262*

260 *DIVERSA* : varia; *SUB UNDIS* : in aquis. 261 *PERDERE* : destruere; *DIMITTERE* : mittere. 262 *AQUILONEM* : illum ventum; *CLAUDIT* : includit; *ANTRIS* : foveis.

I 263

Eolus dicitur esse rex ventorum et propter hoc dicit Eolus, quia dicitur cohercere ventos.

263-264*

263 *FUGANT* : fugiendo ducunt; *FLAMINA* : flatus. 264 *EMITTIT* : extramittit; *NOTHUM* : et illum ventum; *NOTHUS* : ventus; *EVOLAT* : extra volat.

I 265-269

[1] Fabula talis est : cum Iupiter venisset de mutatione Lichaonis, quem mutaverat in lupum, et mundum vidisset pessimum, concilium suum vocavit, et tractaverunt pariter dei de destructione mundi vocavitque Iupiter omnes pluvias celestes et fugavit omnes ventos qui pluvias repellebant. [2] Et emisit Notum qui pluviosas nubes adduxit super terram, et postulavit fratrem, fratrem Neptunum deum maris; et iste frater omnes amnes sibi subditos convocavit, et mediantibus illis aquis totus mundus periit et solus remansit Deucalion et Pirra, de quibus postea dicitur.

265-269*

265 *TERRIBLEM* : terrore plenum; *PICEA* : nigra; *CALIGINE* : obscuritate; *VULTUM* : os. 266 *GRAVIS* : ponderosa; *NIMBIS* : pluviis; *CANIS* : canutis; *UNA CAPILLIS* : aqua pluvie. 267 *FRONTE* : sua; *NEBULE* : nubes; *RORANT* : distillant; *PENNEQUE* : plume et; *-QUE* : et. 268 *UTQUE* : postquam et; *MANU* : sua; *PENDENCIA* : pendula; *NUBILA* : nubes; *PRESSIT* : compressit. 269 *FRAGOR* : strepitus; *FUNDUNTUR* : emittuntur; *NIMBI* : pluvie.

261* *DIMITTERE*] *DIMITTE* *ms.* | 265-269.1 *repellebant*] *repellabant* *ms.* 265-269.2 *Notum*] *votum* *ms.*

I 260-261

Le commencement du déluge

Il est dit « différents » du feu, parce que Jupiter voulut d'abord détruire le monde par le feu, et maintenant il veut le faire par l'eau, or l'eau et le feu sont des éléments différents et ainsi les peines sont différentes.

I 263

On dit qu'Éole était le roi des vents, c'est pourquoi il dit « Éole », parce que, dit-on, il contenait les vents.

I 265-269

[1] La fable est la suivante : comme Jupiter revenait après la métamorphose de Lycaon, qu'il avait changé en loup, et comme il avait constaté que le monde était plein de méchanceté, il convoqua son conseil et les dieux traitèrent ensemble de la destruction du monde. Jupiter appela toutes les pluies du ciel et poussa tous les vents qui chassaient les pluies devant eux. [2] Il fit sortir Notus, qui amena les nuages de pluie au-dessus de la terre ; il manda son frère, son frère Neptune, dieu de la mer, et ce frère convoqua tous les fleuves qui lui étaient soumis et le monde entier périt, submergé par ces eaux : il ne resta que Deucalion et Pyrrha, dont il est question ensuite.

I 270-271

Yris nichil aliud est quam radius solaris inclusus in nube aquosa, unde dicitur noncia Iunonis, quia Iuno est planeta humidus, et quia arcus celi qui est Yris apparet contra pluviam, dicitur nuntia Iunonis.

270-272*

270 NUNCIA : ancilla ; IUNONIS : illius dee. 271 YRIS : arcus celi ; ALIMENTAQUE : nutrimenta et ; AFFERT : aportat. 272 STERNUNTUR : agravantur ; SEGETES : blade ; DEPLORATA : valde plorata ; COLONIS : cultoribus.

I 273

[1] Historiace intelligitur sic : com deus cognovisset maliciam multiplicatam inter filios Ade, deus, videns hoc, penituit secundum multitudinem materie sue fecisse hominem, unde ad Noe venit et iussit eum facere archam et spacio magno temporis fecit Noe archam. [f. 56v] [2] Post hoc iste Noe com familia sua solus iustus inventus est et precepto Domini intravit archam com uxore sua et tribus filiis suis com uxoribus suis et inundavit diluvium, et facta sunt universa perdita, excepto uno paro de quolibet animali que per archam salvata sunt, et sic hystoriace supradicta intelliguntur.

273-275*

273 VOTA : desideria ; -QUE : et ; IRRITUS : vanus. 274 NEC : et non. 275 CERULEUS : albus ; FRATER : Neupturnus ; UNDIS : aquis.

I 276-280

Quomodo Neptunus emisit aquas in diluvio

276-280*

276 HIC : Neuptunus ; ANNES : aquas ; TECTA : domos ; TYRANNI : domini sui. 277 HORTAMINE : prece. 278 EFFUNDITE : demonstrate. 279 OPUS : necesse ; MOLE : ponderositate. 280 FLUMINIBUS : fluctibus ; IMMITTITE : relaxate ; HABENAS : lora.

273.1 Historiace] hisoriace *ms.* filios] fidelios *ms.* | 273.2 quolibet *ex* quolibet uno *ms.*

I 270-271

Iris n'est rien d'autre qu'un rayon du soleil enfermé dans un nuage aqueux, c'est pourquoi on dit qu'elle est la messagère de Junon, parce que Junon est une planète humide et que l'arc-en-ciel qui est Iris apparaît en face de la pluie ; elle est dite messagère de Junon.

I 273

[1] Selon l'histoire voici ce que l'on comprend : comme Dieu avait constaté que la méchanceté se multipliait parmi les fils d'Adam, Dieu, voyant cela, se repentit d'avoir fait l'homme selon la plénitude de sa propre matière. C'est pourquoi il vint trouver Noé et lui ordonna de fabriquer une arche. Noé mit longtemps à fabriquer l'arche [f. 56v]. [2] Ensuite ce Noé avec sa famille fut le seul juste trouvé (sur la terre) : sur l'ordre du Seigneur il entra dans l'arche avec sa femme, ses trois fils et leurs femmes ; alors le déluge inonda (le monde) et toutes les créatures furent conduites à leur perte, excepté une paire de chaque animal, qui furent sauvés grâce à l'arche : c'est ainsi qu'historiquement on comprend les récits ci-dessus.

I 276-280

Comment Neptune fit tomber les eaux en déluge

I 281

IUSSERAT : ita deus maris iussit fluminibus suis ut redirent, sed tandem recesserunt et omnibus suis fontibus viam fluendi relaxaverunt.

281-282*

281 HII REDEUNT : omnes regrediuntur. 282 DEFRENATO : non frenato ; VOLVUNTUR : girantur ; EQUORA : maria.

I 283

Nepturnus dicitur habere tridentem, id est virgam triplicis potestatis, propter tres proprietates aque, que est nabilis, labilis et potabilis. Penetralia dicuntur loca ubi antiquitus ponebantur exta sacrificiorum vel etiam ipsa sacrificia.

283-284*

283 IPSE : ne ; TRIDENTE : virga ; AT ILLA : et terra. 284 INTREMUIT : tremitem dedit ; MOTUQUE : suo et ; PATEFECIT : apparuit.

I 285-287

Quia, quando diluvium inundavit universa, aque altitudine oppressa fuerunt.

285-291*

285 RUUNT : vadunt. 286 -QUE SATIS : et seminibus ; ARBUSTA : arbores ; SIMUL : pariter ; PECUDESQUE VIROSQUE : animalia et homines et. 287 TECTAQUE : domos et ; -QUE : et ; PENETRALIA : loca privata. 288 QUA : aliqua ; MANSIT : remansit ; -QUE : et. 289 INDEIECTA : id est devastata ; ALCIOR : profundior. 290 UNDA : aqua ; -QUE : et. 291 IAMQUE MARE : ex quo diluvium inundasset ; TELLUS : terra ; NULLUM : non ullum ; DISCRIMEN : divisionem.

283 nabilis] inabilis *ms.* labilis] stabilis *ms.* | 288* MANSIT] REMANSI *ms.*

I 281

IUSSERAT (« il avait ordonné ») : ainsi le dieu de la mer ordonna à ses fleuves de revenir ; finalement ils s'en retournèrent et permirent à toutes leurs sources de se déverser.

I 283

On dit que Neptune porte un trident, c'est-à-dire un bâton au pouvoir triple, parce que les eaux ont trois propriétés : on peut nager dans l'eau, elle coule, et on peut la boire. On parle de lieux retirés parce que dans les temps anciens on y déposait les entrailles des animaux sacrifiés ou ces animaux eux-mêmes.

I 285-287

Parce que, quand le déluge inonda tout, les eaux furent poussées par leur montée.

I 292

LICTORA PONTO deficiebant quia lictus est illud solum quod aquas lustrat, vel pratum quod est iuxta aquas et, quia ubique terra mari operta erat, DEERANT LICTORA PONTO.

omnia pontus] Construe : OMNIA PONTUS ERAT ; PONTUS ERAT OMNIA, et ita pontus regitur ex vi copule, vel sic : OMNIA ERANT PONTUS.

292* OMNIA : per omnia loca ; PONTUS : mare ; DEERANT : deficiebant ; QUOQUE : certe ; PONTO : mari.

I 293

ANCHORA dicitur ab *an-*, quod est *circus*, et *ciros*, quod est *manus*, quia circumcirca manu agitur et eradicatur.

I 293-294

Com diluvium inundavisset, terra et mare non erant divisa, quia mare obruerat totam terram, unde accidit quod quidam hominum ascendebant montes, alii sedebant in navibus ad hoc, ut mortem effugerent.

293-295*

293 OCCUPAT : capit ; HIC : unde homo ; COLLEM : montem ; CIMBA : navi ; ADUNCA : curva. 294 DUCIT : unus agit ; REMOS : remigium ; ILLIC : illo loco ; ARARAT : araverat. 295 ILLE : alter ; SEGESTES AUT MERSE : messes vel submerse ; CULMINA : cacumina.

I 296

Una navis debet esse hic

Dubium fuit utrum navis potuit duci in pratis ; si ducta fuit, fingitur.

296-299*

296 HIC : unus ; SUMMA : alta ; DEPRENDIT : cabit ; ULMO : ulmus est arbor. 297 FIGITUR : ponitur ; VIRIDI : virente ; SORS : casus ; TULIT : duxit ; ANCHORA : ostrumentum navis. 298 AUT SUBIECTA : vel subdita ; CURVE : curvate. 299 MODO : nuper ; QUO : loco ; GRAMEN : herbam ; CARPSERE : sumpere ; CAPELLE : capre.

292 PONTUS²] PERDITUS *ms.* | 298* curvate] curvare *ms.*

I 292

LICTORA PONTO (« Les rivages ») manquaient (« à la mer »), parce que le rivage est la surface de terre qui entoure les eaux, ou le pré qui borde les eaux ; et parce que partout la terre avait été recouverte par la mer, DEERANT LICTORA PONTO (« la mer n'avait plus de rivages »).

omnia pontus (« tout (était) océan »)] Construire : OMNIA PONTUS ERAT ; PONTUS ERAT OMNIA, (« tout (était) océan ; l'océan était tout »), et ainsi « pontus » est causé par la force de l'enchaînement des mots ; ou : OMNIA ERANT PONTUS (« toutes les choses (étaient) océan »).

I 293

Le mot ANCHORA (« ancre ») vient de *-an*, qui signifie « autour », et *keiros*, « main », parce que tout à l'entour est ébranlé et déraciné par la main (de Dieu).

I 293-294

Comme le déluge avait (tout) inondé, la terre et la mer n'étaient plus séparées, parce que la mer avait recouvert toute la terre, d'où il arriva que certains hommes escaladaient les montagnes, d'autres s'asseyaient dans des navires dans l'espoir d'échapper à la mort.

I 296

Il ne doit y avoir ici qu'un seul navire

On doute qu'un navire puisse être conduit dans les prés ; s'il l'a été, c'est une invention.

I 300

DEFORMES dicuntur phoce quia sunt pisce excedentes mensuram, vel dicuntur phoce turpia monstra marina.

300-301*

300 ILLIC : illo loco ; DEFORMES : turpes ; PONUNT : mittunt ; PHOCE : ille pisces. 301 MIRANTUR : stupent ; SUB : esse ; LUCOS : nemora ; URBES : civitates.

I 302

Quia Naiades dicuntur domine aquarum a *novas*, et videbant lucos, id est nemora, in aquis ; ideo dicit Ovidius quod mirabantur.

302-303*

302 NAIADES : ille dee ; SILVAS : nemora ; DELPHINES : illi pisces. 303 INCURSANT : currunt ; PULSANT : pellunt.

I 304-305

Ita universa contraria erant pariter, quia timor mortis universa concutiebat et non curabat unumquodque de comestione neque de proprietate sua. 304* LUPUS : animal est ; OVES : animalia ; FULVOS : candidos ; VEKIT : portat.

I 305

Tygris nomen habet a velocitate, et dicitur a *tygrin*, quod est sagitta, quia velox ; aliter est ad modum sagitte.

305-306*

305 VEKIT : portat ; TYGRES : animalia velocia ; VIRES : prosunt ; FULMINIS : fulmineas. 306 ABLATO : ablato ; CERVO : animali.

I 307

QUESITIS : volucres non habebant receptaculum aliquod in volatu ; lassate, decidebant in mari et demergebantur, et respondet Ovidius antipofore, quia aliquis posset interrogare ubi erant montes. Respondet : OBRUERAT TUMULOS (309).

302 Naiades] Nereides *add. m.s. eadem manus* nemora] ne mora *ms.* | 302* nemora] nemor *ms.* | 304-305 unumquodque] unum quod est *ms.* | 304* portat *ex portat ms.*

I 300

Les phoques sont dits DEFORMES (« difformes ») parce que ce sont des poissons à la taille démesurée ; ou bien on dit que les phoques sont de hideux monstres marins.

I 302

Parce que les Naiades sont dites maîtresses des eaux, du mot *novas*, « nouvelles » ; et elles voyaient des bois, c'est-à-dire des forêts sous les eaux, c'est pourquoi Ovide dit qu'elles s'émerveillaient.

I 304-305

Ainsi toutes les choses contraires étaient mises à égalité, parce que la peur de la mort frappait tout le monde, et personne ne se souciait de ce qu'il allait manger ni de ses particularités.

I 305

Le tigre tient son nom de sa rapidité : le mot vient de *tygrin*, qui est une flèche, parce qu'il est rapide, ou autrement parce qu'il ressemble à une flèche.

I 307

QUESITIS (« Recherchées ») : les oiseaux n'avaient pas d'endroit où se poser quand ils volaient ; épuisés, ils tombaient dans la mer et se noyaient, et Ovide répond par anthypophore, parce que l'on pourrait demander où étaient les montagnes et il répond : OBRUERAT TUMULOS (« avait recouvert les collines »).

307-308*

307 QUESITISQUE : investigatis et ; SISTERE : stare. 308 VAGA : vagans ;
DECIDIT : cecidit.

I 309

LICENCIA : magna abusio, sed dicit LICENCIA quia primo non habebant
licenciam, sed modo mergebantur omnia.

309-310*

309 OBRUERAT : tetigerat ; TUMULOS : montes ; IMMENSI : magni ;
PONTI : maris. 310 PULSABANT : pellebant ; MONTANA : moncium.

I 311-312

Si aliqui fuerunt sapientes, navigando non perierunt aqua ; fame
interierunt.

311-312*

311 PARS : hominum ; UNDA : per aquam. 312 OPERI : paupere ; VICTU :
victualitate.

I 313

ACTHEI dicitur ab *acte* grece, quod est *lictus* latine ; Athene sunt site
iuxta lictus maris. Facti sunt Aones montes iuxta Thebas. Focis est
quedam civitas inter Athenas et Thebas et iuxta illam terram aparet
mons Parnasus.

313-315*

313 SEPARAT : dividit ; AONIOS : Thebanos ; ATTHEIS : Atheniensibus ;
ARVIS : campis, Focis mons est vel civitas. 314 FERAX : feconda ; DUM :
quando. 315 SUBITARUM : subito venientium ; CAMPUS : planicies.

311-312 fuerunt *ex fuerant ms.* | 313 *acte] actim ms.* Athene] *athene ms.*

I 309

LICENCIA (« la liberté sans frein ») : un grand abus de pouvoir, mais il dit LICENCIA parce que d'abord les eaux n'avaient pas de liberté, mais bientôt tout était submergé.

I 311-312

Si certains furent sages, ils montèrent sur un bateau et ne périrent pas dans l'eau ; ils moururent de faim.

I 313

Il dit donc ACTHEI (« Athéniens »), du grec *acte*, qui signifie *lictus* en latin (« rivage ») ; Athènes est située le long du rivage de la mer. Les Aoniens sont devenus des montagnes près de Thèbes. Phocide est une cité¹⁰ entre Athènes et Thèbes et le long de cette région apparaît le mont Parnasse.

10 Les notions de géographie du glossateur sont ici un peu floues. Les Aoniens sont en effet un peuple, et la Phocide une région.

I 316-317

Descriptio loci quo primo Deucalion et Pirra < ierunt >

[1] In hoc loco describit actor quem montem qui dicitur Parnasus, quasi 'pares habens nares', in quo Deucalion et Pirra post diluvium abierunt. Qui mons habet duo cacumina et in medio mundi positus et attingit fere usque ad nubes. Et hoc dicit fabulose, et concordat illi quod dicitur in Veteri Testamento de Noe et familia, qui per archam familiam suam in Armenia salvavit. [2] Allegoria : per Noe intelligitur requies, per quam universa nutriuntur. Similiter per Deucalionem intelligitur calor ; per Pirram intelligitur humor, et ex calore et humore omnia procreantur, unde versus : « Est aqua Deucalion, est ignis Pirra, parentes / sunt lapides ; lapides qui caruere fide ».

316-317*

316 MONS : quidam ; VERTICIBUS : capitibus ; ARDUUS : altus ; ASTRA : sidera. 317 NOMINE : suo ; SUPERAT CACUMINE NUBES : superat : yperbole, excessio veritatis ; SUPERAT : superare videtur.

I 318-319

Parnasus mons est et dicitur quasi 'pares habens nares' ; habens est enim duos montes, scilicet Elichonem et Chitheronem, et ibi steterunt Deucalion et Pirra. Temis est dea fata dicens.

318-322*

318 HIC UBI : vel monte postquam ; NAM : nam ; CETERA : omnia ; EQUOR : equor. 319 CONSORTE : socia ; THORI : lecti ; RACTE : nave ; VECTUS : portatus. 320 CORITHIDAS : a Corintho monte. 321 FATIDICAM : dicentem fata ; THEMIM : illam deam ; QUE : dea ; TUNC : illo tempore ; ORACLA : oracula. 322 ILLO : Deucalione ; EQUI : equitatis.

[f. 57r]

I 323-324

NON ILLO QUISQUAM FUIT REVERENCIOR DEARUM ULLA : regit duos casus. REVERENCIOR ULLA DEARUM : ablativum regit ratione comparativi ; genitivum ratione positivi subintellecti.

Palus est congregatio aquarum et proprie per pluviam.

316-317*tit.* Pirra < ierunt >] Pirra *ms.* 316-317.1 quo *ex quomodo ms.* | 317* excessio] excessissio *ms.* | 318-319 dicens] dicencans(?) *ms.*

I 316-317

Description du lieu où se rendirent d'abord Deucalion et Pyrrha

[1] À cet endroit l'auteur décrit une montagne qui est appelée Parnasse, en d'autres termes « aux pareilles narines », sur laquelle Deucalion et Pyrrha échappèrent au déluge. Cette montagne possède deux sommets, elle est située au centre du monde et touche presque aux nues. C'est ce que dit la fable, et cela s'accorde à ce qu'on lit dans l'Ancien Testament au sujet de Noé et de sa famille, Noé, qui grâce à l'arche, sauva sa famille en Arménie. [2] Allégorie : par Noé on comprend le repos, par lequel tout est sustenté. De même par Deucalion on comprend la chaleur ; par Pyrrha on comprend l'humidité ; et tout est créé par la chaleur et l'humidité, d'où les vers : « Deucalion est l'eau, Pyrrha est le feu, les pierres engendrent les pierres qui sont dénuées de foi. »

I 318-319

Le Parnasse est une montagne dont le nom est pour ainsi dire « aux pareilles narines » ; il a en effet deux sommets, à savoir l'Hélicon et le Cithéron, et c'est là que s'arrêtèrent Deucalion et Pyrrha. Thémis est une déesse qui dit le destin.

[f. 57r]

I 323-324

NON ILLO QUISQUAM FUIT REVERENCIOR DEARUM ULLA (« personne ne fut plus respectueux que lui envers l'une des déesses ») : (« reverens ») régit deux cas : REVERENCIOR ULLA DEARUM (« plus respectueux envers l'une des déesses »). Il régit l'ablatif en raison de la comparaison, le génitif en raison du substantif sous-entendu.

Un étang est une masse d'eau, due en particulier à la pluie.

323-327*

323 *ILLA* : Pirra ; *REVERENTIOR* : venerabilior ; *ULLA DEARUM* : mulier.
 324 *UT* : postquam ; *STAGNARE* : habundare. 325 *SUPERESSE* : remanere ; *MODO* : nuper ; *UNUM* : scilicet Deucalionem. 326 *SUPERESSE* : manere ; *UNAM* : scilicet Pirra ; *INNOCUOS* : bonos. 327 *AMBOS* : scilicet Deucalion et Pirra ; *NUMINIS* : deitatis.

I 328-329

Quia soli erant illi duo – Deucalion, Pirra –, obscurus erat numpus, et nubes removit *AQUILONE*, quia Aquilo est ventus contrarius Notho qui dat pluvias.

328-329*

328 *NUBILA* : nubes ; *DEIECIT* : removit ; *NIMBIS* : pluviis ; *AQUILONE* : illo vento. 329 *ET* : etiam ; *ETHERA* : celum.

I 330

Videbatur enim mare esse iratum propter turbationem aquarum que miro modo effundebantur super terram.
 330* *MANET* : remanet.

I 331

Propter triplicem proprietatem aque, que est nabilis, labilis atque potabilis.
 331* *MULCET* : lenit ; *PELAGI* : ventus ; *PROFUNDUM* : mare.

I 332-333

Descriptio Tritonis

[1] Triton dicitur esse deus maris et etiam tibicen dicitur, quia dicitur habere, com qua maris fluctus revocat. In rei veritate piscis est triton cornutus et elevatus super mare. In tempore tempestatis per cornua vero emittit quendam sonitum, sed potest queri quare hoc est, quod scit tempestatem maris venire.
 [2] Responsio : quando tempestas debet venire in mare, incipit ebullire a fundo, sicut possumus videre de musto posito in dolio quod bullit, ita quod bullicio illa provenit superius. [3] Sic est de mari : quando incipit fremere, ille piscis qui latet infra, accedit superius et eminent supra mare.

326* *INNOCUOS* ex *INNOCUIT* *ms.* | 328-329 obscurus] obscurum *ms.* | 331 nabilis] vabilis *ms.* | 332.1 quendam] quendam *ms.* potest] potes *ms.* 332.2 posito] portum *ms.*

I 328-329

Parce qu'ils étaient seuls tous les deux – Deucalion, Pyrrha –, la nue était sombre et Aquilon poussa les nuages, parce qu'Aquilon est un vent contraire au Notus qui donne les pluies.

I 330

Il semblait en effet que la mer était en colère à cause du trouble de ses eaux qui se déversaient au-dessus de la terre de façon extraordinaire.

I 331

À cause des trois propriétés de l'eau, dans laquelle on peut nager, qui coule et qu'on peut boire.

I 332-333

Description de Triton

[1] On dit que Triton est un dieu de la mer et aussi qu'il joue de la flûte, parce qu'on dit qu'il a une flûte avec laquelle il rappelle les flots de la mer. En réalité le triton est un poisson à cornes qui s'élève au-dessus de la mer. En période de tempête, il émet réellement un son à travers ses cornes ; mais on peut se demander pourquoi il se trouve qu'il sent arriver la tempête maritime. [2] Réponse : quand la tempête doit arriver sur la mer, elle commence à bouillonner au fond, comme nous pouvons le voir avec le vin doux qui bouillonne quand il est placé dans une jarre, jusqu'à ce que ce bouillonnement parvienne en haut de la jarre. [3] Il en est ainsi de la mer : quand elle commence à gronder, ce poisson qui se cache dans les profondeurs remonte vers la surface et sort au-dessus de l'eau.

332-335*

332 EXTANTEM : parentem ; MURICE : purpura. 333 CERULEUM : album ; TRITONA : deum illum ; CONCHA : *escale* gallice. 334 INSPIRARE : sufflare ; FLUCTUS : maris. 335 REVOCARE : iterum appellare ; ILLI : Tritoni vel ab illo.

I 336

TORTILIS : tangit modum et formam bucinæ, et vocat TURBINE partem que tangit os, et sicut bucinæ sunt facta cornua tritonis. 336* IN LATUM : in latitudinem ; TURBINE : bucinæ ; AB IMO : inferiori.

337-338*

337 CONCEPIT : cepit ; UBI : postquam ; PONTO : mari. 338 LICTORA : marina ; PHEBO : sole ab ortu solis usque ad occasum.

I 339

Quia apparente Tritone et faciente sonum per cornua, unde < aque > maris pacificate sunt. 339* DEI : Tritonis ; MADIDA : madende stillancia.

I 340

inflata] Inflata ab aspiratione hanelitus. 340* CONTIGIT : tetigit ; CECINIT : dixit ; RECESSUS : disgressus.

I 341-342

Audito sono tube, congregatae fuerunt aque, et quia superius dixerat Ovidius : « IAMQUE MARE ET TELLUS NULLUM (291) ».

341-342*

341 TELLURIS : terre. 342 QUIBUS : undis ; COHERCUIVIT : refrenavit.

339 < aque > maris] maris *ms.*

I 336

TORTILIS (« qui s'enroule ») : cela concerne la façon et la forme de la corne de Triton ; et il appelle TURBINE (« tourbillon ») la partie qui touche la bouche ; les cornes du triton ont la forme de la corne du dieu.

I 339

Parce que quand Triton apparaît et fait du bruit à travers ses cornes, alors les eaux de la mer sont apaisées.

I 340

inflata (« enflée »)] Enflée par l'aspiration du souffle.

I 341-342

Quand retentit le son de la trompette, les eaux se rassemblèrent, et parce que plus haut Ovide avait dit : « IAMQUE MARE ET TELLUS NULLUM » (« désormais il n'y avait plus ni terre ni mer »).

I 343

alveus] Alveus ibi ponitur transuntive quia proprie alveus est vas aquaticum.

343-345*

343 IAM MARE : ita recesserant aque ; PLENOS : repletos ; ALVEUS : spacium ubi currit fluvius ; ANNES : aquas. 344 SUBSIDUNT : decrescunt ; COLLES : montes ; EXIRE : aparere. 345 SURGIT : surgere videtur ; DECRESCENTIBUS : minuentibus.

I 346

Quia, quanto magis aque decrescebant, tanto magis loca ampliora apparebant.

346* -QUE : et ; NUDATA : aperta ; CACUMINA : capita ; SILVE : nemora.

I 347

limumque] Limus est fex et purgatio aque per occultas fistulas et frigiditatem fontis.

347-348*

347 OSTENDUNT : monstrant ; RELICTUM : post diluvium. 348 REDDITUS : patefactus ; ORBIS : mundus ; APERTUM : manifestum.

I 349

DESOLATAS dicit quia terre erant sole et viduate ab omnibus mortalibus ; < a > *desolor-desolaris* derivatur.

349* DESOLATAS : solas ; AGERE : facere ; ALTA : nimia.

I 350-354

De Deucalione et Pirra

Ab ortu solis usque ad occasum erant ipsi soli homines : DEUCALION (350), et unde per tempus nubilosum adhuc dubitabant de vita sua.

350* DEUCALION : proprium ; PIRRAM : uxorem suam ; AFFATUR : alloquitur ; OBORTIS : natis.

347 frigiditatem *ex* est frigiditatem *ms.* | 349 < a > desolor] desolor *ms.*

I 343

alveus (« le lit de la rivière »)] « Alveus » est utilisé métaphoriquement car au sens propre « alveus » est un récipient pour l'eau.

I 346

Parce que, plus les eaux décroissaient, plus les lieux apparaissaient agrandis.

I 347

limumque (« le limon »)] Le limon est le sédiment et l'évacuation des eaux grâce à des conduits secrets et grâce à la fraîcheur de la source.

I 349

Il dit DESOLATAS (« désolées »), parce que les terres étaient abandonnées, vidées de tout mortel ; le mot dérive de *desolor*, *desolaris* (« être désolé »).

I 350-354

Deucalion et Pyrrha

De l'orient à l'occident¹¹ ils étaient les seuls êtres humains : DEUCALION (« Deucalion »), et c'est pourquoi, à cause du temps couvert, ils doutaient encore de leur propre vie.

11 Les indications « lever et coucher du soleil » ont ici un sens spatial.

I 351

O SOROR : ita loquitur Deucalion com uxore sua Pirra, que sola secum post diluvium remanserat.

351* SUPERSTES : remanens.

I 352

ORIGO PATRUELIS dicit quia Promotheus et Epimoteus fratres fuerunt. Promotheus genuit Deucaliona; Epimoteus genuit Pirram, et sic lege : patrueli iuncti fuerunt Deucalion et Pirra, et erat cognata Pirra Deucalionis; ponit pro cognata soror.

352-355*

352 ORIGO : natio. 353 DEINDE : postea; THORUS : maritagium; IUNGUNT : nos. 354 QUASCOMQUE : terra; OCCASUS : occidens; ORTUS : oriens. 355 POSSEDIT : rapuit; PONTUS : mare.

I 356

Quia dubitamus de morte.

357* NUBILA : nubes; MENTEM : meam.

I 358-364

Dicit Deucalion : 'O sponsa, quis animus, que mens vel status animi esset tibi si erepta fuisses fatis et ego submergerem?'. 'Certe – dicit Ducalion – si tu fuisses submersa, ego me sponte proiecissem in aquis'.

358-359*

358 QUIS : dic; TIBI : inquam; FATIS : morti. 359 ANIMUS : ausus; SOLA : tu.

I 360

consolante] Quis te consolaretur demergendo?

360-362*

360 FERRE : parati. 361 PONTUS : mare. 362 CONIUNX : o; QUOQUE : similiter; PONTUS : mare; HABERET : rapuisset.

352 Pirra¹ *ex p* Pirra *ms.* | 358-364 submergerem] submergeret *ms.*

I 351

O SOROR (« Ô ma sœur ») : Deucalion parle ainsi à sa femme Pyrrha qui seule avait survécu avec lui après le déluge.

I 352

Il dit ORIGO PATRUELIS (« une ascendance paternelle ») parce que Prométhée et Épiméthée étaient frères. Prométhée engendra Deucalion, Épiméthée Pyrrha, et ainsi on peut comprendre : Deucalion et Pyrrha étaient liés par leurs pères, Pyrrha était apparentée à Deucalion ; il dit « sœur » pour « parente ».

I 356

Parce que nous nous demandons si nous ne sommes pas morts.

I 358-364

Deucalion dit : « Ô mon épouse, quelles pensées, quels sentiments, quel état d'âme aurais-tu si tu avais été arrachée aux destins et que je fusse noyé ? » « Certes, dit Deucalion, si tu avais été engloutie, je me serais de moi-même jeté dans les flots. »

I 360

consolante (« consolant »)] Qui te consolerait en étant au fond de l'eau ?

I 363

O UTINAM : quia duo soli sumus in terra. O UTINAM : 'O' valet 'utinam' et 'utinam' 'o', et videtur falsus versus, sed est ibi positum, quia multis modis fit etiam com due consonantes secuntur unam vocalem vel x, z, ut Lazarus, vel due vocales ponuntur in simultate, ut ibi : O UTINAM, et est ibi secundum alios prothecessura.

I 363-364

PATERNIS / ARTIBUS dicit quia Prometheus, pater Deucalionis, formavit secundum fabulas hominem de terra et inspiravit in eo spiraculum vite.

363-365*

363 O UTINAM : ita vellem ; REPARARE : reformare ; PATERNIS : patris mei Promothei ad similitudinem hominum. 364 ARTIBUS ATQUE ANIMAS : ingeniis et vitam. 365 RESTAT : remanet.

I 366

EXEMPLA : quia, sicut nos evasimus per nostram iusticiam, ita ceteri homines evasuri sunt per suam iusticiam ; vel EXEMPLA ut homines per nos cognoscantur, vel fiant ad exemplar nostrum. Quia exemplum liber est, exemplum quod trahit inde.

366-368*

366 VISUM EST : placuit ; SUPERIS : deis ; HOMINUM : mortalium ; MANEMUS : remanemus. 367 DIXERAT : ita loquutus fuerat ; CELESTE : celestium. 368 NUMEN : deitas ; SORTES : responsiones.

I 369

UNDAS CEPHESI : quia ibi tunc temporis ante diluvium colebatur Themis, unde ibi venerunt et petiverunt oracula dee.

369-372*

369 NULLA : non ulla ; ADEUNT : petunt ; CEPHEIDOS : Cephei. 370 NONDUM : non adhuc ; LIQUIDAS : claras ; NOTA : antiquitus ; NOTA : cognita. 371 POSTquam : inde ; UBI : priusquam ; LIBATOS : sacrificatos. 372 VESTIBUS : tegiminibus suis ; FLECTUNT : vertunt ; VESTIGIA : passus.

369 petiverunt] pethie erunt *ms.*

I 363

O UTINAM (« Ô si seulement ») : parce que nous sommes les deux seuls sur la terre. O UTINAM : « O » est l'équivalent de « Utinam » et « Utinam » est l'équivalent de « o » : il semble que le vers soit faux, mais il est écrit ici parce qu'il arrive de multiples façons que deux consonnes, comme x, z, suivent la même voyelle, comme dans « Lazare », ou que deux voyelles soient placées l'une avec l'autre, comme ici O UTINAM ; mais selon certains il faut placer ici une césure anticipée.

I 363-364

Il dit PATERNIS / ARTIBUS (« grâce à l'art paternel ») parce que Prométhée, le père de Deucalion, façonna l'homme, d'après les fables, avec de la terre et lui insuffla le souffle de la vie.

PATERNIS (« paternel ») : de mon père Prométhée, concernant la ressemblance des hommes.

I 366

EXEMPLA (« exemples ») : en effet, comme nous avons été sauvés parce que nous étions justes, de même d'autres hommes seront sauvés parce qu'ils seront justes ; ou EXEMPLA (« exemples ») : pour que grâce à nous on connaisse les hommes ; ou pour que les hommes soient faits à notre exemple. Parce que le livre est un exemple, un exemple qu'il tire de cette fable.

I 369

UNDAS CEPHESI (« Les eaux du Céphise ») : parce que c'est là qu'à cette époque, avant le déluge, on honorait Thémis ; c'est pourquoi ils vinrent chercher là les oracles de la déesse.

[f. 57v]

I 373-374

Demonstratio templi Themis

Describit actor templum Themis : hic erat inustus propter madiditatem et calorem propter diluvium et ARAE (374) erant SINE IGNIBUS (374) quia aque diluvii extinxerant altaria.

373-376*

373 DELUBRA : templa ; DEE : Temis ; FASTIGIA : summitates. 374 PALLEBANT : pallida erant ; MUSCO : *mouse* gallice ; STABANT : erant ; ARE : altaria. 375 UT : postquam ; GRADUS : degradationem ; UTERQUE : tam Deucalion quam Pirra. 376 PRONUS : inclinans ; GELIDOQUE : frigido et ; OSCULA : basia ; SAXO : lapidi.

I 377-380

Modo tangit actor modum petendi et orandi, quia oratores debent esse proni et supplices sicut tangit.

377-380*

377 ATQUE : hoc facto ; NUMINA : dei. 378 REMOLESCUNT : iterum mollia sunt. 379 DIC : nobis ; THEMI : o ; DAMPNUM : perdicio ; REPARABILE : iterum parabile. 380 MERSIS : in mari ; FER OPEM : da auxilium ; MITTISSIMA : piissima.

I 381

Sors Themis

MOTA fuit dea precibus Deucalionis et Pirre et sortem suam fecit illis dicens quod facerent sicut continetur, quia precepit quod descenderent et tegerent caput et recingerent vestes et iacerent lapides post se, et sic repararetur genus humanum. Dubia, ut patet, fuit sors ; intelligitur sic : Deucalion interpretatur calor, Pirra interpretatur humor, unde aqua est, et dicitur versus : « Vir generasse viros, mulieres femina fertur, / si plus in cohitu seminis alter habet ».

373-374 madiditatem] maditatem *ms.* | 375* degradationem] degrem *ms.* | 381 Vir] ubi *ms.*

[f. 57v]

I 373-374

Représentation du temple de Thémis

L'auteur décrit le temple de Thémis : il était sans foyer à cause de l'humidité et de la chaleur dues au déluge. ARAE (« Les autels ») étaient SINE IGNIBUS (« privés de feu ») parce que les eaux du déluge avaient éteint les foyers.

I 377-380

Ensuite l'auteur traite de la façon de demander et de prier, parce que ceux qui prient doivent s'incliner et se prosterner comme il le dit.

I 381

L'oracle de Thémis

La déesse fut MOTA (« émue ») par les prières de Deucalion et Pyrrha et elle délivra son oracle en leur disant ce qu'ils devaient faire, comme il est écrit, parce qu'elle leur ordonna de descendre de la montagne, de couvrir leur tête, de dénouer leur ceinture et de jeter des pierres derrière eux : c'est ainsi que serait recréé le genre humain. L'oracle, comme on le voit bien, était obscur ; il faut le comprendre ainsi : Deucalion doit être compris comme la chaleur, Pyrrha comme l'humidité, d'où vient l'eau, et c'est ce qui est dit dans les vers : « On dit que l'homme a engendré des hommes et la femme des femmes, selon que l'un (ou l'autre) a eu plus de semence dans le coït. »

381-383*

381 MOTA : pietate ; DEA : Themis ; SORTEMQUE : talem ut ; DEDIT : sequitur ; DISCEDITE : o vos. 382 VELATE : cooperite ; CAPUT : testas ; RESOLVITE : discingite. 383 -QUE : et ; IACTATE : iacite ; PARENTIS : matris.

I 384-387

Ita erant iusti, quod timebant ledere animas parentum si ossa tangerent ullo modo, et ita nolebant obedire fere dictis suis.

384-387*

384 OBSTUPUERE : stupefacti fuere ; SILENCIA : et taciturnitates. 385 PRIOR : prius ; -QUE : et ; PARERE : obedire ; RECUSAT : respuit. 386 DETQUE : donec et ; VENIAM : indulgenciam ; PAVIDO : timido ; ROGAT : precatur ; PAVET : timet. 387 LEDERE : violare ; MATERNAS : matris ; UMBRAS : animas.

I 388

INTEREA : dictum est superius quomodo Deucalion et Pirra propter iusticiam suam soli remanxerunt et quomodo audierunt in responsis quod iactarent lapides post terga sua et ita repareretur genus humanum, et, dum dubitarent quid accidit, INTEREA, ex quo ita esset, REPETUNT, et cetera.

388-389*

388 INTEREA : ex quo ita factum est ; CECIS : obscuris. 389 -QUE VOLUPTANT : et volvendo ducunt.

I 390

EPIMETIDA : quia Prometheus genuit Deucalion et Epimetus genuit Pirram, unde dicit PROMOCIADES et EPIMETIDA nomina patronimica. 390* PROMECIADES : postea filius Promothei ; EPIMETIDA : filiam Epimeti.

382* RESOLVITE *ex* RESOLUTE *ms.*

I 384-387

Ils étaient justes, parce qu'ils craignaient de blesser l'âme de leurs parents s'ils touchaient un tant soit peu à leurs ossements, et ainsi ils avaient du mal à obéir aux commandements de Thémis.

I 388

INTEREA (« Pendant ce temps ») : il est dit plus haut comment Deucalion et Pyrrha restèrent seuls grâce à leur justice et comment ils entendirent dans l'oracle qu'ils devaient jeter des pierres derrière leur dos et qu'ainsi le genre humain serait restauré ; tandis qu'ils se demandaient ce qui arrivait, INTEREA (« pendant ce temps »), dès le moment où il en serait ainsi, « REPETUNT » (« ils réfléchissent »), etc.

I 390

EPIMETIDA (« fille d'Épiméthée »), parce que Prométhée engendra Deucalion et Épiméthée engendra Pyrrha, c'est pourquoi il dit PROMOCIADES (« fils de Prométhée ») et EPIMETIDA, (« fille d'Épiméthée »).

I 391

'AUT FALLAX'. Dixit Deucalion : 'Forte decipimur mala intelligendo sortem datam'.

391-392*

391 MULCET : lenit ; FALLAX : decipiens ; SOLERTIA : sapientia, curiositas.
392 NULLUM : non ullum ; ORACULA : vaticinia ; SUADENT : movent.

I 393

MAGNA : ita exponit Deucalion Pirre oraculis datum.

393-394*

393 PARENS : mater ; LAPIDES : petre. 394 REOR : puto ; IACERE : iactare ;
IUBENTUR : a Themī.

I 395

Titanida] Declinatur hic : Titanis ; genitivus : *-idis* vel *-dos* ; dativus : *-idi*.
395* CONIUGIS : mariti sui ; QUAMQUAM : quamvis ; TITANIDA : de genere Titanorum.

I 396-397

Ita exposuerat Deucalion augurium Themidis, et, com exposuisset illud, Pirra dubitavit de expositione sua, et tamen temptavit utrum esset verum an non.

396-397*

396 SPES : sua. 397 TEMPTARE NOCEBAT : quasi diceret 'nichil' ; quasi diceret 'nichil temptare nocebat'.

I 398

iussos lapides] Quia iussum erat a Themī quod iaceret lapides.

391* curiositas] curositas *ms.* | 392* vaticinia *ex* vatinia *ms.* | 396-397 augurium] aug(ura) me(n) *ms.*

I 391

« AUT FALLAX » (« Ou faux »). Deucalion dit : « Nous nous sommes peut-être trompés en interprétant mal l'oracle qui nous a été délivré ».

I 393

MAGNA (« Grande ») : Deucalion expose ainsi à Pyrrha les prescriptions des oracles.

I 395

Titanida (« fille de Titan »)] se décline ainsi : *Titanis*, génitif *-idis* ou *-dos*, datif *-idi*.

I 396-397

Ainsi Deucalion avait expliqué l'oracle de Thémis, et après cette explication, Pyrrha gardait des doutes ; mais elle tenta de voir si c'était vrai ou non.

397 TEMPTARE NOCEBAT (« (que) risquait-on à essayer ») : comme si elle disait « rien », comme si elle disait « on ne risquait rien à essayer ».

398

iussos lapides (« les pierres ordonnées »)] Parce que Thémis avait ordonné de jeter des pierres.

I 398-399

De iactu lapidum

RECINGUNT (398). Omnia iussa dee fecerunt : vestes recinxerunt ; capita cooperuerunt, et, non retro aspicientes, lapides iactaverunt.

398-399*

398 DISCEDUNT : a templo eunt ; VELANTQUE : cooperunt et ; CAPUT : cervicem ; TUNICAS : suas ; RECINGUNT : decingunt. 399 IUSSOS : a Themis ; MITTUNT : iactant.

I 400-402

De mutatione lapidum in homines

Quis hoc posset credere ? Quasi diceret : 'Nullus, nisi in vetustate antiquorum patrum haberetur quod lapides mutarentur in homines per iactum Deucalionis'.

400-402*

400 QUIS : parenthesis ; CREDAT : quasi dicat : 'nullus deberet credere' ; VETUSTAS : antiquitas. 401 PONERE : deponere ; CEPERE : incepere. 402 MOLLIRI : fieri mollia ; MORA : per moram ; -QUE DUCERE : et capere ; FORMAM : figuram.

I 403

MITIOR : quia prius erant lapides, tunc facti fuerunt molles, unde tangit modum generandi, quia, sicut lapis est rudis in primo, antequam aliqua forma imprimatur vel sculpetur, sic forma humana rudis est in principio generationis ante tempus terminatum.

403-406*

403 UBI : postquam ; -QUE MITIOR : et dulcior. 404 CONTIGIT : accigit ; UT : sicut ; QUEDAM : una ; MANIFESTA : patefacta. 405 UTI : sicut. 406 EXACTA : perfecta ; -QUE : et.

398* DISCEDUNT *ex* DISCEDANT *ms.* suas] sua *ms.* | 400* parenthesis] penthesis *ms.* | 403* postquam] posquam *ms.*

I 398-399

Le jet des pierres

RECINGUNT (« Ils dénouent ») : ils firent tout ce que la déesse avait ordonné ; ils dénouèrent leurs vêtements, recouvrirent leur tête et jetèrent les pierres sans regarder derrière eux.

I 400-402

Métamorphose des pierres en hommes

« Qui pourrait le croire¹² ? » Comme s'il disait : « personne, si dans les temps anciens nos ancêtres ne pensaient que les pierres jetées par Deucalion se changeaient en hommes. »

400 CREDAT (« croirait ») : comme s'il disait « personne ne devrait le croire ».

I 403

MITIOR (« plus mou ») : parce qu'auparavant ils étaient des pierres, alors ils furent ramollis ; il s'agit donc du mode de conception parce que, comme la pierre est d'abord dure, avant qu'une forme ne lui soit imprimée ou sculptée, ainsi la forme humaine est rude au début de la conception, avant de venir à son terme.

12 Peut-on lire ici l'ironie d'Ovide à l'égard des mythes antiques ? Et cette irrévérence peut-elle être l'une des causes de son exil ? L'auteur de l'*Ovide moralisé* supprimera cette ironie dans sa translation, aux vers 2091-2092 du livre I : « L'antiquitez nous fait acroire, / Par cui nos l'avons en mémoire ».

I 407

QUE TAMEN : licet, quod de lapidibus facta sunt coram, TAMEN pars lapidum que a parte terre venit et humi, mutata fuit in usum corporis, et reliquum mutari non potuit, sed remansit IN OSSA (409).

407-410*

407 SUCCO : iure. 408 TERRENA : a terra ; VERSA : variata. 409 QUOD SOLIDUM : illud firmum ; -QUE NEQUIT : et non potest. 410 QUOD : illud ; MODO : nuper ; NOMINE : vene ; MANSIT : remansit.

I 411

INQUE BREVI : quasi dicat quod in brevi tempore reparatum fuit genus humanum, formatis hominibus de iactu Deucalionis et mulieribus factis de iactu Pirre. In Iob dicitur quod homo nascitur ad laborandum sicut avis ad volandum, unde, qui non laborat non manducet.

411-413*

411 -QUE : et ; BREVI : parvo ; NUMINE : concessione. 412 VIRI : Deucalionis ; VIRORUM : hominum. 413 FEMINEO : Pirre ; REPARATA : iterum facta.

I 414

Quia de lapidibus – dicit Ovidius – nati fuimus, INDE GENUS humanum DURUM est, et inde dicuntur laici, a lapidibus quibus formati fuimus.

414-415*

414 INDE : hac Decalion ; GENUS DURUM SUMUS : nos residui. 415 QUA : de.

414 formati] formari *ms.*

I 407

QUE TAMEN (« qui cependant ») : il est possible que cela se soit fait sous leurs yeux à partir des pierres, TAMEN (« cependant ») la partie des pierres venant d'une partie de terre et arrivant sur le sol fut changée pour les besoins du corps ; mais le reste ne put être changé, et resta IN OSSA (« sous la forme d'os »).

I 411

INQUE BREVI (« et en peu... ») : comme s'il disait qu'en peu de temps le genre humain fut restauré, les hommes ayant été formés par le jet de Deucalion et les femmes faites par celui de Pyrrha. Dans *Job* il est dit que l'homme est né pour travailler comme l'oiseau pour voler, c'est pourquoi celui qui ne travaille pas ne mangera pas.

I 414

C'est parce que, dit Ovide, nous sommes nés de pierres, INDE GENUS (« que le genre humain ») est DURUM (« dur »), et les laïcs sont ainsi appelés à cause des pierres à partir desquelles nous avons été formés.

I 416

De creatione diversorum animalium

CETERA : com ita genus humanum hoc per iactum Deucalionis et Pirre restauratum fuisset, a terra universa animalia ab homine secundum fabulas creata fuerunt.

416-417*

416 TELLUS : terra ; ANIMALIA : bestias. 417 SPONTE : voluntate ; PEPE-
RIT : formavit ; VETUS : antiquus ; IGNE : calore.

[f. 58r]

I 418

INCALUIT : transacto tempore diluvii, creata sunt nova corpora ex humore et calore, quia aqua remansit quam paludes, retinentes com ceno, mutaverunt in diversas figuras.

418-420*

418 CENUM : *boe* gallice ; UDE : madide. 419 INTIMUERE : inflare fide ;
ESTU : calore. 420 SOLO : terra ; CEU : sicut ; ALVO : ventre.

I 421-422

Nam mora dat vires et cetera. SEPTEMFLUUS (422) dicit quia in septem partibus fluit.

I 422-434

[1] ERGO (422). Fabula talis est : com per Iovem factum esset diluvium et genus humanum per Deucalionem et Pirram restauratum, Nilus fluvius septemplici divisione divisus fuit et MADIDOS AGROS DESERUIT (422), quia fluit per Egyptum semel in tribus annis et eam reddit in undatione sua fertilem atque bonam. [2] Com ergo intrasset alveum suum, cultores inveniebant animalia quedam imperfecta in terram, que reddebat terra com caleret, quia ab humore et calore omnia procreantur, unde dicitur quod antiquas species reportavit et partim nova monstra creavit, inter que monstra creavit Phitonem serpentem.

416 restauratum] restaratum *ms.* | 420* ventre *ex* ventere *ms.* | 422-434.2 quedam] quod *ms.*

I 416

Création des différents animaux

CETERA (« les autres créatures ») : comme le genre humain avait ainsi été restauré par le jet de Deucalion et Pyrrha, tous les autres animaux sortis de terre furent créés par l'homme, selon les fables.

[f. 58r]

I 418

INCALUIT (« s'enflamma ») : après le déluge, de nouveaux corps furent créés à partir de l'humidité et de la chaleur, parce qu'il restait de l'eau, que les étangs retinrent avec de la boue et changèrent en différentes figures.

I 421-422

Parce que l'attente donne des forces, etc. Il dit SEPTEMFLUUS (« qui a sept embouchures ») parce que le flot (du Nil) se divise en sept parties.

I 422-434

[1] ERGO (« donc »). La fable est la suivante : comme Jupiter avait déclenché le déluge, et que le genre humain avait été restauré par Deucalion et Pyrrha, le flot du Nil fut divisé en sept parties et MADIDOS AGROS DESERUIT (« laissa des champs détrempés »), parce qu'il submerge l'Égypte une fois tous les trois ans, et rend sa terre fertile et bonne en l'inondant.

[2] Comme donc il était rentré dans son lit, les cultivateurs trouvaient dans la terre des animaux inachevés que la terre rendait quand elle se réchauffait, parce que c'est de l'humidité et de la chaleur que tout est créé, c'est pourquoi il est dit que la terre ramena d'anciennes espèces et créa en partie des monstres nouveaux, monstres parmi lesquels elle créa le serpent Python.

421-429*

421 -QUE : et ; CEPERE : accepere. 422 UBI : postquam ; DESERUIT : fuit ; SEPTEMFLUUS : fluens septem modis. 423 NILUS : fluvius. 424 ETHEREO : ab ethereo ; EXARSIT : sicavit ; SIDERE : calore. 425 PLURIMA : multa. 426 HIIS : ea ; QUEDAM : animalia ; MODO : nuper. 427 NASCENDI : oriendi ; QUEDAM : animalia ; IMPERFECTA : non facta. 428 TRUNCA : (trunca)ta ; SEPE : multociens. 429 ALTERA : animalium.

I 430

Ita cultores formas plurimas inveniebant, unde dicit QUIPPE : com ex temperatione ignis et aque omnia procreentur, quamvis sint elementa contraria, tamen, si proportionaliter habeantur omnia, ab ipsis concipiunt fetus secundum formam competentes.

430-431*

430 QUIPPE UBI : quod mirum postquam ; SUMPHERE : cepere ; HUMOR : aqua ; CALOR : ignis. 431 ORIUNTUR : nascuntur ; CUNCTA : omnia ; DUOBUS : scilicet a calore et humore.

I 432-437

Rei veritas potest esse talis : com per diluvium omnia devastarentur, reparato genere humano per Noe et familiam suam, inceperunt colere terram et, com colerent, inveniebant fortuitu corpora per diluvium occisa, unde illi, credentes ea a terra generari, dicebant se talia supradicta invenisse.

432-437*

432 PUGNAX : contrarius ; VAPOR : calor. 433 CREAT : format ; DISCORS : discordans ; FETIBUS : fructibus ; APTA : congrua. 434 UBI : postquam ; LUTULENTA : luto plena ; RECENTI : novo. 435 SOLIBUS : caloribus ; -QUE : et ; ESTU : calore. 436 EDIDIT : formavit ; -QUE : et. 437 RETULIT : aportavit ; ANTIQUAS : priscas ; NOVA : que nomquam fuerant.

I 438-439

De Phitone serpente

Verum est quod terra multa creavit, unde inter alia creavit Phitonem, et hoc contra voluntatem suam.

I 430

Ainsi les cultivateurs trouvaient des formes très nombreuses, c'est pourquoi il dit QUIPPE (« le fait est que »). Comme de la combinaison du feu et de l'eau sont créées toutes choses, bien que ces éléments soient opposés, cependant, s'ils sont tous présents de manière proportionnée, ils conçoivent d'eux-mêmes des embryons qui prennent ensuite la forme voulue.

I 432-437

La réalité peut être la suivante : comme tout était dévasté par le déluge et que le genre humain avait été restauré par Noé et sa famille, ils commencèrent à cultiver la terre et, en cultivant, ils trouvaient par hasard des corps qui avaient péri sous le déluge ; alors, croyant qu'ils étaient engendrés par la terre, ils disaient qu'ils avaient trouvé les créatures dont on a parlé plus haut.

I 438-439

Le serpent Python

Il est vrai que la terre créa bien des êtres, entre autres Python, et ce contre sa volonté.

438-439*

438 *QUIDEM* : certes ; *NOLLET* : non vellet ; *QUOQUE* : similiter ; *PHITON* : o tu. 439 *TUNC* : illo tempore.

I 440

TANTUM dicit ; admirative loquitur quia *TANTUM* tenebat de monte, quod mirum erat.

440* *TERROR* : stupor.

I 441

HUNC DEUS dicit, quia primo Phebus usus erat sagitare solum animalia silvestria, sed tamen occidit Phitona, unde constituit in memoria victoriae ludos, et quicomque sociorum suorum ibi vicerat, coronabatur de esculo, quia nondum laurus erat, unde intrat materiam de lauro prius reperto.

I 441-442

[1] Fabula talis est : com terra genuisset Phitona serpentem, et hoc contra voluntatem suam, Phebus, veniens, illum occidit, et com illum occidisset, instituit ludos fieri in monte Olimpo, et, quia illum in monte occiderat, in monte vincebant et coronabantur quicomque poterant superare, et superati ducebantur com dedecore, unde Theodolus : « Ducit pompa domum, sequitur confusio victum », et dicta fuerunt Phitea. [2] Com illum ita devicisset, superbus fuit propter laudem operis, unde vidit Cupidinem, unde multa verba superba sibi dixit, et, hoc audiens, Cupido dixit quod illum sagitaret, unde solvit pharetram suam et fecit illum adamare Danem et illa noluit obedire, unde tantum insequutus fuit illam quoadusque miseratione deorum mutata fuit in laurum.

441-442*

441 *HUNC* : Phitonem ; *ARCHITENENS* : tenens archum. 442 *ANTE* : illud tempus.

441 solum] primo solis *ms.* sociorum suorum] socium suum *ms.* laurus] laururus *ms.* | 441-442.1 in monte²] in monte illum *ms.* | 441-442.2 quoadusque] quo adusum *ms.*

I 440

Il dit TANTUM (« tant ») : il parle avec admiration parce qu'il occupait TANTUM (« tant ») d'espace depuis la montagne, que c'était extraordinaire.

I 441

HUNC DEUS (« ce dieu »), dit-il, parce que d'abord Phébus avait eu l'habitude de viser de ses flèches seulement les animaux des forêts ; mais il tua Python, et établit des jeux en mémoire de sa victoire : quiconque parmi ses compagnons avait vaincu, était couronné de feuilles de chêne, parce que le laurier n'existait pas encore : c'est pourquoi la matière aborde la question de la première apparition du laurier.

I 441-442

[1] La fable est la suivante : comme la terre avait engendré le serpent Python, et ce contre sa propre volonté, Phébus vient et le tua, et après l'avoir tué, institua des jeux sur le mont Olympe : comme il avait tué le serpent sur le mont, tous ceux qui pouvaient être supérieurs triomphaient et étaient couronnés sur le mont ; les vaincus étaient reconduits dans la honte, c'est pourquoi Théodule écrit : « La pompe ramène (le vainqueur) chez lui, la honte suit le vaincu ». Les jeux furent appelés « Pythiques ».

[2] Comme Phébus avait vaincu le serpent, il s'enorgueillit de son glorieux exploit, et, voyant Cupidon, il lui tint de longs discours emplis d'orgueil ; en les entendant, Cupidon répondit qu'il lui décocherait une flèche : il ouvrit son carquois et le rendit amoureux de Daphné, mais celle-ci refusa de se soumettre à lui : il la poursuivit jusqu'au moment où la compassion des dieux la changea en laurier.

I 443-444

Allegoria talis est : Phiton, serpens a terra genitus, malum humorem significat, quem Phebus, qui est planeta calidus, suis sagitis, id est suis radiis, desicat et devincit, et dicitur quod instituit ludos quia semel in anno ascendit calorem suum potentissimum, et sic dicitur ludos fieri propter tempus iocosum.

443-444*

443 GRAVEM : ponderosum ; PHARETRA : sua. 444 PERDIDIT : occidit.

I 445-449

Dicti fuerunt ludi Phitea nomine Phitonis, unde quicomque vicerat, non de lauro coronabatur, sed de esculo, quia laurus non erat.

445-449*

445 NEVE : quod non ; DELERE : remove ; VETUSTAS : antiquitas. 446 INSTITUIT : statuit ; CELEBRI : celebrabili. 447 PHITHEA : materialiter ponitur ; DICTOS : vocatos. 448 HIC : illo ludo ; MANU : com ; -VE : vel ; -VE : vel. 449 VICERAT : socium ; ESCULEE : meslerine ; HONOREM : Esculus ; *meslier* gallice.

I 450-451

Rei veritas potest esse talis, quod quidam serpens antiquitus erat in partibus Grecie. Ibi erat quidam sapiens sagitator qui illum occidit, unde, ne opus et victoria sua deleteretur, unum ludum adinvenit et nominavit Phitea, a nomine serpentis, unde laurus non adhuc erat cognitus in partibus illis a qua coronarentur qui vincerent in illo ludo, sed tamen post hoc nata fuit laurus.

450-451*

450 NUNDUM : non adhuc ; LAURUS : arbor ; -QUE DECENCIA : et pulchra ; CRINE : capillo. 451 TEMPORA : partes capitis ; PHEBUS : deus.

443-444 significat] significa *ms.*

I 443-444

L'allégorie est la suivante : Python, serpent né de la terre, signifie la mauvaise humidité, que Phébus, planète chaude, dessèche et abat de ses flèches, c'est-à-dire de ses rayons, et on dit qu'il institua des jeux parce qu'une fois dans l'année sa chaleur atteint des sommets, et ainsi on dit qu'il fit des jeux parce que la saison est joyeuse.

I 445-449

Les jeux furent appelés « Pythiques » du nom de Python ; quiconque avait vaincu n'était pas couronné de laurier, mais de chêne, parce que le laurier n'existait pas.

I 450-451

La vérité peut être la suivante : un serpent vivait autrefois dans des régions de la Grèce. Il y avait là un habile archer qui le tua, puis, pour que son acte et sa victoire ne soient pas oubliés, il institua des jeux qu'il appela « Pythiques » du nom du serpent, mais le laurier n'était pas encore connu dans ces régions pour couronner les vainqueurs de ce jeu ; ce n'est que plus tard que poussa le laurier.

I 452

De Phebo et Dane

PENEIA (452) : filia Penei fluvii et dicitur esse fluvius, quia iuxta fluvium regnabat. Quia com illo Cupido iratus fuit.

452* DANE : proprium ; PENEIA : filia peneia.

[f. 58v]

I 453

CUPIDINIS : hiis dictis, Cupido devolavit in arce Parnasi montis, et inde sagitavit Phebum et Danem, sed Phebum per amoris cupiditatem, Danem per amoris fugacitatem, quod signatur satis per opus telorum et per tela.

453* SORS : casus ; IGNARA : stulta ; SEVA : crudelis ; CUPIDINIS : dei amoris.

I 454-465

De lite Cupidinis et Phebi

[1] Moraliter intelligitur sic : per Phitonem intelligimus falsam credulitatem, quem Apollo, id est sapiens, quia Apollo dicitur deus sapientie, com radiis suis desiccat, id est com eloquencia sua depellit, quia sagite sapientis sunt verba sua, unde Salomon : « Verba sapientis stulto mors », et a tenebris sapiens credulitatem convertit in lucem vel etiam falsum, quod intelligitur per Phitonem. [2] Et sic sapiens potest haberi per deum sapientie Phebum, falsum et incredulum per Phitonem, et inde, rediens sapiens, superbit, quasi iustificatus, quia a sapiente devicta malicia, Cupidinem deum amoris spernit, volens voluptati carnis obedire, sed Cupido aliquantulum eum sagitta vulnerat, quia, stimulando eum, dyabolus colaphizat, ut illicite amet, sed tamen ad ultimum amat Danem. [3] Per Danem intelligitur castitas quam non potest consequi nisi illa mutata in laurum, quia virgines dicuntur adamare castitatem et mutari in laurum, quia laurus semper viret, similiter viginitas, qua sapientes in fine coronantur, et dicitur Penei filia, quia virgines frigiditatem adamant, non calorem, et humidum frigidum est.

454* DELIUS : Phebus ; HUNC : Cupidinem ; VICTO : superato.

453 Parnasi] pennasi *ms.* | 454-465.1 desiccat id est] desiccatii *ms.*

I 452

Phébus et Daphné

PENEIA (« Pénéienne ») : fille du fleuve Pénée ; il est appelé fleuve, parce qu'il régnait sur le rivage d'un fleuve. Parce que Cupidon était en colère contre Phébus.

[f. 58v]

I 453

CUPIDINIS (« de Cupidon ») : à ces mots, Cupidon s'envola au sommet du mont Parnasse, et de là il décocha des flèches vers Phébus et Daphné, mais (blessa) Phébus avec le désir d'amour, et Daphné avec la fuite de l'amour, ce qui est assez signalé par l'effet des flèches et par les flèches (elles-mêmes).

I 454-465

La dispute de Cupidon et Phébus

[1] Selon la morale on comprend ainsi : par Python nous comprenons la fausse croyance, qu'Apollon, c'est-à-dire la sagesse (car Apollon est dit dieu de la sagesse), dessèche avec ses rayons, c'est-à-dire repousse avec son éloquence, parce que les flèches du sage sont ses paroles, d'où les mots de Salomon : « Les mots du sage sont la mort pour le sot. », et le sage fait passer des ténèbres vers la lumière la croyance, ou même le menteur, qui est signifié par Python. [2] Et ainsi le sage peut être figuré par le dieu de la sagesse Phébus, et le menteur et l'incrédule par Python, et le sage, revenant de son combat, s'enorgueillit comme s'il le méritait, parce que, la méchanceté ayant été vaincue par le sage, il méprise Cupidon le dieu d'amour, ne voulant pas être soumis au plaisir de la chair ; mais Cupidon le blesse un peu avec sa flèche parce que, en le tourmentant, le diable le frappe pour qu'il éprouve un amour illicite, mais finalement il aime Daphné. [3] Par Daphné on comprend la chasteté, qu'on ne peut posséder si elle n'est pas changée en laurier, parce que, dit-on, les vierges aiment la chasteté et sont changées en laurier, parce que le laurier est toujours vert, comme la virginité, par laquelle finalement les sages sont couronnés, et elle est dite fille de Pénée, parce que les vierges aiment le froid et non la chaleur, et que l'humidité est froide.

I 455

Com Phebus videret Cupidinem sagitantem amantes, incepit illum desplicere et se collaudare.

455-458*

455 FLECTENTEM : tendentem ; CORNUA : arcus ; NERVO : corda. 456 -QUE : et ; FORTIBUS ARMIS : tuis. 457 DIXERAT : ille Phebus. GESTANCIA : operationes. 458 FERRE : animali silvestri ; HOSTI : inimico.

I 459

TOT IUGERA : dicit admirative, quia mirum erat de magnitudine sua et de terra quam possidebat.

459-460*

459 MODO : nuper ; IUGERA : *iorniels* gallice ; VENTRE : com suo. 460 STRAVIMUS : occidimus ; INNUMERIS : non numerabilibus ; TIMIDUM : vel tumidum ; PHITONA : serpentem.

I 461

NESCIO QUOS dicit quia nondum noverat Phebum amare. Post hoc respondit Cupido, dicens quod, quamvis omnia superaret, ab illo superaretur, quia, quanto gloria hominum sive animalium est minor gloria divina, tanto erat gloria Phebi minor gloria divina.

461-475*

461 FACE : ardore ; CONTENTUS : sufficiat tibi. 462 IRRITARE : commovere ; NEC : et non ; LAUDES : tuas ; ASSERE : confirma ; NOSTRIS : laudibus. 463 FILIUS : ait ; HUIC : Phebo ; VENERIS : quamvis. 464 ARCUS : figet ; QUANTO : in ; CEDUNT : dant locum. 465 DEO : Iovi ; TANTO : in ; GLORIA : sagitandi. 466 DIXIT : ita dixit Cupido ; ELISO : percuso. 467 UMBROSA : plena umbra ; CONSTITIT : qui stetit ; ARCE : turri. 468 PROMPSIT : emisit. 469 DIVERSORUM OPERUM : operationum ; ILLUD : aliud telum. 470 QUOD FACIT : illud telum ; AURATUM : amorem ; FULGET : resplendet. 471 FUGAT : removet ; OBTUSUM : *reboe* gallice ; HARUNDINE : virgo. 472 HOC DEUS : telum cui ; PENEIDE : Dane ; ILLO : altero. 473 LESIT : percussit ; APOLLINEAS : Phebi ; TRAIECTA : forata. 474 ALTER : Phebus ; NOMEN : Dane. 475 LATEBRIS : absconsionibus ; FERARUM : silvestrum animalium.

461 divina¹] divino | 462* ASSERE] ASSE *ms.*

I 455

Phébus, voyant Cupidon qui visait les amoureux avec ses flèches, commença à le dénigrer et à se couvrir de louanges.

I 459

TOT IUGERA (« tant d'arpents ») : il le dit avec admiration, parce qu'il était étonnant par sa grandeur et la surface de terre qu'il occupait.

I 461

NESCIO QUOS (« Je ne sais quels »), dit-il, parce que Phébus ne savait pas encore aimer. Après cela Cupidon répond en disant que, même s'il triomphait de toutes les créatures, il serait vaincu par lui parce que, autant la gloire des hommes ou des animaux est inférieure à la gloire divine, autant la gloire de Phébus était inférieure à la gloire divine¹³.

13 Le glossateur est ici un peu incohérent, il devrait dire « inférieure à l'amour ».

I 468

De vulneratione Phebi

I 476-480

De fuga amorum Dane

Quia Dianam sequebatur in opere venationis et comitatu et similiter in castitate.

476-480*

476 EXUVIIS : spoliis ; INNUPTE : non nupte ; EMULA : insequita ; PHEBES : Dyane. 477 COHERCEBAT : cupiebat ; LEGE : ordine. 478 ILLAM : Danem ; AVERSATA : resputa. 479 EXPERS : sine parte ; LUSTRAT : circuit. 480 QUID : sit ; HYMEN : deus nuciarum ; AMOR : sit ; CONNUBIA : maritagia.

I 481-482

Sepe pater sequitur de monitione Penei ad Danem filiam suam, quam adamavit Phebus, sed tamen illa putavit quod amor et connubia essent crimen propter suam castitatem.

481-485*

481 FILIA : o. 482 NATA : o. 483 ILLA : Dane ; VELUD : sicut ; TEDAS : esset ; IUGALES : maritales. 485 -QUE : et ; HERENS : adherens ; CERVICE : capite ; LACERTIS : brachiis.

I 486-487

Rogabat Dane patrem suum quod virginitatem suam illi conservare obtineret. Peneus, respondens, dicebat : 'Tu vis esse casta et ego volo quod sis, quamvis forma pulcritudo tua repugnat tuo voto'. Fallitur Phebus per sortem quia dederat sortem utrum haberet an non. Viderat in sortem quod haberet et sic deceptus fuit.

486-489*

486 DA : concede ; PERPETUA : perempni ; GENITOR : o pater. 487 PATER : Iupiter. 488 ILLE : Peneus ; QUIDEM : certe ; OBSEQUITUR : obedit ; DECOR : pulcritudo ; OPTAS : cupis. 489 VETAT : prohibet ; REPUGNAT : contradicit.

476-480*tit.* Dane] Adame *ms.* | 486-487 Tu] cui *ms.* Phebus] Iupiter Phebus *ms.* | 488* cupis] capis *ms.*

I 468

La blessure de Phébus

I 476-480

Daphné fuit l'amour

Parce qu'elle suivait Diane dans ses travaux de chasse et dans sa troupe, et pareillement dans la chasteté.

I 481-482

Souvent le père suit le conseil de Pénéée à Daphné sa fille, que Phébus aima, alors que celle-ci considérait l'amour et le mariage comme un crime à cause de sa chasteté.

I 486-487

Daphné demandait à son père de lui permettre de conserver sa virginité. Pénéée lui répondait en disant : « Tu veux être chaste et je le veux aussi, quoique la beauté de ton corps s'oppose à ton vœu. » Phébus est trompé par l'oracle parce qu'il avait fait rendre un oracle pour savoir s'il posséderait Daphné ou non. Il avait vu dans l'oracle qu'il la posséderait, ainsi fut-il trompé.

I 490-496

Antiquitus moris erat quod, quando viatores ibant, ponebant ignem in sepibus, et, sicut sepes urebantur igne, sic Phebus urebatur amore.

490-497*

490 AMAT : Danem. 491 ORACULA : vaticinia; FALLUNT : decipiunt. 492 UTQUE : sicut et; DENTIS : remotis; ADOLENTUR : cremantur; ARISTIS : piscis. 493 ARDENT : cremantur; VIATOR : perceptor. 494 MINUS AMOVIT : non removit. 495 SIC DEUS : taliter; ABIIT : exiit. 496 URITUR : crematur; STERILEM : fructa; SPERANDO : in spe; NUTRIT : fovet. 497 SPECTAT : crevit.

I 498

Laudatio Danes a Phebo

Magis laudando urebatur et aspiciendo quia dicit Augustinus : « securum est mulierem non audire, securius non videre, securissimum non tangere ».

I 498-499

micantes / oculos] Quia oculi Danes resplendebant scintillando sicut stelle.

498-499*

498 SI : esset; VIDET : crevit ad modum ignis; MICANTES : splendentes. 499 SIDERIBUS : stellis; QUE : oscula.

I 500

non est vidisse satis] Non sufficiebat Phebo videre Danem, non oscula, quia vellet tangere libenter, si liceret.

500* SATIS : sufficit; -QUE : et.

I 501

LACERTOS : quasi 'latera cernentes', quia sunt partes lateribus iuncte, unde versus : « A cubito supra dimensio dicitur ulna. / Quodque premit cubitus, bene dicitur esse lacertus ». Hee partes iuncte dicuntur brachia vere. Dane fugiebat Phebum sequentem illam et non audiebat affectuosa verba illius.

501* -QUE : et; NUDOS : nudatos; LACERTOS : lateri circus.

490-496 viatores] viatoris *ms.* ponebant] quod ponebant *ms.* | 498*tit.* Laudatio] ladano *ms.* | 491* vaticinia ex vatinia *ms.* | 498 non²] num *ms.* | 501 affectuosa] effectuose *ms.*

I 490-496

Autrefois, quand des voyageurs étaient en chemin, ils avaient coutume de faire du feu dans les haies et, comme les haies se consumaient par le feu, ainsi Phébus se consumait d'amour.

I 498

Éloge de Daphné par Phébus

Il se consumait encore plus en faisant son éloge et en la regardant, c'est pourquoi Augustin dit : « C'est une sécurité de ne pas écouter une femme ; c'est une sécurité plus grande de ne pas en voir une ; c'est la plus grande des sécurités de n'en toucher aucune. »

I 498-499

micantes / oculos (« ses yeux brillants ») Parce que les yeux de Daphné resplendissaient en scintillant comme des étoiles.

I 500

non est vidisse satis (« ce n'est pas assez d'avoir vu ») Phébus ne se contentait pas de voir Daphné, de voir sa petite bouche, il toucherait volontiers, s'il le pouvait.

I 501

LACERTOS (« les muscles des bras ») : comme s'ils « cernaient latéralement¹⁴ » parce que les parties sont jointes latéralement, d'où les vers : « Depuis le coude la partie supérieure s'appelle le bras. Tout ce que le coude retient est nommé à bon droit “muscles du bras” ». Les parties qui sont jointes portent à juste titre le nom de « bras ». Daphné fuyait Phébus qui la poursuivait : elle n'entendait pas ses paroles affectueuses.

14 Le jeu de mots entre « *lacertos* » et « *latera cernentes* » est difficile à rendre en français, où il faut inverser l'ordre des deux mots.

I 502

SI QUA LATENT, MELIORA PUTAT : quia credebat Phebus quod secretae partes essent meliores quam pulcritudo ipsius.

502-503*

502 QUA : aliqua ; MELIORA : quam exteriora ; PUTAT : credit ; OCCIOR : cicior ; AURA : vento. 503 NEC : et non ; REVOCANTIS : dei iterum vocantis ; RESISTIT : stat.

I 504-505

NIMPHA : hec sunt verba Phebi vocantis Danem. SIC : sicut columbe fugiunt aquilam, sicut cerva fugit leonem, sicut omnia fugiunt suos hostes, sic fugiebat Dane Phebum.

504-505*

504 NIMPHA : o ; PRECOR : peto ; PENEIA : filia Penei. MANE : remane ; HOSTIS : ego. 505 NIMPHA : o ; MANE : re(mane) ; SIC : taliter ; AGNA LUPUM : fugit ; LEONEM : fugit.

I 506-507

Phebus significat sapientem, Dane sapientiam, quia multum oportet hominem laborare antequam habeat sapientiam, unde versus : « Montibus hec arbor sapienter virgo virescit / que, quamvis fugiat, victa labore, viret. / Est virgo Phebi sapientia facta corona / Laurus, quam cupida mente requirit homo ».

506* PENNA : ala. 507 HOSTESQUE : fugiunt omnia.

I 508

Probat Phebus quod non est hostis Danes dum dicit : 'ME MISERUM', unde, ut posset eam adipisci, dicit : 'ASPERA QUO PROPERAS (510)', et cetera.

508-511*

508 ME MISERUM : dico ; PRONA : supina ; -VE : vel. 509 CRURA : tua ; NOTENT : signent ; SENTES : spine ; ET : ve. 510 IN QUO PROPERAS : in quibus vadis ; MODERANCIUS : lentius ; ORO : precor. 511 CURRE : vade ; FUGAMQUE INHIBE : tuamque refrena ; MODERANTIUS : lentius.

503* vocantis] vocatos *ms.*

I 502

SI QUA LATENT, MELIORA PUTAT (« Si des parties sont cachées, il les pense plus belles ») : parce que Phébus croyait que les parties secrètes surpassaient sa beauté.

I 504-505

NIMPHA (« Ô nymphe ») : Ce sont les mots de Phébus appelant Daphné. SIC (« Ainsi ») : comme les colombes fuient l'aigle, comme le cerf fuit le lion, comme toute créature fuit ses ennemis, ainsi Daphné fuyait Phébus.

I 506-507

Phébus désigne le sage, Daphné la sagesse, parce que l'homme doit prendre beaucoup de peine avant d'atteindre la sagesse, d'où les vers : « Dans les montagnes verdit sagement cet arbre, la vierge, qui reste vigoureuse, malgré la fatigue de sa fuite qui finit par avoir raison d'elle. Cette vierge est la sagesse de Phébus devenue couronne, le laurier, que l'homme recherche avidement. »

I 508

Phébus donne la preuve qu'il n'est pas l'ennemi de Daphné quand il dit : 'ME MISERUM' (« Malheureux que je suis »), puis, pour pouvoir la rejoindre, il ajoute : ASPERA QUO PROPERAS (« ils sont pénibles, (les chemins) par où tu cours »), etc.

[f. 59r]

I 512-522

Laudatio Phebi

[1] CUI PLACEAS (512). Dicit Phebus : ‘Tu debes inquirere quis est qui te diligit, unde commendat se more amantis a parte nobilitatis, quia dicit se non esse ruricolam nec pastorem. Postea laudat se a parte diviciarum, dicendo quod CLAROS et TENEDOS et PATAREA erant sue iurisdictionis. [2] Preterea se laudat a parte dignitatis, dicendo quod ille erat lumen mundi. Preterea a parte artis, quia dicit quod optimus sagitator est et optimissime dicit, unde conqueritur quod amor non potest sanari per herbas et quod, quamvis aliis proficiat, sibi non potest prodesse, unde dicit : NEC PROSUNT (524).

512-516*

512 CUI : deo ; INQUIRE : investiga ; INCOLA MONTIS : cultor non sum, deus. 513 HIC : in hoc loco ; ARMENTA : boves ; GREGESVE : bidentes vel. 514 HORRIDUS : timendus ; TEMERARIA : o stulta. 515 FUGIAS : tu ; -QUE : que ; FUGIS : me ; DELPHICA TELLUS : Delphos insula. 516 ET CLAROS : illa insula ; TENEDOS : insula ; PATERA : ubi natus fuit beatus Nicholaus ; REGIA : aula ; SERVIT : mihi.

I 517

Laudat se Phebum a parte maximi generis dicendo : ‘IUPITER EST GENITOR’.

517-519*

517 GENITOR : pater ; -QUE : et. 518 -QUE : et ; PATET : eminent ; CARMINA : cantica ; NERVIS : cordis. 519 QUIDEM : certe ; NOSTRA : ablativus casus.

I 520

‘Quamvis sim bonus sagitator, tamen unus est melior ; tamen FECIT VULNERA IN PECTORE meo VACUO ab amore’.

520* CERCIOR : plus circa ; VACUO : vacante ; VULNERA : plagas.

512-522.1 ruricolam] ruricola *ms.* PATAREA] patria *ms.* | 512.2.2 erat] rat *ms.* optimissime] optimus me *ms.* | 512* non sum deus] deo non sum *ms.* | 520* CERCIOR *ex* CERCIO *ms.*

[f. 59r]

512-513

Éloge de Phébus

[1] CUI PLACEAS (« À qui tu plais »). Phébus dit : « Tu dois te demander qui est celui qui t'aime » et il se met en valeur du point de vue de la noblesse, en disant qu'il n'est ni un laboureur ni un berger. Puis il se loue du point de vue des richesses, en disant que CLAROS ET TENEDOS ET PATAREA (« Claros, Ténédos et Patera ») lui appartiennent. [2] Ensuite il fait sa propre louange du point de vue de la dignité, en disant qu'il est la lumière du monde ; ensuite du point de vue de son art, parce qu'il dit qu'il est le meilleur archer, et il le dit de façon excellente. Puis il se plaint de ne pouvoir soigner l'amour par les plantes, et de ne pouvoir se rendre service à lui-même, alors qu'il est utile aux autres, c'est pourquoi il dit : NEC PROSUNT (« Ne me servent pas »).

516 PATERA : là où naquit saint Nicolas.

I 517

Phébus se loue du point de vue de la noblesse de sa naissance en disant : 'IUPITER EST GENITOR' (« Jupiter est mon père »).

I 520

« Bien que je sois un bon archer, il y a un qui pourtant est meilleur que moi, un qui pourtant a fait une blessure dans mon cœur que l'amour n'occupait pas. »

I 521-523

Quia medicine inventor dicitur Phebus propter sui sapientiam, aliquis posset dicere : ‘Tu habes potestatem herbarum ; quare non te salvas ?’ Respondit Phebus : ‘HEU MIHI’ (523), et cetera.

521-524*

521 INVENTUM : inveni medicinam ; OPIFERQUE : auxiliator et ; ORBEM : mundum. 522 SUBIECTA : subdita. 523 QUOD NULLIS : non ulis ; SANABILIS : sanandus. 524 NEC PROSUNT : et proficiunt ; DOMINO : mihi ; PROSUNT : proficiunt.

I 525-542

Fuga Danes

[1] PLURA (525) : dictum fuit superius quomodo Phebus laudavit a quatuor, scilicet a nobilitate generis, a divitiis, a potestate, a sapientia. Ille, accensus amore Danes, rogabat eam ut precibus suis acquiesceret. Illa, timens decipi audiendo sermones suos, fugit eum, sed etiam verba eius imperfecta reliquit, quia in sermonibus multe implicantur fallacie. [2] Postea, videns quod manus eius evadere non posset, fecit invocationem deis marinis quod eam immutarent, et mutata fuit in laurum, scilicet in viriditatem. [3] Moraliter tangitur superius, et sic per Danem intelligimus virgines, quia, sicut laurus semper viret, ita virginitas semper viret, et, sicut Dane amavit deos marinos exorando illos, sic virgines amant frigiditatem, non estuationem, verbis contactus neque carnis ; et sic est rei veritas.

I 525-530

Peneia, filia Penei regis, fugit Phebum loquutum plurima quam dixerat, et fugiendo visa fuit a Phebo decens. Quia propter laborem et estuationem sanguis commovetur, com venti obvii illam denudarent et crines suos retro pellerent et com hoc videret, Phebus noluit plus illam consequi imprecando, sed currendo.

523* SANABILIS] SANABIS *ms.* | 524* NEC] NE *ms.* | 525-530 nota *add. m.s. eadem manus* laborem] labore *ms.* obvii] ovii *ms.*

I 521-523

Parce que Phébus est considéré comme l'inventeur de la médecine à cause de sa sagesse, on pourrait dire : « Tu connais la puissance des herbes, pourquoi ne te sauves-tu pas ? » Phébus répond : 'HEU MIHI' (« Hélas, pauvre de moi »), etc. »

I 525-542

La fuite de Daphné

[1] PLURA (« plus ») : il a été dit plus haut comment Phébus se loue de quatre points de vue : la noblesse de sa naissance, les richesses, le pouvoir, la sagesse. Celui-ci, enflammé d'amour pour Daphné, lui demandait d'accéder à ses prières. Elle, craignant d'être trompée si elle écoutait ses discours, le fuit, mais ne lui permet même pas de finir de parler, [2] parce que bien des tromperies sont mêlées aux discours. Voyant ensuite qu'elle ne pourrait éviter qu'il ne mît la main sur elle, elle supplia les dieux marins de la métamorphoser, et elle fut changée en laurier, qui signifie la virginité. [3] Le sens moral est supérieur, et par Daphné nous comprenons les vierges parce que, comme le laurier est toujours vert, ainsi la virginité reste verte, et, comme Daphné aima les dieux marins puisqu'elle leur adressa sa prière, ainsi les vierges aiment le froid et non le chaud, le contact par les mots et non celui de la chair ; telle est la vérité.

I 525-530

Pénéia, la fille du roi Pénée, fuit Phébus qui allait lui dire plus de choses qu'il ne lui avait dites, et comme elle fuyait, Phébus la trouva belle, parce que l'effort et la chaleur lui remuaient le sang, tandis que les vents contraires la dénudaient et poussaient ses cheveux vers l'arrière : voyant cela, Phébus ne voulut plus la poursuivre par ses prières, mais la poursuivit en courant.

525-532*

525 PLURA : ubera ; LOQUTURUM : dicturum ; PENEIA : Dane ; CURSU : vel passu. 526 -QUE : et ; IPSO : deo ; RELINQUIT : desinit. 527 TUNC QUOQUE : in fugiendo certe ; DECENS : fuit pulchra. 528 OBVIAQUE : contraria et. 529 IMPEXOS : non ornatos ; AURA : ventus. 530 FUGA : per fugam ; ENIM : quia ; SUSTINET : vult. 531 BLANDICIAS : preces blandientes ; DEUS : Phebus ; UTQUE : sicut et. 532 AMOR : cupido ; ADMISSO : celeri ; VESTIGIA : Danes ; PASSU : vel gressu vel cursu.

I 533-539

Facit actor comparationem Dane fugientis et Phebi consequentis ad canem et leporem, quia, sicut lepus spe salutis fugit et canis spe prede petit, ita Dane fugiebat et Phebus sequebatur : GALLICUS (533) dicit, quia in Gallia sunt optimi canes et similiter venatores.

533-534*

533 UT : sicut ; LEPOREM : animal illud ; GALLICUS ARVO : Francia campo. 534 VIDIT : canis ; ILLE : lepus ; SALUTEM : petit.

I 535

Unde versus : « Spes est que capiat, spes est que fallit amantem ». 535* ALTER : lepus ; AMBIGUO : dubio ; AN : utrum ; DEPRENSUS : captus.

I 536

Quia Cupido depingitur alatus propter velocitatem motuum et cogitationem amantium.

536-544*

536 ERIPITUR : substrahitur. 537 ALTER : canis ; INHESURO : capturo ; TENERE : leporem. 538 SPERAT : putat ; VESTIGIA : leporis ; ROSTRO : ore. 539 SIC : taliter ; DEUS : Phebus ; VIRGO : da ; HIC : Phebus ; ILLA : Dane ; celus est. 540 PENNIS : stimulis ; AMORIS : cupidinis. 541 OCCIOR : cicior ; FUGACIS : fugientis. 542 EMINET : astat ; CRINEM : capillos ; CERVICIBUS : capite. 543 ASSUMPTIS : consumpsit ; ILLA : Dane ; CITEQUE : veloci et. 544 (544a T) VICTA : superata ; SPECTANS : cernens ; PENEIDOS : patris sui.

544* VICTA *ex VITA ms.*

I 533-539

L'auteur compare Daphné qui fuit et Phébus qui la poursuit au chien et au lièvre parce que, comme le lièvre fuit en espérant se sauver et que le chien cherche à l'atteindre en espérant une proie, ainsi Daphné fuyait et Phébus la suivait. *GALLICUS* (« Gaulois »), dit-il, parce qu'en Gaule il y a de très bons chiens et pareillement de très bons chasseurs.

I 535

D'où le vers : « Son espoir à lui est de l'attraper, son espoir à elle est d'échapper à l'amant ».

I 536

Parce que Cupidon est peint ailé à cause de la rapidité de ses mouvements et du souci qu'il a des amants.

I 545-547

Oratio Danes ad patrem

Appropinquante Phebo, Dane incepit rogare deos marinos ut illum mutarent, inter quos erat pater suus Peneus, unde terram invocat, quia melius amat mori quam perdere virginitatem.

I 545

Quia non in dubio erat Dane utrum flumina haberent numina; imo dicitur 'si' pro 'quia', quia habent numina.

546-547*

546 FER : da ; PATER : o ; INQUIT : dixit ; OPEM : auxilium ; SI : o ; NUMEN : deitatem ; HABETIS : ferte auxilium. 547a NIMIUM : multum ; PLACUI : Phebo ; TELLUS : o ; ISCE : va. 547b MUTANDO : me ; PERDE : destrue.

I 548-552

< In > laurum mutatio Danes

VIX PRECE (548) : quia orationem fecerat Dane ad deos marinos, devota impetravit quod voluit, quia mutata fuit.

548* VIX PRECE : pene oratione sua ; GRAVIS : ponderosus ; OCCUPAT : capit ; ARTUS : membro.

I 549

Modo tangit mutationem naturalem, quomodo mutata fuit in laurum viridem.

549-550*

549 CINGUNTUR : lustrantur ; PRECORDIA : viscera ; LIBRO : cortice. 550 CRINES : capilli crescunt ; BRACHIA : sua.

I 551

PIGRIS dicit, quia primo dixerat eam esse velocem. Posuit PIGRIS improprie, quia radices non sunt pigre, sed animalia possunt esse pigra ; quia primo dixerat VELOX, posuit PIGRIS.

551-552*

551 MODO : nuper ; VELOX : citus ; HERET : adheret. 552 CACUMEN : *coupel* gallice ; UNUS : solus ; ILLA : Dane.

545 habent] habentito *ms.* | 546* dixit] dix *ms.* | 548-552*tit.* < In > laurum] laurum *ms.* | 548-552 devota] devotam *ms.*

I 545-547

Prière de Daphné à son père

Comme Phébus se rapprochait, Daphné commença à demander aux dieux marins de la transformer ; parmi eux se trouvait son père Pénéée ; puis elle invoque la terre, parce qu'elle aime mieux mourir que perdre sa virginité.

I 545

Parce que Daphné ne doutait pas que les fleuves eussent une nature divine, mais il est écrit « si » pour « quia » : « parce qu'ils avaient une nature divine ».

I 548-552

Métamorphose de Daphné en laurier

VIX PRECE (« À peine par sa prière ») : parce que Daphné avait prié les dieux marins avec dévotion, elle obtint ce qu'elle voulait : elle fut métamorphosée.

I 549

Ensuite il traite de la métamorphose naturelle, de la façon dont elle fut changée en laurier verdoyant.

I 551

Il dit PIGRIS (« paresseuses »), parce que d'abord il avait dit qu'elle était rapide. Il écrit « pigris » de façon impropre, parce que les racines ne sont pas paresseuses, ce sont les animaux qui peuvent être paresseux ; comme il avait d'abord dit VELOX (« rapide »), il a écrit PIGRIS (« paresseuses »).

I 553

HANC : Phebus amavit Danem, ita amat arborem et amplexus fuit illam, quia, senciendo, novit eam trepidare.

553-555*

553 QUOQUE : similiter ; -QUE : et ; IN STIPITE DEXTRA : in arcione sua.
554 SENSIT : percipit ; TREPIDARE : tremere. 555 COMPLEXUSQUE : amplexus et ; UT : sicut ; MEMBRA : essent ; LACERTIS : brachiis.

I 556

OSCUA DAT : tangit maximum affectum amoris. Postea dicit in rei veritate : 'Tu non potes esse mea sponsa, quia tu es mutata ; tamen tu eris arbor mea, quia de te faciam coronam', et similiter.

556-557*

556 OSCULA : basia ; REFUGIT : victat. 557 CUI : ligno ; DEUS : Phebus ; AT : saltem ; CONIUNX : sponsa ; POTES : tu.

I 558-559

Appropriatio lauri Phebo

[f. 59v]

LAURE (559) dicit a laude, nominando illam et imponendo primitus sibi nomen.

558-559*

558 ARBOR : mea. 559 COMA : mea ; CITHARE : mee ; LAURE : o ; PHARETRE : nominatur sic.

I 560

TRIUMPHUM dicitur a *tris*, quod est *tres*, et *phanos*, quod est *sonus*, quasi sonus trium. Antiquitus moris erat quod, quando aliquis superaverat hostes suos, quod tres pueri canebant ante illum laudes.

560* DUCIBUS : principibus ; TRIUMPHUM : victoriam.

I 553

HANC (« celle-ci ») : Phébus aima Daphné, et de la même façon il aime l'arbre ; il la serra dans ses bras parce que, en la sentant, il sut qu'elle tremblait.

I 556

OSCUA DAT (« Il lui donne des baisers ») : Il traite du très grand sentiment qu'est l'amour. Ensuite il dit en vérité : « Tu ne peux pas être mon épouse, puisque tu as été métamorphosée, mais tu seras mon arbre, et de toi je ferai une couronne » et ainsi de suite.

I 558-559

Phébus s'approprie le laurier

[f. 59v]

Il dit LAURE (« Ô laurier ») en guise d'éloge, en la nommant et en lui donnant un nom pour la première fois.

I 560

TRIUMPHUM (« le triomphe ») vient de *tris* qui signifie « trois », et de *phanos*, qui est « le son », comme pour dire « le son de trois ». C'était la coutume autrefois que, quand quelqu'un avait vaincu ses ennemis, trois enfants chantaient ses louanges devant lui.

I 561-566

Victores principes Romanorum VISENT (561). Per ypallagem construitur, quia pompe visitabunt Capitolia, non e converso. LONGAS (561) dicit propter multitudinem populi. MEDIAM (563) dicit inter te et fores augustas, vel mediam, id est communem, quia antiquitus solebant coronari de frondibus quercus, vel quia gentes solebant vivere communiter glandibus quercus. FINIERAT PAEAN (566) : Pean est laus Phebi, sed quandoque ponitur pro Phebo, qui omnia supradicta dixerat in laude Danes.

561-563*

561 VOX : puerorum ; CANET : cantabit ; LONGUAS : magnas ; VISENT : per ypallagem ; CAPITOLIA : construatur. 562 AUGUSTIS : nobilebus ; CUSTOS : conservatrix. 563 -QUE TUEBERE : et deffendes.

I 564

INTONSIS dicit per respectum ad claritatem solis, qui dicitur habere capillos intonsos, id est radios prolixos. GERE (565) : imperativi modi vel per appocopam pro *geras*, unde, sicut habeo capillos intonsos, sic habeas semper ramos virentes. CACUMEN (567), quia laurus videtur sibi annuisse propter hoc, quod cacumen super tendit et inclinatur ad Phebum.

564-567*

564 UTQUE : sicut et. 565 QUOQUE : similiter ; SEMPER GERE : habe. 566 FINIERAT : ita dixerat Phebus ; AUREA : Dane mutata noviter in laurum. 567 ANNUIT : concessit ; UTQUE : sicut et ; CAPUT : testam ; AGITASSE : movise ; CACUMEN : *coupel* gallice.

I 568

EST LOCUS : describit Ovidius locum in quo erat domus Peney, ad quam venerunt omnes fluvii ut consolarentur eum lamentantem de morte filie sue. Tempe dicuntur loca delectabilia, et ille locus ita vocabatur ab incolis per quod vel per que et similia que refertur ad Tempe non gracia vocis, sed gracia locorum. *Annis* dicitur ab *an*, quod est circum, et *nonas*.

561-566 laus] lax *ex a lax ms.* omnia] omni *ms.* | 568 similia] sili *ms.*

I 561-566

Les princes victorieux des Romains VISENT (« contempleront ») : construction par hypallage, parce que les cortèges verront le Capitole, et non le contraire. Il dit LONGAS (« longs (cortèges) ») à cause de la multitude du peuple. Il dit MEDIAM (« au milieu »), entre toi et les portes sacrées, ou « moyenne », au sens de commune, parce qu'autrefois ils avaient l'habitude d'être couronnés de feuilles de chêne ; ou parce que les gens avaient l'habitude de se nourrir communément de glands de chêne. FINIERAT PAEAN (« Il avait fini son péan ») : le péan est la louange de Phébus, mais parfois le mot est employé à la place de « Phébus », qui avait prononcé les paroles retranscrites ci-dessus tout au long de l'éloge de Daphné.

I 564

Il dit INTONSIS (« non tondu ») par rapport à la clarté du soleil, dont on dit qu'il avait des cheveux non tondu, c'est-à-dire des rayons abondants. GERE (« Porte ») : du mode impératif ou par apocope pour *geras* (« tu portes »), donc : « comme j'ai des cheveux non tondu, toi aussi tu auras des rameaux toujours verts ». CACUMEN (« sommet ») : parce que le laurier semble donner par signe son assentiment, à cause du fait qu'il tend son sommet vers le haut et qu'il s'incline devant Phébus.

I 568

EST LOCUS (« Il y a un endroit ») : Ovide décrit le lieu dans lequel se trouvait la demeure de Pénéée, où se rendirent tous les fleuves pour consoler celui qui pleurait la mort de sa fille. On appelle « Tempé » les lieux délectables et ce lieu était appelé ainsi par les habitants à cause de l'élément ou des éléments et autres choses semblables qu'on rapporte à « Tempé » non par la grâce du vocable, mais par la grâce des lieux. *Annis* vient de *an* qui signifie « autour de » et de *nonas* (« neuf »).

I 568-573

Lamentatio Peney et descriptio domus illius

NEMUS est minorum arborum, silva maiorum. FATIGAT quia sonos <emittit> non tantum prope, sed etiam longe, et propter hoc dicit PLUS QUAM VICINA, quia proprie et longe auditur.

568-576*

568 HEMONIE : in Thesalia ; PRERUPTA : alta ; CLAUDIT : lustrat. 569 TEMPE : loca delectabilia ; PENEUS : flumen. 570 PINDO : monte. 571 -QUE : et ; GRAVI : ponderoso. 572 CONDUKIT : facit ; -QUE : et. 573 INFLUIT : stillat ; FATIGAT : lassat se. 574 HEC : talis ; HEE : tales ; HEC : talia. 575 IN HIIS : penetralibus ; RESIDENS : sedens ; CAUTIBUS : saxis. 576 -QUE : et.

I 577

POPULARIA, id est communia vel magna, unde hic sumos tenet, hec medios, hoc colligit ymos.

577* CONVENIUNT : congregantur ; PRIMUM : primo.

I 578

NESCIA quia in dubio erant utrum consolarentur Peneum propter amissionem filie sue. ENIMPHEUS dicitur INREQUIETUS (579) propter sui velocitatem.

578* GRATENTUR : letificent ; VE PARENTEM : vel patrem.

I 579

POPULIFER PERCHEUS : in quo crescunt populi arbores in ramis et foliis habundantes. Quamvis actor paucos enumeraverit fluvios, dicit quod omnes alii fluvii venerunt, qui partibus illis in mare defluunt, sed tamen Ynachus non venit, quia tristis erat pro Yo filia sua, unde actor intrat materiam, quomodo Yo fuit mutata in vacam.

579* PERCHEUS : convenit ; IRREQUIETUS : sine requie ; ENIPHEUS : proprium.

568-573 sonos <emittit>] sonos # *ms.*

I 568-573

Plainte de Pénéée et description de sa maison

NEMUS (« Le bois ») est fait de petits arbres, la forêt de grands arbres. FATIGAT (« il fatigue ») parce qu'il émet des bruits non seulement près de lui mais aussi au loin, et pour cela il dit PLUS QUAM VICINA (« plus que les voisins »), parce qu'on l'entend et de près et de loin.

I 577

POPULARIA (« Populaires »), c'est-à-dire « communs » ou « grands », c'est pourquoi « celui-ci » désigne les hommes les plus haut placés, « celle-ci » les hommes d'un milieu moyen, « ceci » rassemble les hommes de la plus basse condition¹⁵.

I 578

NESCIA (« Ne sachant pas »), parce qu'ils se demandaient s'ils consoleraient Pénéée de la perte de sa fille. ENIMPHEUS (« L'Énimpheus ») est dit « sans repos » à cause de sa rapidité.

I 579

POPULIFER PERCHEUS (« Le Perchée riche en peupliers ») : au bord de ce fleuve poussent des peupliers aux branches et aux feuillages abondants. Bien que l'auteur énumère peu de fleuves, il dit que tous les autres fleuves vinrent (chez Pénéée), ceux qui se jettent dans la mer dans ces régions ; mais Inachus ne vint pas, parce qu'il était triste à cause d'Io sa fille : l'auteur aborde alors le sujet de la métamorphose d'Io en vache.

15 D'après Évrard de Béthune, *Graecismus*, chap. XII : « *hic* » : *populus*, « *haec* » *plebs*, « *boc* » : *vulgus*.

I 580

ERIDANUS dicitur senex propter spumas quas emittit albas et senes propter caniciem dicuntur albi. AMPHISOS dicitur ab *an*, quod est *circum*, et *eo-is*, quia dormose fluit.

580-586*

580 ERIDANUSQUE : proprium et ; LEVIS : suavis ; ANFRISUS : proprium ; EAS : proprium. 581 MOXQUE : protinus et ; QUI : annes ; ILLOS : annes. 582 DEDUCUNT : agunt. 583 YNACHUS : proprium ; UNUS : solus ; ABEST : deficit. 584 NATAMQUE : propter et ; MISERRIMUS : tristis. 585 LUGET : plorat ; AMISSAM : perditam ; -NE : an. 586 MANES : inferos ; USQUAM : ullo loco.

I 587

Quia ex quo non videbat illam, putabat esse mortuam.
587* NUSQUAM : nullo loco ; ATQUE : et ; ANIMO : suo ; VERETUR : dubitat.

I 588-600

Amor Iovis et Yo

[1] Fabula talis est : Yo fuit filia Ynaci pulchra valde. Iupiter, videns eam speciosam, concupivit eam et dixit ei : ‘Virgo digna Iove, salve’, sed tamen Yo primitus noluit ei acquiescere. Com hoc videret, Iupiter occuluit terras nocte et illam defloravit. [2] Iuno, sponsa Iovis, videns tenebras in mondo, cogitavit quod maritus suus defraudaverat illam et descendit de celo. Com hoc cognosceret, Iupiter mutavit eam in vacam, Iuno petiit illam et Iupiter dedit. Com Iuno haberet Yo vacam, tradidit illam Argo conservandam. [3] Dum hoc videret, Iupiter misit filium suum Mercurium de celo et iste Mercurius, mediantibus canticis suis, Argum occidit. Quod videns, Iuno Yo vacam fecit furibundam ; tamen, mediantibus precibus Iovis, Yo iterum facta fuit dea, et modo nominatur Isis, et ab illa genitus fuit Epaphus, de quo sequitur post.

588* REDEUNTEM : venientem ; ILLAM : vel Yo.

585* perditam *ex* perictam *ms.* | 588-600.3 Isis] usis *ms.*

I 580

ERIDANUS (« L'Éridan ») est appelé vieux à cause de l'écume blanche qu'il émet et les vieillards sont dits blancs à cause de la blancheur de leur chevelure. Le nom d'AMPHISOS (« l'Amphise ») vient de *an*, qui signifie « autour de » et de *eo-is* (« aller »), parce qu'il coule paresseusement.

I 587

Parce que, du fait qu'il ne la voyait pas, il pensait qu'elle était morte.

I 588-600

Amour de Jupiter et d'Io

[1] La fable est la suivante : Io était la fille d'Inachus ; elle était d'une grande beauté. Jupiter, voyant combien elle était belle, la désira et lui dit : « Bonjour, vierge digne de Jupiter » ; mais Io ne voulut pas d'abord lui faire confiance. Voyant cela, Jupiter enveloppa la terre dans la nuit et déflora la jeune fille. [2] Junon, l'épouse de Jupiter, voyant les ténèbres sur le monde, pensa que son mari l'avait trompée et descendit du ciel. L'apprenant, Jupiter métamorphosa Io en vache. Junon la lui demanda et Jupiter la lui donna. Comme elle possédait la vache Io, elle la confia à la garde d'Argus. [3] Voyant cela, Jupiter envoya son fils Mercure du haut du ciel et ce Mercure, grâce à ses chants, tua Argus. Quand elle le sut, Junon rendit folle la vache. Mais les prières de Jupiter permirent de transformer à nouveau Io, qui devint une déesse bientôt appelée Isis ; elle donna naissance à Épaphus, dont il est question ensuite.

I 590

NESCIO dicit ; licet esset deus, tamen dicit NESCIO, quia falsum erat quod deberet copulari com aliqua et de falsis nulla certitudo potest haberi.

590-591*

590 THORO : maritaggio. 591 AUT : vel ; HORUM : istorum ; AUT : vel ; HORUM : istorum ; AMBAS : duas.

I 592

In hora meridiei monstravit illi Yo Iuppiter umbras.

592-594*

592 CALET : calefit. 593 QUOD : sed ; TIMES : tu ; LATEBRAS : repositoria. 594 PRESIDE : tutore ; SUBIBIS : intrabis.

I 595

Laudat etiam se Iupiter ad modum vere diligentis, dicens quod verus deus est omnium deorum.

595-596*

595 PLEBE : parvo populo ; SED : sive ; QUI : qui. 596 SEPTRA : iurisdictione ; MANU : potestate ; SED : sive ; FULMINA : dono vel iacto.

I 597

In rei veritate Dane fugiebat Iovem, quia casta erat et multam patriam transierat.

597-598*

597 NE : non ; FUGIEBAT : parenthesis ; ENIM : quia ; LERNE : montis. 598 CONSITAQUE : plena et ; LITHEAQUE : lictem monte ; ARVA : campos.

I 599-600

Defloratio Yo

Iupiter tenuit fugam Yo et deffloravit.

599-600*

599 DEUS : Iuppiter ; CALIGINE : obscuritate. 600 OCCULUIT : abscondidit ; -QUE : et ; RAPUITQUE : removit et ; PUDOREM : virginitatem.

597 rei] re *ms.*

I 590

Il dit NESCIO (« Je ne sais pas »); c'est peut-être un dieu, mais il dit NESCIO (« je ne sais pas »), parce qu'il était inexact qu'il dût s'unir à quelque femme, et des inexactitudes ne peut naître aucune certitude.

I 592

À l'heure de midi Jupiter montra les ombres à cette Io.

I 595

Jupiter se loue aussi de manière vraiment scrupuleuse, disant qu'il est le vrai dieu de tous les dieux.

I 597

En réalité Daphné¹⁶ fuyait Jupiter, parce qu'elle était chaste ; elle avait traversé bien des terres.

I 599-600

La défloration d'Io

Jupiter retint la fuite d'Io et la déflora.

16 Le glossateur se trompe, il s'agit ici d'Io.

I 600

De Iove et Yo

Allegoria talis est : Yo fuit filia Ynacchi, filia frigiditatis, quam Iupiter adamavit, id est propter verginitatem suam quam sibi primitus conservavit, sed post dicitur quod a Iove mutata fuit in bovem.

I 601-606

Com Iuno vidisset nebulosum diem, stupuit, unde, circumcirca respiciens, non vidit maritum suum Iovem, unde bene cogitavit quod erat in adulterio quia multociens eum viderat et deprenderat.

601-606*

601 IUNO : dea ; DESPEXIT : respexit. 602 FACIEM : formas. 603 MIRATA : stupefacta est ; ILLAS : esse sentit. 604 NEC : et non ; HUMENTI : humore plena ; SENTIT : percipit ; TELLURE : terra ; REMITTI : dari. 605 ATQUE : et non ; CONIUNX : sponsa ; CIRCUMSPICIT : considerat ; UT : sic ; QUE : illa ; vel 'quod' pro 'et'. 606 TOCIENS : multociens ; MARITI : scilicet Iovis.

[f. 60r]

I 607

AUT EGO FALLOR, quasi dicat : 'Aut ego decipior, credendo Iovem fecisse nebulas, AUT EGO LEDOR a pelice. Credo quod meus coniunx deprehensus est in adulterio, et sic pelex decepit me et lesit'.

607* QUEM : Iovem maritum ; CELO : ethere ; REPPERIT : invenit.

I 608-609

In istis versiculis tangit modos atque partes quomodo habent nubes oriri : aliquando ex estuatione fluviorum, aliquando ex superhabundancia humorum a terra nascentium.

608-609*

608 AUT : vel ; -QUE : et ; SUMMO : superno. 609 CONSTITIT : stetit ; -QUE : et ; RECEDERE : abire.

I 600

Jupiter et Io

L'allégorie est la suivante : Io était la fille d'Inachus, la fille du froid, que Jupiter aima, c'est-à-dire à cause de sa virginité qu'elle avait d'abord conservée ; mais ensuite on dit qu'elle fut changée en vache par Jupiter.

I 601-606

Junon, qui avait vu le jour s'obscurcir, s'étonna et, regardant autour d'elle, elle ne vit plus son mari Jupiter : alors elle pensa bien qu'il était en train de commettre un adultère, parce qu'elle l'avait pris sur le fait bien des fois.

[f. 60r]

I 607

AUT EGO FALLOR (« Soit je me trompe »), comme si elle disait : « Soit je suis trompée », croyant que c'est Jupiter qui a produit ce brouillard, AUT EGO LEDOR (« soit je suis outragée ») par une rivale. « Je crois que mon époux est pris en flagrant délit d'adultère et qu'une rivale me trompe et m'outrage. »

I 608-609

Dans ces quelques vers il traite de la façon dont les nuages s'élèvent, et des régions dans lesquelles ils apparaissent : parfois par le bouillonnement des fleuves, parfois par la surabondance des humeurs qui naissent de la terre.

I 610

CONIUGIS ADVENTUM. Hic videtur actor esse contrarius sibi, quia dicit inferius : « Nec enim licet irrita cuiquam / facta dei fecisse deo » (VI 12-13). Hic autem in contrarium, quia, quamvis Yo Iovi deseruisset, non dedit illi subsidium. Ad hoc dicimus quod nunc dicit de illis que facta sunt ad tempus, ibi dicit de illis que facta sunt ad eternitatem.

610* CONIUGIS : Iunonis mulieris; PRESENERAT : ante cognoverat ; -QUE NITENTEM : et splendentem.

I 610-611

[1] Quia, com deus possit et permittat omnia sive bona sive mala fieri, mutata fuit in bovem quia mutata fuit in tantam adulterationem et superbiam quod quasi publica erat, et quod dicitur ad modum animalis bovis vixisse. [2] Quod autem dicitur quod manus patris sui lambebat, nichil est aliud nisi quod de frigiditate non curabat ; Yo calida adamabat, unde tradita fuit Iunoni. [3] Iuno interpretatur aer inferior, id est liberum arbitrium discursandi sibi traditum fuit sive ad bonum sive ad malum. [4] Iuno dedit eam Argo, quia Yo ita deducta fuit et tradita mundo quod solum de mundanis curabat. [5] Argus describitur habere centum oculos quia mundus multis fallaciis decipit. Postea dicitur quod Mercurius Argum interfecit, quia Mercurius interpretatur deus eloquentie sive predicator qui predicatione sua tantum facit quod a mundanis curis peccatores liberat, id est Yo, et sic predicatorum per sapientiam ad Cristum regrediuntur. [6] Et sic dicitur Yo habere priorem statum, id est statum innocencie.

I 611-612

De mutatione Yo in vacam

611-616*

611 YNACHIDOS : filie Ynachi ; VULTUS : ora. 612 BOS : vaca ; QUOQUE : certe ; FORMOSA : pulcra ; SPECIEM : formam ; SATURNIA : luna. 613 QUAM-QUAM : quamvis ; INVITA : non victa ; PROBAT : laudat ; NECNON : insuper ; UNDE : et de qua terra sit. 614 QUO : et de quo grege sit ; VERI : veritatis ; QUERIT : interrogat. 615 E : de ; MENTITUR : menciendo confirmat ; UT : quod. 616 PETIT : interrogat ; HANC : vacam ; SATURNIA : Iuno.

610* NITENTEM] VICENTEM *ms.* | 610-611.2 curabat] curebat *ms.* | 610-611.5 facit] fuit *ms.* | 613* sit] si *ms.* | 614* sit] si *ms.* | 615* menciendo] meciende *ms.*

I 610

CONIUGIS ADVENTUM (« L'arrivée de son épouse ») : ici l'auteur semble se contredire, parce qu'il (le) dit plus bas ; et en effet il est impossible pour quelque dieu que ce soit d'avoir commis des actions divines qui n'ont pas eu d'effet. Or ici c'est le contraire, parce que, bien qu'Io ait été au service de Jupiter, il ne lui apporta pas de secours. À cela nous disons qu'ici il parle des choses qui se sont passées à l'époque, mais plus bas il parlera des choses qui se sont passées pour l'éternité.

I 610-611

[1] Parce que, comme Dieu pourrait permettre que tout soit ou bon ou mauvais, elle fut changée en vache parce qu'elle tomba dans une telle déchéance et dans un tel orgueil qu'elle était comme une femme publique et qu'elle vécut, dit-on, à la manière animale d'une vache. [2] Quant au fait que, dit-on, elle léchait les mains de son père, ce n'est rien d'autre que ceci : elle n'avait cure de fraîcheur, au contraire elle aimait ce qui était chaud. Puis elle fut livrée à Junon. [3] Junon s'interprète comme l'air inférieur, c'est-à-dire le libre arbitre dans les discours, qui lui fut donné soit pour le bien soit pour le mal. [4] Junon la remit à Argus, parce qu'Io, qui ne se souciait que des biens mondains, fut emmenée et livrée au monde. [5] Argus est décrit avec cent yeux parce que le monde trompe avec de multiples ruses ; ensuite, dit-on, Mercure tua Argus, parce que Mercure s'interprète comme le dieu de l'éloquence, ou le prédicateur qui fait tant par sa prédication qu'il libère les pécheurs, c'est-à-dire Io, des préoccupations terrestres, et ainsi par la sagesse des prédicateurs ils reviennent au Christ. [6] Ainsi Io retrouve, dit-on, son état antérieur, c'est-à-dire l'état d'innocence.

I 611-612

Métamorphose d'Io en vache

I 617

QUID FACIAT : Iupiter erat in dubio an det Iunoni vacam dilectam suam, quia, si non daret, haberetur quasi suspectus ab sponsa sua; si daret, crudele illi esset, quia valde illam diligebat, sed tamen donavit, quia – dicitur – utile propositum vincit respectus honesti.

617-623*

617 QUID : Iupiter; CRUDELE : forte est; ABICERE : abnegare. 618 SUSPECTUM : suspectonsum; ILLUD : unum quod. 619 DISUADET : demonet. 620 SOCIE : quia soror erat; -QUE : et quia sponsa erat. 621 NEGARETUR : prohiberetur; VIDERI : ymo aliud quam vaca; pelex dicitur a *pellendo* vel a *pelle*; pulcrior est enim quam sponsa. 622 PELICE : id est Yo; PROTINUS : cito; EXUIT : removit. 623 DIVA : Iuno; METUM : timorem; METUITQUE : timuit et; FIT : vel fuit.

I 624

[1] Modo dicit actor quod Iuno tradidit Yo Argo custodiendam, qui habebat centum oculos, et dicitur Argus ab *arguto*, quia dicunt versus : « Argus ab arguto fertur qui plenus ocellis / ante retro, plena calliditate sapit ». Bina quinquaginta, medietas centum oculorum. [2] In hoc quod dicit centum videtur esse contrarius vel diminutus, quod dicit in *Sine titulo* : « Centum fronte oculos, centum cervice gerebat », et sic habebat bis centum. Ad hoc dicimus quod utrobique ponit finitum pro infinito. 624* DONEC : quo adusque; TRADIDIT : dedit; ARGO : proprium.

I 625-629

Descriptio Argi

[1] Rei veritas potest esse talis : Yo fuit filia Ynachi, cuiusdam regis regnantis iuxta fluvium fluentem in mare, quam Iupiter rapuit in navi in qua taurus depintus erat, vel decepit custodes illius dando eis taurum unum sive vacam. Hoc videns Iuno et comperiens adulterium, reposuit illam sub custodia centurionis, id est hominis habentis centum homines sub se. [2] Tamen Iupiter illam liberavit et per Mercurium illam iterum patri suo misit, qui quidem pater bene cognoverat quod raptum eius fecerat aliquis videndo naves in lictore maris.

621* pulcrior] pulcra *ms.* | 624.2 cervice] cremor *ms.* | 625-629*tit.* Argi] agri *ms.* | 625-629.2 illam²] illa *ms.*

I 617

QUID FACIAT (« Que faire ? ») : Jupiter se demandait s'il donnait à Junon sa vache chérie, parce que, s'il ne la donnait pas, il serait tenu pour suspect par son épouse, et s'il la donnait, ce serait cruel pour elle, parce qu'il l'aimait beaucoup ; cependant il la donna parce que, dit-on, la prise en compte de ce qui est utile surpasse le respect de ce qui est honorable. 621 mais autre chose qu'une vache ; *pelex* (« la maîtresse ») vient de *pellendo* (« en ébranlant ») ou de *pelle* (« la peau ») ; elle est en effet plus belle que l'épouse.

I 624

[1] Peu après l'auteur dit que Junon fit garder Io par Argus, qui avait cent yeux ; Argus tire son nom de *arguto* (« pénétrant »), parce que les vers disent : « On dit qu'Argus, de *arguto* (« pénétrant ») est plein de petits yeux devant et derrière, qu'il possède une intelligence d'une grande finesse ». Deux fois cinquante (la moitié de cent) yeux. [2] En disant « cent » il semble se contredire ou donner un nombre inférieur à ce qu'il dit dans *Sans titre* : « Il avait cent yeux sur le front, cent yeux sur la nuque. », ce qui fait deux fois cent. À cela nous disons que dans les deux textes il donne un nombre fini pour signifier l'innombrable.

I 625-629

Portrait d'Argus

[1] La vérité peut être la suivante : Io était la fille d'Inachus, un roi dont le royaume longeait un fleuve qui se jetait dans la mer. Jupiter enleva la jeune fille sur un bateau sur lequel était peint un taureau, ou il corromput ses gardiens en leur donnant un taureau ou une vache. Junon, voyant cela et découvrant l'adultère, la confia à la garde d'un centurion, c'est-à-dire d'un homme qui avait cent hommes sous ses ordres. [2] Cependant Jupiter la libéra et, par l'intermédiaire de Mercure, il la renvoya à son père qui avait bien compris qu'elle avait été enlevée, lorsqu'il avait vu les navires sur le rivage.

625-629*

625 LUMINIBUS : oculis ; CINCTUM : lustratum ; CAPUT : testam. 626 -QUE : et ; BINA : dupla ; QUIETEM : requiem. 627 SERVABANT : custodiebant ; ATQUE : et ; MANEBANT : perfecte manebant. 628 CONSTITERAT : steterat ; QUOCUMQUE : loco ; SPECTABAT : videbat. 629 OCULOS : suos ; HABEBAT : tenebat.

I 630

COM SOL et cetera, quia terra inter nos et solem posita videtur eam excludere a nobis.

630-639*

630 LUCE : die ; SINIT : desinit ; ALTA : profunda. 631 CLAUDIT : includit ; INDIGNO : non ; CIRCOMDAT : lustrat. 632 ARBOREIS : arborum ; ET : nisi ; AMARA : dulci. 633 -QUE : et ; THORO : lecto ; GRAMEN : herbam. 634 INCUBAT : cubat ; INFELIX : misera ; POTAT : bibit. 635 ILLA : Yo ; SUPLEX : suplicans ; ARGO : proprium ; TENDERE : porrigere ; VELLE : cuperet. 636 ARGO : proprium. 637 LOQUI : fari ; EDIDIT : dedit ; ORE : suo. 638 QUE : et ; SONOS : suos ; -QUE : et ; EXTERRITA : terrificata ; VOCE : est. 639 FUGIT : vel venit ; RIPPAS : patris sui ; UBI : in quibus ; SEPE : multociens ; SOLEBAT : consuevit.

I 640-641

Quomodo Ynachus invenit Yo filiam

YNACHIDOS RIPPAS : Rippas Ynachi patris sui et declinatur *Ynachis-idis* vel *-idos*, et ponitur ibi tamquam adiectivum. NOVA / CORNUA : de novo facta et sibi tradita.

640-641*

640 YNACHIDOS : scilicet ; -QUE UT : et postquam ; CONSPEXIT : vidit ; UNDA : aqua. 641 PERTIMUIT : terrorem habuit ; FUGIT : victat.

638* SONOS *ex* iesonos *ms.*

I 630

COM SOL (« quand le soleil ») etc, parce que la terre, placée entre nous et le soleil, paraît l'éloigner de nous.

I 640-641

Comment Inachus retrouva Io sa fille

YNACHIDOS RIPPAS (« Les rives de l'Inachus ») : Les rives de l'Inachus son père ; le mot se décline *Inachis –idis* ou *–idos*, il est ici employé comme adjectif. NOVA / CORNUA (« ses cornes nouvelles ») : récemment formées et attribuées à Io.

I 642

NAIADES : declinatur hec *Nays* –*idis* vel –*idos*, et non est ibi *Naiadis*, quia solum ibi sunt quattuor sillabe, et declinatur hec *Naias*, unde : « Naiadumque chorum ».

642* NAIADES : nimphe ; IGNORANT : non noscunt ; IGNORAT : non noscit ; YNACHUS : pater suus.

I 643

Pater suus et sorores mutabantur quod mutata erat et quod illam non poterant cognoscere, quamvis formosa esset et offerebat se illis sequendo illos, et, dum Ynachus illi herbas traderet, manus suas lambebat.

643-646*

643 QUE : illa Yo ; AT : sed ; PATREM : Ynachum ; -QUE : et. 644 -QUE : et ; ADMIRANTIBUS : stupefactis. 645 DECERPTAS : scissas, collectas ; SENIOR : Ynachus ; PORREXERAT : amaverat. 646 MANUS : patris ; -QUE : et ; OSCULA : basia ; PALMIS : manibus.

I 647-648

Si posset loqui, deposceret patrem suum quod illam auxiliaretur, sed non potuit et similiter omnem modum mutationis sue.

647-648*

647 RETINET : imo flet ; MODO : tunc ; SUPERSINT : remaneant. 648 ORET : precetur ; OPEM : auxilium.

I 649-650

Declaratio nominis Yno

LITTERA : quamvis non posset loqui, fecit impressione pedis litteram in pulvere, unde versus : « Forma pedis facit O fixaturque perficit Yno / legerat Yno legit O coniungit et invenit Yo » ; hec est inventa non terra pulverulata, com pede dicta suo sunt elementa duo.

649-650*

649 QUAM : litteram. 650 PEREGIT : insinuavit ; CORPORIS : sui, scilicet Yo.

642 Naiadumque] Naiad # *ms.* | 643 mutata] mutatus *ms.* | 645* scissas] cissas *ms.*

I 642

NAIADES (« Nāïades ») : ce mot se décline *Nays-idis* ou *-idos*, et ce n'est pas ici *Naiadis*, car il n'y a qu'ici qu'il y a quatre syllabes, et c'est le mot *Naias* qui est décliné, d'où « Naiadumque chorum » (« le chœur des Nāïades »).

I 643

Son père et ses sœurs avaient changé parce qu'elle était changée et qu'ils ne pouvaient pas la reconnaître, bien qu'elle fût belle ; elle se présentait à eux en les suivant, et quand Inachus lui donnait de l'herbe, elle lui léchait les mains.

I 647-648

Si elle pouvait parler, elle demanderait à son père de l'aider, mais elle ne le peut pas, et c'est la même chose pour chaque aspect de sa métamorphose.

I 649-650

Manifestation du nom d'Io

LITTERA (« des lettres ») : bien qu'elle ne pût pas parler, elle écrit la lettre dans la poussière avec la pression de son pied, d'où le vers « La forme du pied fait O, la pression fait Y ; il avait lu Y, il lit O, il les réunit et trouve Yo » ; cette découverte s'est faite parce que la terre n'était pas poudreuse ; avec son pied, elle a désigné les deux lettres.

I 651-653

Lamentatio Ynachi

Ynachus ob natam miserum se fecit variatam in vacam niveam; cornibus hesit eam.

[f. 60v]

651-652*

651 EXCLAMAT : exclamando dicit; GEMENTIS : dantis gemitus. 652 NIVEE : candide; INGEMINAT : iterum dicit; -NE : nequit.

I 654

TU NON INVENTA quando querebam te et reperta quando non querebam te; ET TU NON inventa sub specie virginis ES REPERTA sub specie vace, unde versus : « Invenit inquirens, reperit quod sors parat ultro ». 654* MICHI : a me; INVENTA : in prima specie; REPERTA : in aliena specie.

I 655

LUCTUS ERAT LEVIOR antequam invenirem te; modo non est sic, ymo renovatur in tantum quantus fuit.

655* LUCTUS : tristitia mea; RETICES : taces.

I 656-657

Narrat Ynachus omnia ista de lamentatione sua de filia mutata que non poterat loqui mutuo. Non poterat loqui Yo; mugiebat.

656* DICTA : sermones; REFERS : dicis; ALTO : profundo.

I 657

Aliud non poterat facere quam mugire quia vaca erat.

657* PECTORE : tuo; -QUE : et; UNUM : solum; VERBA REIUNGIS : iterum iungis.

655 fuit] fui *ms.*

I 651-653

Plainte d'Inachus

Inachus se tient pour malheureux à cause de la métamorphose de sa fille en vache blanche ; il la tient étroitement par les cornes.

[f. 60v]

I 654

TU NON INVENTA (« Toi que je n'ai pas trouvée ») quand je te cherchais et que j'ai trouvée quand je ne te cherchais pas, ET TU NON (« et toi que je n'ai pas ») trouvée sous l'apparence d'une vierge, ES REPERTA (« je t'ai trouvée ») sous l'aspect d'une vache, d'où le vers : « Il trouve en cherchant, il a découvert ce que le sort prépare de son côté. »

I 655

LUCTUS ERAT LEVIOR (« Le deuil était plus léger ») avant que je te trouve, ce n'est plus le cas maintenant. Au contraire il renaît, aussi grand qu'autrefois.

I 656-657

Inachus raconte tout ce qu'il déplore à propos de la métamorphose de sa fille, qui ne pouvait parler avec lui ; elle ne pouvait parler, elle mugissait.

I 657

Elle ne pouvait faire autre chose que mugir parce qu'elle était une vache.

I 658-659

'Ego speravi primo de te quod tu dares mihi primo generum aliquem ; post hec ego de te haberem nepotulum et ista spe ego tibi parabam maritagium, sed nunc ego habeo quod optabam de grege'.

658-660*

658 ATQUE : et ; EGO : tibi ; IGNARUS : stultus ; -QUE : et. 659 -QUE : et ; SECUNDA : spes fuit michi ; NEPOTUM : id est filiorum meorum. 660 GREGE : animalibus ; VIR : sponsus ; NATUS : filius.

I 661-663

Dicit Ynachus : 'Ve mihi qui sum immortalis ! Ego vellem mori, sed tamen non possum, quia deus sum'.

661-663*

661 NEC FINIRE : non criminare ; LICET : licitum est ; DOLORES : quantos habeo. 662 NOCET : nocitum est ; PRECLUSA : clausa ; IANUA LETI : porta mortis. 663 LUCTUS : dolores ; EVUM : etatem perpetuam.

I 664-666

Remotio Yo ab Argo Ynacho

Com ita lamentaretur Ynachus de morte filie sue, Argus, qui custos erat illius, eripuit illi illam et eam in diversorio duxit.

I 664

In omnes partes videbat Argus quia habebat oculos in modum stellarum in capite.

664-667*

664 TALIA : supradicta ; DICENTI : illi loquenti ; ARGUS : proprium. 665 EREPTAMQUE : remotis et ; PATRI : scilicet Ynacho. 666 ABSTRAHIT : ducit ; ILLE : vel inde longo. 667 OCCUPAT : capit ; INDE : ab illo loco ; SPOCULATUR : videt.

658-659 nepotulum] ne poculum *ms.* parabam *ex* sperabam *ms.*

I 658-659

« J'ai d'abord espéré de toi que tu me donnerais un gendre, puis que j'aurais de toi un mignon petit-fils et à travers ce souhait c'est le mariage que je préparais pour toi, mais maintenant j'ai ce que je souhaitais de mon troupeau. »

I 661-663

« Hélas, dit Inachus, pauvre de moi qui suis immortel ! Je voudrais mourir, mais je ne le peux pas, parce que je suis un dieu. »

I 664-666

Argus éloigne Io d'Inachus

Comme Inachus se lamentait ainsi sur la mort de la fille, Argus, qui était son gardien, la lui enleva et la conduisit dans une auberge.

I 664

Argus voyait dans toutes les directions parce qu'il avait sur la tête des yeux disposés comme des étoiles.

I 668

[1] *NEC SUPERUM* : com Iupiter videret Argum ita districte custodientem vacam, scilicet Yo, vocavit Mercurium filium suum precipiens illi ut interficeret Argum. Qui statim sumpsit alas et tegimen et caduceum virgam et eum interfecit. [2] Per Mercurium intelligitur sermo ; per alas nobilitas sermonis ; per tegimen habet intelligi quod homo non debet omnibus detegere facondiam suam ; per virgam intelligunt 'facundia', unde versus : « Mercurius mentes curans deus eloquiorum. / Verbi nobilitas dicitur ala duplex. / Sermonis virga vis est, sopire draconem / fertur et egrotis mentibus addit opem ».

668-669*

668 *NEC* : et non ; *RECTOR* : gubernator ; *FORONIDOS* : Yno de genere ; *ULTRA* : Phoronis. 669 *FERRE* : pati ; *NATUM* : Mercurium ; *-QUE VOCAT* : et appellat ; *QUEM* : Mercurium ; *LUCIDA* : splendens ; *PARTU* : puerperio.

I 670

De precepto Iovis ad Mercurium ut Argum interficiat.

IMPERAT Mercurio, id est sapienti, ut interficiat Argum, id est mundum. Per centum oculos Argi intelligimus voluptates mundi que involvunt nos.

670-675*

670 *PLEYAS* : proprium ; *ENIXA* : peperit ; *LETO* : morti ; *IMPERAT* : iubet. *ARGUM* : proprium. 672 *SOMPNIFERAM* : soporiferam ; *SUMPSISSE* : cepisse. 673 *UBI* : postquam ; *NATUS* : Mercurius ; *ARCE* : turri. 674 *DESILIT* : salit ; *ILLIC* : in terris ; *-QUE* : et. 675 *POSUIT* : deposuerit ; *PENNAS* : alas ; *VIRGA* : sua ; *EST* : est.

I 676-678

HAC AGIT : ita venit Mercurius, sed, *DUM VENIT*, ducit hac virga *CAPELLAS ADDUCTAS UT PASTOR* ducit *CAPELLAS PER DEVIA RURA*. *ARTIS NOVE* quia non audierat Argus umquam vocem Mercurii.

673* postquam] plusquam *ms.*

I 668

[1] NEC SUPERUM (« Ni (le roi) des dieux du ciel ») : comme Jupiter voyait Argus surveiller aussi étroitement la vache, c'est-à-dire Io, il fit venir Mercure son fils et lui ordonna de tuer Argus. Aussitôt celui-ci prit ses ailes, son manteau et son caducée et le tua. [2] Par Mercure on comprend le discours ; par les ailes la noblesse du discours ; par le manteau on comprendra¹⁷ que l'homme ne doit pas dévoiler à tous son éloquence ; par le bâton on comprend l'éloquence, d'où le vers : « Mercure, qui soigne les esprits, est le dieu du langage ; / les deux ailes signifient la noblesse de la parole ; / la baguette est la force du discours : on dit qu'il endort le dragon et qu'il apporte de l'aide aux esprits malades ».

I 670

Jupiter ordonne à Mercure de tuer Argus

IMPERAT (« Il commande ») à Mercure, c'est-à-dire au sage, de tuer Argus, c'est-à-dire le monde. Par les cent yeux d'Argus nous comprenons les plaisirs du monde qui nous enveloppent.

I 676-678

HAC AGIT (« Avec elle il agit ») : Mercure arrive donc mais, DUM VENIT (« en arrivant »), il conduit avec sa baguette CAPELLAS ADDUCTAS UT PASTOR (« de petites chèvres qu'il mène comme un berger »), il conduit CAPELLAS PER DEVIA RURA (« de petites chèvres par les chemins de campagne »). ARTIS NOVE (« D'un art nouveau ») parce qu'Argus n'avait jamais entendu la voix de Mercure.

17 On a peut-être ici l'expression qui donnera le futur roman : « *habere* »+ infinitif (ici au passif impersonnel).

676-681*

676 HAC : virga. 677 DUM : quando ; AVENIS : calamis ex avena factis. 678 IUNONIUS : Argus. 679 QUISQUIS : quicumque ; ES : tu sis. 680 AIT : dixit ; NEC : non ; ENIM : quia ; PECORI ; animalibus ; FECONDIOR : fertilior ; ULLO : aliquo. 681 APTAMQUE : competentemque.

I 682-683

Cantus Mercurii

ATHLANCIADES : scilicet Mercurius, filius Maie filie Athlantis, et ita nepos ; DIEM : in hoc loco dicit diem, id est curam diei vel tedium diei. Detinetur ibi 'agmentative', id est valde tenuit quod non cognita fuit longitudo diei ; et detinetur ibi 'privative'. DETINUIT (683), id est contrarium tenendi fecit.

682-684*

682 ATHLANCIADES : Mercurius ; MULTA : plura. 683 IUNCTISQUE : coniunctis et ; CANENDO : cantando. 684 VINCERE : superare ; HARUNDINIBUS : fistulis ; SERVANCIA LUMINA : Yo vacam ; TEMPTAT : vult.

I 685

MOLLES : ab effectu quia sompni reddunt hominem occiosum et mollem, et, quamvis Mercurius vellet Argum sopire, tamen ille pugnabat non dormire.

685-687*

685 ILLE : Argus ; PUGNAT : certat ; EVINCERE : superare. 686 RECEPTUS : receptus. 687 QUERIT : interrogat ; QUOQUE : certe ; NAMQUE : quia.

682-683 Detinetur¹] detenetur *ms.* | 683* CANENDO] CAVENDO *ms.*

I 682-683

Le chant de Mercure

ATHLANCIADES (« Le descendant d'Atlas »), c'est-à-dire Mercure, fils de Maia fille d'Atlas, donc le petit-fils d'Atlas ; DIEM (« le jour ») : à cet endroit il dit « le jour » c'est-à-dire le souci du jour ou l'ennui du jour ; « est détenu », ici de manière hyperbolique, c'est-à-dire qu'il tint longtemps parce qu'il ne connaissait pas la longueur du jour, et « est détenu » ici dans le sens négatif (du préfixe de-) : il détint, c'est-à-dire le contraire de « il tint ».

I 685

MOLLES (« Mous ») : du point de vue de l'effet du sommeil, qui apaise et amollit l'homme. Mais, bien que Mercure tentât d'endormir Argus, celui-ci lutta pour ne pas s'endormir.

I 689-712

De Siringa et Pane

[1] TUM DEUS (689) : in hoc loco agit actor de mutatione fistule primo dicens sic, quod quedam nimpha fuit etiam ; Syrins vocabatur, quam Pan deus ruris adamavit. Com autem precibus suis nollet acquiescere, insequutus fuit illam et, com venissent ad lictus maris, putavit illam tenere, sed tenuit calamos et mutata fuit in fistulam, que fistula est facta de septem harundinibus compagine cere iunctis. [2] Syrins, igitur fistula, latet, et dicitur a *phonos*, quod est sonus, vel a *phos*, quod est aer, quia per foramina illa sonus emittitur in aere, unde versus : « Est instrumentum virge siringa virilis / com quo vesica phisica dextra levat ».

689-692*

689 DEUS : Mercurius ; ARCHADIE : illius terre ; GELIDIS : frigidis. 690 CELEBERRIMA : valde celebris ; NOVACRINAS : nimphas a Novacrina regione. 691 NAIAS : nimpha ; NIMPHE : cetera ; SIRINGA : proprium. 692 NON SEMEL ET : imo multociens etiam ; ILLUSAT : deriserat.

I 693

Universi dei petierunt illam ut eam deflorarent, sed tamen ista preelegerat virginitatem conservare, et erat ita pulcra sicut Dyane facies et ita merito sapientie comparatur et plures a spe fallebat quia cupiebant corrumpere illam.

693-698*

693 -VE SILVA : vel nemus ; FERAX : fertilis ; VE : vel. 694 RUS : campus ; ORTIGIAM : terram. 695 DEAM : Dyanam. 696 FALLERET : fallere posset ; LATONIA : Dyana ; a Iacono monte in quo colitur. 697 CORNEUS : de cornu ; HUIC : isti ; AUREUS : arcus ; ILLI : Dyane. 698 SIC : taliter ; QUOQUE : certe.

I 699

PAN vidit Siringa redeuntem colle quia sapientia in altissimis habitat, et dicitur quod cupiunt quia omnes homines naturaliter scire desiderant. 699* PAN : deus ; PINUQUE : arbori et ; CAPUT : testam ; PRECINCTUS : instratus.

689-712.1 tenuit] tenet *ms.*

I 689-712

Syrinx et Pan

[1] TUM DEUS (« Alors le dieu ») : à cet endroit l'auteur traite de la métamorphose de la flûte de Pan ; il dit d'abord qu'elle fut une nymphe du nom de Syrinx, aimée de Pan le dieu de la campagne. Comme elle ne voulait pas consentir à ses prières, il la poursuivit et, alors qu'ils arrivaient au rivage de la mer, il pensa la saisir, mais il ne saisit que des roseaux et elle fut changée en flûte, flûte composée de sept tuyaux joints ensemble par un assemblage de cire. [2] Syrinx, donc la flûte de Pan, se cache, et tire son nom de *phonos*, « le son », ou de *phos*, l'air, parce que par les ouvertures on émet un son qui s'en va dans l'air, d'où le vers : « La seringue est un instrument fait d'une solide baguette, grâce auquel la main droite du médecin soulage la vessie¹⁸. »

I 693

Tous les dieux cherchaient à l'atteindre pour la déflorer, mais elle avait préféré conserver sa virginité ; elle était aussi belle que Diane et on la compare à la sagesse pour son mérite : elle trompait l'espoir de bien des hommes qui désiraient la corrompre.

696 LATONIA (« la fille de Léo ») : du nom d'un mont de Laconie sur lequel elle habite.

I 699

PAN (« Pan ») vit Syrinx revenant de la montagne parce que la sagesse réside dans des lieux très élevés, et on dit que les hommes la désirent parce que tous les hommes désirent naturellement être savants.

18 Je rappelle que je m'appuie sur la traduction des *Integumenta* que prépare Jean-Marie Fritz : qu'il soit ici remercié une nouvelle fois.

[f. 61r]

I 700

[1] Rei veritas est talis : PAN, id est totum, quia in illo dicta signantur omnia. Pan habet faciem rubicondam : hoc signatur celum. PAN habet caput cornutum : per hoc signatur ignis. PAN habet pedes corneos : per hoc significatur duricia terre. PAN habet collum velatum pelle maculosa : per hoc signatur mollicies aque. [2] Et ita PAN dicitur totum, quia totum in se habebat; amavit Syringua, id est fistulam, que facta erat de VII calamis, id est de VII artibus que locuntur de omni sapientia. Ipse PAN, qui interpretatur totum, amavit omnem sapientiam. Ipsa Syringa venit ad Ladonem fluvium. [3] Lado fluuius est Archadie vel Gallie iuxta montem Argi, iuxta quem fluvium philosophi studuerunt et invenerunt ibi VII artes que locuntur de omni sapientia, et hoc est quod dicitur de Syringua.

700-703*

700 TALIA : que sequuntur; NIMPHA : o. 700*add.* VOTIS : desiderii
CEDE : crede. 701 CONSUMPTIS : devastatis; FUGISSE : perrexisse. 702
DONEC : quoadusque; LADONIS : illius fluvii; AMNEM : aquam. 703
VENERAT : venisset; IMPEDIENTIBUS : capientibus.

I 704-705

Qui, com vidisset se comprimi, voluit mutari, et mutata fuit in fistulam VII calamorum, et ibi sufflavit Pan, quia in aliqua VII artium student sapientes.

704-706*

704 LIQUIDAS : claras; ORASSE : petisse. 705 PANAQUE : illum deum;
COMPRESSAM : captam; SIRINGA : illam. 706 PALUSTRES : palude.

I 707-708

Quomodo Mercurius cantabat Argo de Pane et Syringa

Quia videbantur calami questus dare pro eo quod Pan tangebatur, quem fugerat Sirins.

707-709*

707 -QUE : et; SUSPIRAT : sufflat; IN HARUNDINE : in fistula. 708
EFFECISSE : fecisse; SONUM : sonitum; TENUEM : parvum; -QUE : et.
709 -QUE : et; DEUM : Panna.

700.1 dicta] dea *ms.* per¹ hoc] hoc *ms.* | 703* venisset] vnisset *ms.*

[f. 61r]

I 700

[1] La vérité est la suivante : PAN (« Pan ») signifie « tout », parce que tous les éléments se reconnaissent dans ce dieu. Pan a le visage rougeaud : par cela on désigne le ciel. PAN a la tête cornue : par cela on désigne le feu ; Pan a les pieds en corne : par cela on signifie la dureté de la terre ; PAN a le cou recouvert d'une peau tachetée : par cela on désigne la souplesse de l'eau. [2] Ainsi PAN est dit « tout », parce qu'il avait tout en lui. Il aimait Syrinx, c'est-à-dire la flûte faite de sept roseaux, c'est-à-dire des sept arts qui définissent toute la sagesse. PAN lui-même, qu'on interprète comme « tout », aime toute la sagesse. Quant à Syrinx, elle vint jusqu'au fleuve Ladon. [3] Le Ladon est un fleuve d'Arcadie ou de Gaule, proche de la montagne d'Argos, et c'est près de ce fleuve que les philosophes étudièrent, c'est là qu'ils découvrirent les sept arts qui définissent toute la sagesse. Voilà ce qui est dit à propos de Syrinx.

I 704-705

Comme elle se voyait serrée de près par Pan, elle voulut changer de forme, et elle fut métamorphosée en flûte à sept roseaux, dans laquelle souffla Pan, parce que les sages étudient dans chacun des sept arts.

I 707-708

Comment Mercure chanta pour Argus l'histoire de Pan et de Syrinx

Parce que les roseaux paraissaient émettre des plaintes sur l'émotion de Pan, à qui Syrinx avait échappé.

I 710

Ista omnia dicebat Mercurius Argo cantando, ut eum sopirent supradicta. Restabat dicere multa, inter que quomodo Pan sufflaverat in calamis quibus mutata fuerat Syrins.

710-711*

710 HOC : tale ; MICHI : erit. 711 ATQUE ITA : et hoc facto ; DISPARIBUS : non equalibus ; COMPAGINE : iunctura.

I 712

Dispares erant propter emissionem melodie, quia, si essent pares, non esset ibi melodia.

712* INTER SE : ad invicem.

I 713

CILLENIVS : dicitur a *cilleo-les*, quod est *moveo-es*, vel a Cilleno monte, ubi colitur.

713* TALIA : supradicta ; CILLENIVS : Mercurius.

I 714-715

Multa habebat Mercurius dicere com vidit Argum inclinari et devinci a sompno, unde vocem supressit et medicata virga soporem firmavit et post hoc ense curvo occidit.

714-715*

714 SUCCUBUISSE : victa fuisse ; OCULOS : lumina ; ADOPERTAQUE : cooperta et. 715 SUPREMIT : premit ; EXTIMPLO : protinus ; FIRMATQUE : con(firmat)et ; SOPOREM : sompnum.

I 716

Quomodo Argus obdormivit

MEDICATA dicit quia discordantes castigabat et sompnos inferebat et auferebat ex percussione contraria.

716* LANGUIDA : languencia ; PERMULCENS : levians ; VIRGA : caducea.

710 sopirent] sopiret *ms.*

I 710

Voilà tout ce que Mercure racontait à Argus en chantant, pour l'endormir grâce à ces récits. Il lui restait beaucoup à dire, entre autres comment Pan avait soufflé dans les roseaux qu'était devenue Syrinx.

I 712

Les mélodies étaient différentes en fonction de l'émission du souffle car, si elles avaient été semblables, il n'y aurait pas eu là de mélodie.

I 713

(Mercure) est dit CILLENIVS (« Le Cylénien ») de *cilleo-les* qui signifie « mouvoir », ou du mont Cylène, où il habite.

I 714-715

Mercure avait beaucoup de choses à dire lorsqu'il vit Argus incliner la tête, vaincu par le sommeil ; aussi suspendit-il son discours et rendit-il le sommeil plus profond grâce à sa baguette magique. Ensuite il le tua de son épée recourbée.

I 716

Comment Argus s'endormit profondément

MEDICATA (« magique ») parce qu'un coup de cette baguette apaisait les différends, apportait le sommeil, et supprimait les contradictions.

I 717-723

Quomodo Argus occisus fuit

717-719*

717 NEC : et non ; NUTANTEM : vacillantem ; FALCATO : curvo. 718 QUA COLLO : ea parte qua parte ; CONFINE : propinquum ; -QUE CRUENTUM : et cruentatum. 719 DEICIT : iactat ; MACULAT : fedat ; PRERUPTAM : altam ; RUPPEM : saxum.

I 720

ARGE, IACES (720) : verba sunt actoris ad Argum mortuum. ARGE : argucie tue non valent, quia mortuus es et LUMEN TUUM, id est vita quod HABEBAS inter TOT LUMINA (720), possibilitates vivendi EXTINTUM EST (721), deficit ; per lumina Argi intelliguntur astucie, versucie huius seculi, per quas appetimus illicebras cogitationes variorum et carnales voluptates.

720-722*

720 ARGE : o tu ; IACES : mortuus est ; QUODQUE : illo et. 721 EXTINCTUM : deficit ; OCCUPAT : capit. 722 EXCIPIT : caput ; HOS : oculos ; VOLUCRISQUE : avis et ; SATURNIA : Iuno.

I 723

[1] GEMMIS : oculis ad modum stellarum splendentibus vel gemmarum. Dicit actor quod Iuno collocavit oculos Argi in cauda pavonis et non fronte. Pavo enim est avis valde superba et tante superbie est quod, quando audit se laudari ab aliquo, ostendit caudam suam, et quando aliquis videt illum, tam cito abscondit se et caudam suam infirmit. [2] Sic est de divite homine qui in divitiis suis gloriatur et ostendit pulcras vestes et ornatus et postponit celestia intendendo secularibus. In cauda ponuntur oculi, id est in fine in inferiori parte, quia in fine dives amittit divicias suas quibus gloriabatur, et sic pavo laudatur ostendendo divicias suas mundo per quas in mundo gloriatur et laudatur. [3] Versus de pavone : « Voce Sathan penna cherubin cervice drachonem / et pede furtivo designat pavo latronem ». Pavo dicitur avis Iunonis, quod nil est aliud nisi quod Iuno dicitur aer inferior et pavo in aere inferiori volat.

720 astucie versucie] astucias versucias *ms.* | 723.3 quod²] quo *ms.*

I 717-723

Comment Argus fut tué

I 720

ARGE, IACES (« Argus, te voilà gisant ») : ces mots sont ceux de l'auteur à Argus mort. ARGE (« Argus ») : tes arguties n'ont plus de valeur, parce que tu es mort. LUMEN TUUM (« ta lumière »), c'est-à-dire « ta vie », la vie que HABEBAS (« tu avais ») entre TOT LUMINA (« tant de lumières »), tant de possibilités de vivre, EXTINTUM EST (« s'est éteinte »), a cessé. Par les lumières d'Argus on entend les astuces, les malices de ce monde, par lesquelles nous recherchons les attraits et les projets divers et les plaisirs charnels.

I 723

[1] « GEMMIS » (« comme des pierres précieuses ») : étant donné que ses yeux resplendissaient comme des étoiles ou comme des pierres précieuses. L'auteur dit que Junon plaça les yeux d'Argus sur la queue du paon et non sur son front. Le paon est en effet un oiseau très orgueilleux, d'un orgueil tel que, quand il entend que quelqu'un le loue, il étale sa queue, et quand quelqu'un le voit, il se cache aussitôt et rabaisse sa queue. [2] Il en est ainsi de l'homme riche qui se glorifie de ses richesses et montre ses beaux vêtements et ornements, et place sa recherche des biens célestes après celle des biens de ce monde. Les yeux sont placés sur la queue, c'est-à-dire finalement sur la partie inférieure, parce que finalement le riche perd les richesses dont il se glorifiait ; le paon est loué quand il montre au monde les richesses par lesquelles il tire gloire et louange dans le monde. [3] D'où les vers sur le paon : « Par sa voix le paon désigne Satan, par son aile le chérubin, par sa tête le serpent, et par son pied rapide le voleur. » On dit que le paon est l'oiseau de Junon pour la simple raison que Junon est considérée comme l'air inférieur et que le paon vole dans l'air inférieur.

723-727*

723 COLLOCAT : ponit ; GEMMIS : lapidibus preciosis ; CAUDAM : pavonis ; STELLANTIBUS : splendentibus. 724 PROTINUS : mox ; EXARSIT : doluit ardens ; IRE : sue. 725 HORRIFICAMQUE : turpem et ; HERINIM : furorem infernalem, et dicitur ab *er*, quod est lis, et *natus-ta-tum*, quasi *nata ad lites*. 726 PELICIS : Yo rivalis grece ; STIMULOS : aculeos ; CECOS : invisibiles. 727 CONDIDIT : abscondidit ; PROFUGAM : fugientem ; ORBEM : mundum.

I 728

Com Iuno cognovisset Argum occisum, furibundam fecit Yo et per totum mundum terruit, id est : com Yo cognovisset peccatum suum, penitencia mota, per mundum cucurrit quoadusque venit ad Nilum fluvium, id est ad aquam misericordie, et ibi a Iove vultus priores accepit, quia ibi veniam adinvenit. Stix palus infernalis, de qua si aliquis gustaverit, statim dat oblivioni causa bona que scit.

728-733*

728 IMMENSO : mangno ; RESTABAS : remanebas ; NILE : o. 729 QUEM : Nilum ; SIMUL AT : postquam. 730 PROCUBUIT : ingeniculavit ; -QUE : et. 731 QUOD : vel quos ; TOLLENS : levans ; SYDERA : stellas. 732 MULTISONOQUE : multis modis sonante. 733 -QUE ORARE : et visa est petere finem malorum.

I 734

Hic describit actor quomodo Yo iterum rediit in priorem formam, demonstrando omnes proprietates bovis.

734-736*

734 CONIUGIS : Iunonis ; ILLE : Iupiter ; LACERTIS : brachiis. 735 TANDEM : ad ultimum ; ROGAT : petit ; FUTURUM : eternaliter. 736 PONE METUS : deponere timorem.

I 737

TURBA : quia iuxta Nilum habitant Egyptii qui Ysidi, id est Yo, sacrificant, et antiquitus sacerdotes Ysidis habebant floccum lane albe super capita in signum sacerdotii.

723* preciosis] preci *ms.* | 728 mundum] modum *ms.* | 730* ingeniculavit] ageniculavit *ms.*

725 HERINUM (« Érynis ») : Furie des Enfers, qui tire son nom de *er*, « le conflit » et *natus, ta, tum* (« né »), en d'autres termes « née pour les conflits ».

I 728

Junon, ayant appris le meurtre d'Argus, rendit Io folle furieuse : elle parcourut le monde en répandant la terreur. Cela signifie qu'Io, prenant conscience de son péché et animée de repentir, courut par le monde et dans cette course arriva jusqu'au Nil, c'est-à-dire l'eau de miséricorde, et là Jupiter lui rendit son premier visage, parce que là elle trouva le pardon. Le Styx, étang des Enfers, si l'on boit de son eau, livre aussitôt à l'oubli, pour une bonne raison, ce qu'on connaît.

I 734

Ici l'auteur décrit comment Io retrouva sa forme première, en énumérant toutes les caractéristiques de la vache.

I 737

TURBA (« La foule ») : parce que près du Nil habitent les Égyptiens qui sacrifient à Isis, c'est-à-dire à Io ; dans l'antiquité les prêtres d'Isis portaient une petite boule de laine blanche sur la tête comme signe de leur fonction.

737-740*

737 HEC : mulier ; STIGIAS : infernales ; HOC : quod dicit. 738 UT : postquam ; LENITA : pacificata ; DEA : Iuno ; ILLA : Yo. 739 -QUE : et ; ANTE FUIT : facta est mulier ; SETE : pili bovis. 740 CORNUA : sua ; DECRESCUNT : minuuntur ; ARCIOR : minor.

I 741

Nichil de forma bovis remansit, quia iterum facta fuit mulier, et tamen dubitavit loqui ne turpiter hoc mugiret. Post hoc autem facta fuit dea et colitur iusta Nilum fluvium, et inde natus fuit Epaphus qui similiter deus dicitur et colitur in Egypto sicut Iupiter et habet templa iuncta Iovi, quia, quando Egyptiaci fondabant templum in honore Iovis, fondabant aliud iuxta in honore Epaphi.

741-750*

741 CONTRAHITUR : abbreviatur ; REDEUNT : veniunt ; -QUE : et ; -QUE : et. 742 UNGULAQUE : rala et ; QUINOS : quinque ; ASSUMITUR : devastatur. 743 NIL : non aliquod remanet ; ILLA : Yo. 744 NIMPHE : Yo. 745 ERIGITUR : levatur ; METUIT : timuit ; -QUE : etiam ; IUVENTE : bovis. 746 RETEMPTAT : *essaié* gallice. 747 DEA : illa ; LINIGENA : de Nilo genita ; COLITUR : veneratur ; CELEBERRIMA : valde celebris ; TURBA : agmine. 748 HINC : ab illa ; EPAPHUS : proprium ; TANDEM : ad ultimum. 749 CREDITUR : putatur ; -QUE : et ; PARENTI : Iovi. 750 ANIMIS : ausibus ; EQUALIS : equus.

I 751

SOLE SATUS PHETON. Actor noster accedit ad fabulam Phetontis, quomodo quasi totus mundus per ignem Phetontis destructus fuit, et ita more suo latenter intrat.

751-752*

751 SATUS : natus ; QUEM : Phetonta. 752 CEDENTEM : dantem locum ; PARENTE : patre.

737* infernales] fernaes *ms.* | 752* CEDENTEM] CEDENTAM *ms.*

I 741

Il ne restait rien de la forme de la vache, parce qu'elle redevint une femme ; pourtant elle hésitait à parler, de peur de mugir de façon honteuse. Ensuite elle devint une déesse honorée au bord du Nil, et donna naissance à Épaphus, qui de la même façon est considéré comme un dieu et honoré en Égypte comme Jupiter : il a des temples à côté de ceux de Jupiter parce que, quand les Égyptiens fondaient un temple en l'honneur de Jupiter, ils en fondaient un autre à côté en l'honneur d'Épaphus.

I 751

SOLE SATUS PHETON (« Phaéton fils du Soleil ») : notre auteur aborde la fable de Phaéton, le récit de la façon dont le monde entier fut détruit par l'incendie de Phaéton ; et, à son habitude il l'aborde de manière dissimulée.

[f. 61v]

I 753-754

Com Pheton cerneret Epaphum coetaneum suum magna verba dicentem, similiter incepit magna loqui et, com hoc vidisset, dixit : 'O Pheton, mater tua meretrix est et mendax ; tu non es filius Phebi de quo te iactas'. Versus de rubore et pallore.

753-754*

753 YNACHIDES : Epaphus ; DEMENS : o vecors insane. 754 TUMIDUS : superbet ; GENITORIS : patris ; FALSI : falso modo dicti.

I 755

De contentione Phetontis et Epaphi

[1] ERUBUIT PHETON : quia, audito crimine matris, Pheton rubuit, quia illis qui habent pudorem sanguis occurrit in facie, ut decet pudorem ; ita et in timore, quia sanguis, qui est amicus nature, fugit ad epar et coadunatur circa cor ad consolationem cordis et ita membra exterius congelantur, et pallor venit in ore. Iterum in timore effugiunt semper et humores ad interiora, ut naturam consolentur. [2] Exteriora autem preparata humoribus congelantur et in congelatione illa pili constringuntur et, quia pori constringuntur, eriguntur pili omnes comminus, ut est timor com corde.

755-759*

755 ERUBUIT : valde rubuit a pudore ; IRAMQUE : suam et. 756 TULIT : egit ; CONVICIA : turpia. 757 GENITRIX : o mater ; EN : ecce. LIBER : pius fui. 758 ILLE : Epaphus ; FEROX : crudelis erat ; PUDET : pudorem ; OBPROBRIA : crimina ; NOBIS : talia. 759 DICI : pudet ; REPELLI : removeri.

I 760

'AT TU – dicit Pheton – o mater mea, dic mihi utrum ego sum filius Phebi et da michi noticiam tanti sexus'.

760-761*

760 AT TU : sed o mater ; MODO : nunc ; STIRPE : prole. 761 EDE NOTAM : dic noticiam ; TANTI : patris ; GENERIS MEQUE : quantus debet esse pater et.

755*tit.* contentione] intentione *ms.* | 755.1 decet] delet *ms.* coadunatur] coadimatur *ms.* | 760 noticiam] naticiam *ms.*

[f. 61v]

I 753-754

Comme Phaéton regardait son compagnon Épaphus qui prononçait de grands discours, il commença lui aussi à faire de grandes phrases et, voyant cela, Épaphus lui dit : « Phaéton, ta mère est une femme publique et une menteuse ; tu n'es pas le fils de Phébus dont tu te vantes (d'être né) ». Vers sur la rougeur et la pâleur.

I 755

Dispute de Phaéton et Épaphus

[1] ERUBUIT PHETON (« Phaéton rougit ») : parce que, apprenant l'accusation contre sa mère, Phaéton rougit car à ceux qui ont de la pudeur, le sang afflue au visage comme il sied à la honte ; c'est la même chose aussi quand on a peur, parce que le sang, qui est l'ami de la nature, fuit vers le foie et se rassemble autour du cœur pour le consoler, tandis que les membres inférieurs s'engourdissent extérieurement et que la pâleur envahit les lèvres. Dans la peur aussi les humeurs refluent toujours vers l'intérieur pour consoler la nature. [2] L'extérieur du corps, préparé par les humeurs, se refroidit et dans ce refroidissement les poils se resserrent et, comme les pores se resserrent, tous les poils se dressent, lorsque la peur est dans le cœur.

I 760

« AT TU (« Mais toi »), dit Phaéton, ma mère, dis-moi si je suis le fils de Phébus et explique-moi une union charnelle si remarquable ».

I 762

Quomodo Pheton dixit matri sue convicia

[1] Fabula talis est : Climene, quedam nimpha pulcherrima, impregnata fuit a Phebo et genuit filium nomine Phetonta. Com autem Epaphus, filius Yno et Iovis, quadam die contra illum movisset contentionem, dixit Epaphus Phetonti : "Tu es bene demens, quia tu credis omnibus que dicit tibi mater tua ; in rei veritate non es filius Phebi". [2] Com hoc audiret, Pheton ERUBUIT (755), et venit ad matrem, et dixit illi convicia Epaphi. Com hoc audivisset, mater doluit multum et misit illum ad patrem suum, et, com pater eum vidisset, interrogavit eum causa vie. Pheton dixit quod volebat scire utrum esset filius suus. Phebus dixit quod sic ; et in confirmatione operis peteret quid vellet et haberet. [3] Ille petiit currum patris sui ut duceret. Sol, quamquam invitus, dedit illi, et inde duxit, sed non bene, unde multam patriam combuxit quia iter nesciebat quo spacium solis deberet ducere, et ad ultimum fulminatus est a Iove, unde in mare precipitatus est, et Nayades intumulaverunt illum, unde Phebus multum tristis fuit.

762* IMPLICUIT : nexus fuit ; MATERNO : matris.

I 763

Ita locutus fuit Pheton com matre sua. Post hoc implicuit sua brachia collo matris.

763-764*

763 -QUE : et ; SUUM : caput ; -QUE : et ; -QUE : et ; SORORUM : Eliadum.

764 TRADERET : daret ; PARENTIS : patris.

I 765

AMBIGUUM dicit actor ex parte sua.

765-766*

765 AMBIGUUM : dubium ; -NE : an ; PHETONTIS : filii sui. 766 MOTA : concita ; CRIMINIS : stupri.

762.3 Sol] solem *ms.*

I 762

Comment Phaéton fit des reproches à sa mère

[1] La fable est la suivante : Clymène, une nymphe très belle, fut enceinte de Phébus et enfanta un fils du nom de Phaéton. Un jour, comme Épaphus, le fils d’Io et de Jupiter, provoquait contre lui une dispute, Épaphus dit à Phaéton : « Tu es bien sot de croire tout ce que te dit ta mère ; en vérité tu n’es pas le fils de Phébus. » [2] Entendant cela, Phaéton ERUBUIT (« rougit ») et vint trouver sa mère en lui répétant les injures d’Épaphus. À ces mots la mère ressentit une vive souffrance et l’envoya trouver son père. Quand il le vit, son père lui demanda la cause de son voyage. Phaéton lui dit qu’il voulait savoir s’il était son fils. Phébus lui répondit que oui et, pour confirmer son œuvre, il lui demanda ce qu’il voulait, (lui disant) qu’il l’obtiendrait. [3] Phaéton demanda de conduire le char de son père et le Soleil le lui accorda, malgré ses réticences ; ainsi Phaéton conduisit le char, mais mal : il fit brûler une grande partie de la terre parce qu’il ne connaissait pas le chemin par lequel il devait mener le parcours du soleil ; à la fin Jupiter le foudroya et le précipita dans la mer. Ce furent les Naïades qui lui donnèrent une sépulture, et Phébus en conçut une grande tristesse.

I 763

Ainsi Phaéton parla avec sa mère. Puis il entourra de ses bras le cou de sa mère.

I 765

AMBIGUUM (« Il est douteux ») : l’auteur parle de son point de vue.

I 767

Dubium fuit utrum Climene esset magis mota precibus filii sui vel adulterio sibi combutato et obiecto, unde iuravit per illum deum et per radios suos quod filius solis erat.

767-772*

767 PORREXIT : levavit ; -QUE : et. 768 IUBAR : claritatem ; INQUIT : dixit ; INSIGNE : nobile ; CORUCIS : splendentibus. 769 NATE : o Pheton ; QUOD : iubar ; -QUE : et ; -QUE : et. 770 SPECTAS : vides. 771 SATUM : natum ; SI FICTA : non vera ; LOQUAR : dicam. 772 -QUE : et ; NOVISSIMA : ultima.

I 773

Quasi diceret : ‘Si menciar, de cetero non videam illumve alium diem videam, sed hodie moriar, et, si mihi non credideris, do tibi licenciam ut eas inquisitum ab illo’.

773-776*

773 NEC LONGUS : et non magnus ; TIBI NOSSE : cognovisse ; PENATES : a tecta. 774 UNDE : a qua ; ORITUR : nascitur ; CONTERMINA : proxima. 775 FERT : dicit ; ANIMUS : voluntas ; GRADERE : vade ; CITABERE : quere. 776 EMICAT : salit ; EXTIMPLO : protinus ; MATRIS : Climenes.

I 777

Com hoc audiret, Pheton perrexit ad domum Phebi. Sequitur descriptio domus Phebi in secundo libro.

777* CONCIPIT : capit ; ETHERA : celum.

I 778-779

Quomodo perrexit Pheton penes Phebum

Indi et Ethiopes sunt populi positi iuxta vicinitatem solis et quia ex nimio ardore solis sanguis coadunatur inter carnem et cutem illorum, ideo habent nigrum colorem propter desicationem sanguinis.

778* ETHIOPEs : transit. 779 -QUE : et ; ADIT : petit ; IMPIGER : citus.

777 audiret] audire *ms.* | 778 coadunatur] coadimatur *ms.* cutem] circem *ms.* nigrum] nigram *ms.*

I 767

On ne pouvait pas dire si Clymène était plus émue des prières de son fils ou de l'adultère qu'on lui imputait et qu'on lui reprochait. Aussi jura-t-elle par ce dieu et par ses rayons qu'il était le fils du soleil.

I 773

Comme si elle disait : « si je mentais, je ne le verrais plus jamais, ou je ne verrais plus un autre jour, mais je mourrais aujourd'hui, et, si tu ne me crois pas, je te permets d'aller lui poser la question. »

I 777

Entendant cela, Phaéton se dirigea vers la demeure de Phébus. Suit la description de la demeure de Phébus, dans le deuxième livre.

I 778-779

Comment Phaéton se rendit chez Phébus

Les Indiens et les Éthiopiens sont des peuples qui vivent à proximité du soleil ; à cause de l'excès de la chaleur du soleil leur sang se rassemble entre leur chair et leur peau, c'est pourquoi ils ont une couleur noire, à cause de l'assèchement de leur sang.